

Vitré



Livret Guide

Édité par l'Union des Industriels
et Commerçants Vitréens

ET SYNDICAT D'INITIATIVE DE LA RÉGION.

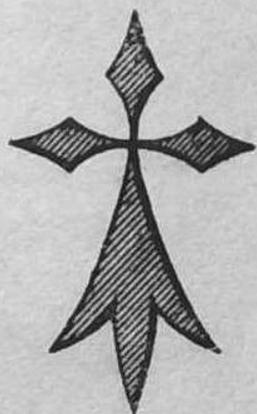
Rouvi David

LIVRET-GUIDE

DE

VITRÉ

ET DE SES ENVIRONS



VITRÉ

IMPRIMERIE GILLES & BRÉHIN FRÈRES

4, RUE HELLERIE, 4

PREMIÈRE PARTIE



Renseignements généraux et pratiques

Union des I. et C. V.

Membres de l'U. I. C. V.

Professions libérales.

Renseignements divers.

Service religieux.

Enseignement.

Sociétés locales.

Délégués de Sociétés régionales.

Voies de communication.

Vitré — Fêtes.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1864

CAPITAL : **500** MILLIONS DE FRANCS

Siège social à Paris : 54 et 56, rue de Provence

BUREAU A VITRÉ : 6, rue de Paris

Bureau périodique à La Guerche-de-Bretagne tous les Mardis

La Société Générale traite toutes Opérations de

BANQUE

et de BOURSE

NOTAMMENT :

Comptes de dépôts de fonds à intérêts

Comptes-courants

Dépôts de fonds remboursables à échéance fixe,

à intérêts variables suivant la durée des dépôts

Escompte et Encaissement d'Effets de commerce

Chèques — Virements — Paiements télégraphiques

Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires

Ordres de Bourse en France et à l'Étranger

Avances et Opérations sur titres — Souscriptions

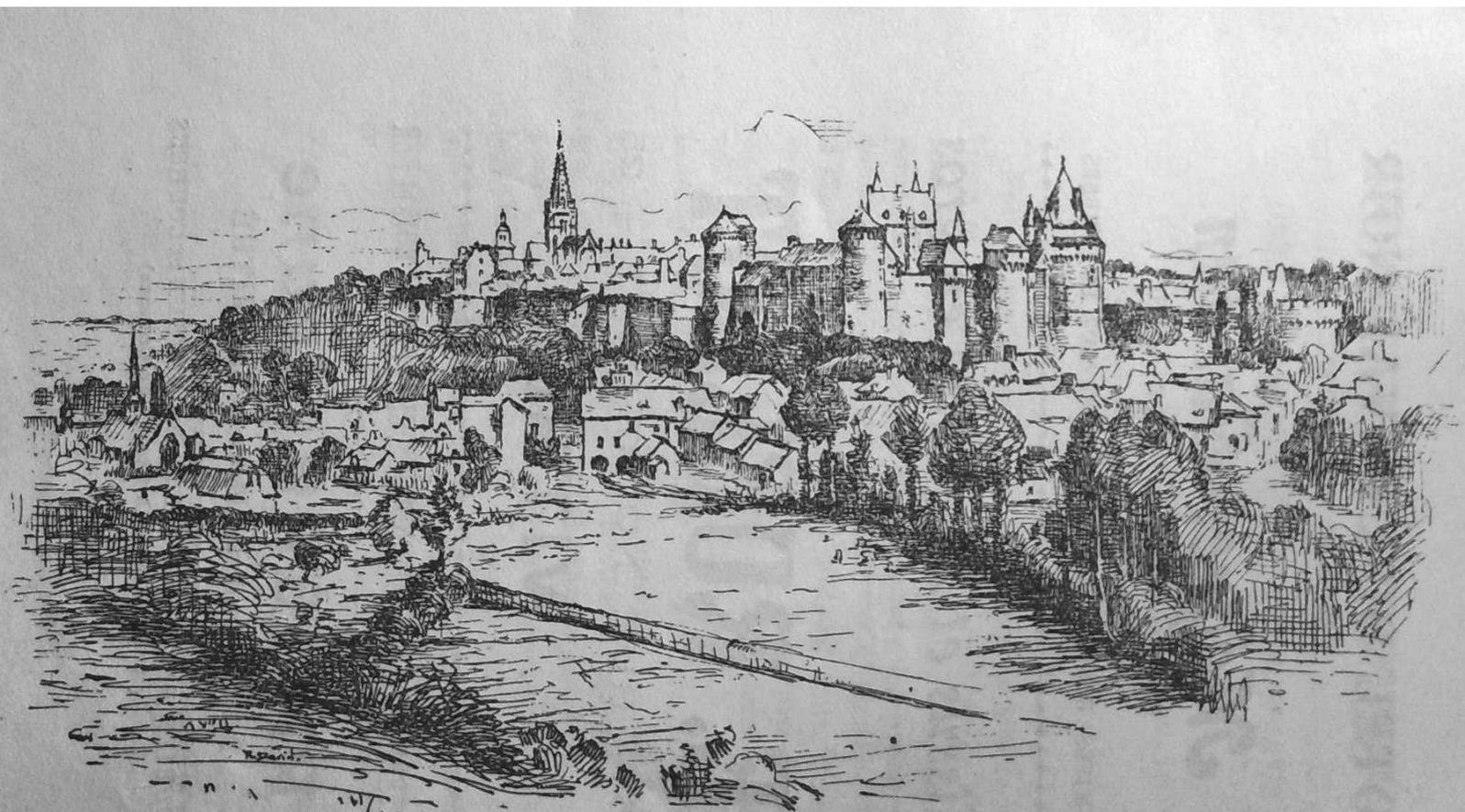
Paiement sans frais de tous coupons

Garantie contre les risques de remboursement

au pair et de non vérification des tirages

Garde de titres — Service de coffres-forts

Change de monnaie étrangère, etc. etc.



.Vue générale de -VITRÉ.-

HOTEL DU CHEVAL-NOIR

Chambres confortables

Mégret-Gardan

Boulevard Châteaubriant, VITRÉ

REMISES, ÉCURIES, BOXES POUR CHEVAUX DE COURSES

Tissus et Mercerie en gros

E. RUELLLOT

25 — RUE NOTRE-DAME — 25

VITRÉ

ENTREPRISE de CONSTRUCTIONS, CHARPENTES BOIS et FER

RIVIÈRE Jeune

Débitant, boulevard Pierre-Landais, VITRÉ

ÉCURIES, REMISES, BOXES POUR CHEVAUX DE COURSES
(A proximité du Champ de Courses)



Union des Industriels et Commerçants Vitréens



FONDATION ET ORGANISATION



Notre Association, qui groupe plus de 150 industriels et commerçants, fut fondée le 3 avril 1911. Les promoteurs qui rédigèrent les statuts, élaborèrent le programme et accomplirent les premières démarches furent MM. RUELLLOT et CHOLEAU.

Leur projet fut soumis dès l'abord à un groupe de patentés vitréens comprenant des représentants de toutes les professions. C'étaient MM. AUBAS, nouveautés, — BONHOMME, pharmacie, — BRIANT, faïences, — DAVID, minoterie, — FORTIN, hôtel, — GEFFRAY, entreprise de maçonnerie, — GUÉRIN, vins et spiritueux, — M^le LECOMTE, mercerie, — MM. MOMY, chiffons et vieux métaux, — ORRIÈRE, grains, — PLANCHAIS, boucherie, — VOIGNIER, bijouterie.

Le bureau de la Société fut et est ainsi composé :

Président..... MM. E. RUELLLOT, négociant en tissus, 25, rue Notre-Dame.

Vice-Présidents..... DAVID, minotier, rue Pasteur.

VERGNIoux, fabricant de chaussures, la Longue-raie.

Secrétaire général. Jean CHOLEAU, fabricant de tissus, r. Poterie, 46.
Trésorier..... BONHOMME, pharmacien, licencié ès sciences, rue de Paris, 2.

La déclaration d'association parut au *Journal Officiel* du 27 avril 1911

Outre son bureau, l'Union comprend un certain nombre — non limité — de Commissions :

Commission de l'Apprentissage, secrétaire M. H. LE GAC. — Elle organise depuis 1912 des concours entre apprentis qui ont acquis dans le monde social où l'on se préoccupe de la crise de l'apprentissage une juste renommée. Ces concours sont subventionnés par la Chambre de Commerce de Rennes et le Conseil municipal de Vitré.

Commission des Foires et Marchés. — Elle s'occupe d'une façon toute particulière de la prospérité des foires et marchés. Elle a organisé pour la première fois, en octobre 1912, un marché à poulains, — reconnu, par arrêté préfectoral du 26 février 1914, comme foire.

Etant donnée la situation de la ville de Vitré, desservie par les grandes lignes, au centre d'une région d'élevage, la foire chevaline du 3^e lundi d'octobre est appelée à un bel avenir.

La Commission étudie la création d'une foire à bestiaux qui se tiendrait au début de l'année.

Commission des Fêtes. — Elle régleme la participation de la Société aux fêtes locales organisées par l'initiative privée ou municipale.

Commission des Transports. — S'occupe des transports par voie ferrée ou fluviale. Fait campagne en faveur de l'achèvement du réseau de canaux bretons par la jonction de la Vilaine à la Mayenne et la création d'un canal Centre-Bretagne Rennes-Rohan ⁽¹⁾.

Commission du Syndicat d'Initiative. — La première, a préconisé l'organisation d'une propagande auprès des touristes. On lui doit le présent Guide, qui conçu et édité en deux mois, indique la vitalité de cette Commission.

D'autres Commissions pourront être créées au fur et à mesure des besoins; ouverte aux touristes qui le demanderont au Secrétaire, 46, rue Poterie.

Les réunions du Bureau et des Commissions se tiennent à la bibliothèque de l'Union, 21, rue Saint-Louis.

L'Union est affiliée à la Confédération des Groupes commerciaux et industriels et à la Fédération des Syndicats patronaux de Bretagne. Elle accepte des membres honoraires.

La cotisation demandée aux adhérents et membres honoraires est de 5 francs par an, donnant droit à divers avantages et au service du *Bulletin* de la Société.

Le Secrétaire général,
Jean CHOLEAU.

(1) A consulter :

Jean CHOLEAU, *Voies ferrées et fluviales*, Redon, 1911.
Jean CHOLEAU, *La Navigation intérieure en Bretagne*, 1912.
H. TORTELIER, *Les Voies ferrées et les Voies d'eau*, Redon, 1911.
Claude CASIMIR-PÉRIER, *Brest, port transatlantique européen*, Hachette, 1914.
Louis CHARTIER, *Canal de la Manche à la Loire*, Laval, 1912.

ÉPICERIE, FAIENCE, QUINCAILLERIE

SALAISONS

Vins, Eaux-de-Vie et Liqueurs

BAGUELIN

VITRÉ — Rue de Brest — VITRÉ

HOTEL DU GRAND SAINT-GEORGES
Chambres Confortables

CARIS-FOUCHER

Boulevard des Rochers, VITRÉ

ÉCURIES ET REMISES
Boxes pour Chevaux de Courses

ARMES — COUTELLERIE — PÊCHE
9, Rue de la Borderie

Antoine PONSONNET

Ex-Maitre Ouvrier armurier de Saint-Etienne (bascules Hammerless).
Ex-Tourneur de précision

Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Etienne (service de l'Artillerie)

Inventeur et seul fabricant du Réamorçoir LE COLONIAL
adopté par toutes les grandes maisons d'Armes de Saint-Etienne
et de Paris. — Fabrication annuelle 12 à 1500 pièces

FABRIQUE DE PARAPLUIES
Réparations en tous Genres

DAUPHIN - GILLES

Successeur de Victor BÉDIER

VITRÉ — 22, Rue Notre-Dame, près l'Église — VITRÉ

Grand choix de Cartes postales (vues du pays)

LISTE

DES

Membres de l'Union des Industriels et Commerçants Vitréens

Nous invitons vivement nos lecteurs à réserver leurs achats ou leurs travaux aux industriels, commerçants adhérents à notre Union.

C'est grâce à leur bonne volonté, à leur entente, à leurs cotisations, qu'il nous a été possible d'éditer le présent. Qu'ils en soient félicités et récompensés.



Assurances.

TOUZÉ, rue Notre-Dame (1).
GEFFROY, boul. Pierre-Landais.
CHATELAIS, route de Fougères.

Ardoises, Bois du Nord.

CHATELAIS, à la Ville-en-Pierre.
JAVAUDIN, rue de l'Eperon.
CLAVREUL, rue de Paris.

Bouchers.

PLANCHAIS (Juffen), r. Bertrand-d'Argentré.
DELAUNAY (V^{ve}), rue Bertrand-d'Argentré.
LEBEAU (Pierre), rue Poterie.
BIGOT fils, rue de Paris.
MOREL, rue Notre-Dame.
GICQUEL, à la Guerche-de-Bretagne.
POUPARD, au Val-d'Izé.

Boulangers.

LEMONNIER, rue de Paris.
LEDUBY, rue Ducoudray.
SOUHARD, rue de Rennes.
TRAVERS, rue Pasteur.

Bijoutiers.

VOIGNIER, pl. de la République.
RASSIN, rue Duguesclin.
PAILLARD, rue Poterie.

Banques.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 4, rue de Paris; M. Porcher, directeur.
COMPTOIR D'ESCOMPTE DE FOUGÈRES, Heude-Vitu; M. Rivière, directeur.

Bestiaux (Négociant en).

SUHARD, Erbrée.

Bourrellerie, Sellerie.

LELIÈVRE, rue Châteaubriant.
ROUENSON, rue Châteaubriant.
COLLET, rue de Paris.
GOUGEON, rue de Brest.

Cafetiers, Limonadiers.

MARIN, pl. de la Liberté (Café de Paris).
PINOT, place de la Gare (Café du Commerce).
ABADIE, place de la Gare (Café de l'Ouest).
HASCOËT, place de la Gare (Café des Voyageurs).
CADIEU, place du Marchix.

(1) Les adhérents sont inscrits d'après leur date d'entrée à l'Union.

Chaussures.

MOREL, rue de Paris.
HERVOUIN, rue Garegeot.
BAHU, rue Duguesclin.

Chaussures (Fabricants de)

VERGNIoux, à la Longueraie.
GIROUX, rue Rallon.

Carrières (Entrepreneurs de).

LEMARCHAND, b^d Châteaubriant.
LIGOT, rue de Brest.

Chapeliers.

FOUILLET, place de la Liberté.

Charcutiers.

BALOCHE, rue Notre-Dame.

Carrossiers.

GOMELET, boul. Châteaubriant.

Corps gras et cires.

CHANTELOT, rue Poterie.

Chiffonniers en gros et antiquités.

MOMY (Eugène) et fils, rue de Rennes.

Charpentiers.

RIVIÈRE, boul. Pierre-Landais.

Charbons et Bois du Nord.

CLAVREUL fils, rue de Paris.
JAVAUDIN, rue de l'Eperon.
CHARTIER, rue de la Borderie.
HERVOUIN, rue Poterie.

Camionneurs.

Corresp^t des Chemins de fer.
LIGOT, rue de Brest.

Couvreurs.

JAGLIN, rue de Rennes.
LE BORGNE, rue Hellerie.

Cycles, Automobiles.

LENOIR, rue de Paris.

Coiffeurs.

CHAUVIN, rue de la Borderie.

Cordiers, Articles de Pêche.

CHAUVET, rue de Brest.

Confiserie (Négociant en).

COUDRAY, rue de Sévigné.

Draperies, Confections.

GATEAU, rue de la Borderie.
GUITTON, rue Garegeot.
COLASSE, rue Duguesclin et Poterie.
DUMANT-LEGUÉRINEL, rue des Augustins.

Droguerie et Couleurs.

POUTEAU, place de la Liberté.

Dentiste.

VENTURINO, place de la Gare.

Epiciers.

LEDEUX, place de la Liberté.
VÉTILLARD, rue de la Borderie.
JOSEPH, rue Notre-Dame.
BAGUÉLIN, place Saint-Yves.

Experts.

MARTIN (Séphane), rue de la Borderie.
DESFOUX, rue de Brest.
LORIER, boul. Pierre-Landais.

Entrepreneur de bâtiment.

GEFFRAY, rue de Balazé.

Fers.

CLAVREUL, rue de Paris.
CHARTIER, rue de la Borderie.
TEXIER, place de la Liberté.
HERVOUIN, rue Poterie.

Fleurs artificielles et Objets de plété.

M^{lles} MARTIN, r. de la Borderie.
CORBES, rue Poterie.

Poterie, Faiences et Articles de Ménage.

BRIANT, rue Notre-Dame.
CHÉREL, rue de la Borderie.

Ferblantiers.

OLLIVIER, rue Poterie.

Grains et Fourrages.

ALBERT, place de la Liberté.
SOURDIN, pl. de la République.
ORRIÈRE, rue d'Étnée.
ORHANT (Timothée), b^d Pierre-Landais.
MARDELÉ, les Lacs.
BOUILLON, Saint-M'Hervé.
RIVET, Argentré-du-Plessis.
DOUDET, Bréal-sous-Vitré.
AUDOUARD, la Croixille.

Hôtels.

LEGUERN (*Hôtel des Voyageurs*), place de la Gare.
GUIGNARD (*Hôtel de France*), place de la Gare.
LOUIN (*Hôtel du Chêne-Vert*), place de la Gare.
FORTIN (*Hôtel du Parc*), rue de Châteaubriant.
RIVET, Argentré-du-Plessis.

Huissiers.

GENOUÉL, place Saint-Martin.

Imprimeurs.

DAUVIER, pl. de la République.
GILLES et BRÉHIN frères, rue Hellerie.
LÉCUYER, boul. Pierre-Landais.
GALLERAND, rue de Paris.

Jardinier.

LAMOUREUX fils, r. du Collège.

Laines et Teinturerie.

CHOLEAU, rue Poterie.
COUEDÉL, rue de Paris.

Libraires.

CORBES, rue Poterie.
LÉCUYER, boul. Pierre-Landais.

Marbres et Monuments funéraires.

DELALANDE, rue de Paris.

Mercerie, Blancs.

M^{lles} LECOMTE, rue Poterie.
GALLERAND, rue de Paris.
TOUZÉ, rue Notre-Dame.
RIMBERT-TROTTIER, rue de la Borderie.

Merciers en gros.

RUELLOT, rue Notre-Dame.
RÉGNIER, rue Garegeot.
BLANDEAU, Argentré-du-Plessis.

Minotiers.

DAVID, moulin du Château.
AMELINE, moulin du Bas-Pont.

Menuisiers-Ebénistes.

BAZIN, rue du Parc.
LECOMTE, rue de Paris.
AUGERIE, rue Notre-Dame.
JAVAUDIN, rue de l'Eperon.
CHESNAIS, rue de l'Ecu, Saint-Aubin-du-Cormier.

Mécaniciens-Construct^{rs}.

TEXIER, père et fils, place de la Liberté.
COLLIOT (Adrien), rue des Augustins.
BÉDIER frères, r. de la Mériaïs.

Notaires.

LAVANDIER, rue Bertrand-d'Argentré.
RUPIED, rue Châteaubriant.

Nouveautés.

GATEAU, rue de la Borderie.
M^{me} GALLERAND, rue de Paris.
DURAND, rue de la Borderie.

Pharmaciens.

BONHOMME, pharmac. de 1^{re} cl., licencié ès sciences, rue de Paris.
FERRIER, docteur, pharmacien de 1^{re} classe, rue de La Borderie.
ROUSSEL, pharmacien, rue de la Borderie.

Photographes.

BIGOT, boul. Châteaubriant.
DARRAS, place du Marchix.

Peintres.

ROSSIGNOL, rue Notre-Dame.
THÉARD, boul. Pierre-Landais.

Quincailliers.

LE GAC, rue de la Borderie.
POCHÉ, rue Garengéot.
LELIÈVRE, rue Notre-Dame.
HERVOUIN, rue Poterie.

Restaurants-Hôtels.

DESBOIS-MOREAU, h^l d'Argentré.
LECLAIR, boul. Châteaubriant.
V^{me} MASSON, place Saint-Martin.
GARDY, pl. du Champ-de-Foire.
MÉGRET, boul. de la Guerche.
ROZÉ, place de la Liberté.
CARIS-FOUCHER, h^l d'Argentré.
BOUTROS, rue de Paris.
BOUGÈRES, rue de Paris.

Tailleurs.

BELET, rue Garengéot.
COGNAULT-GÉHARD, rue Poterie.
THOLAIS fils, rue de Paris.
HUET, rue Duguesclin.

Tissus (Fabrique de).

CHOLEAU, rue Poterie.

Tricot (Entreprises de).

HERVY, boulev. des Jacobins.
QUILICI, rue des Fouteaux.
DAVID-GEFFRAY, imp. Ste-Croix.

Vins en gros.

GUÉRIN, rue de Paris.
BRASSET, boul. de Laval.
LEBEAU, rue Notre-Dame.



Membres honoraires.

LEMARCHAND père, propriétaire, boul. de la Guerche.
BECK, teinturier à Laval.
DE PENGUERN, représ., Rennes.

Place de la République

Cette place avec sa vieille Halle aux multiples arcades de granit est située au centre de la ville. Autrefois appelée place de la Ricordais, elle a été nommée successivement place Bertrand Malleville, place Napoléon, place aux Grains, enfin aujourd'hui place de la République. C'est un des principaux centres du marché de Vitré.

Sur cette place à l'angle de la rue Bertrand d'Argentré et de l'intéressante rue de Paris est située la

PHARMACIE CENTRALE DE VITRÉ

une des plus anciennes et la plus connue de la région. Largement approvisionnée de produits provenant des maisons de premier ordre, elle offre avantages et sécurité à sa clientèle. Ses prix sont réduits sans que la qualité soit jamais sacrifiée.

Son titulaire actuel

J.-B. BONHOMME

Pharmacien de 1^{re} classe, Licencié-ès-Sciences

lui a donné un nouvel essor en l'adoptant aux besoins modernes. Il a créé :

UN CABINET D'ANALYSES { Médicales (urines, sang, etc.);
Alimentaires (lait, vins, cidres etc.);
Agricoles (engrais, terres, etc.)
Bactériologiques (recherche des bacilles de la tuberculose, du croup, etc.).

Il pratique la **STÉRILISATION** des pansements, ampoules et sérums artificiels.

Il a ajouté l'**OPTIQUE MÉDICALE**. Après avoir mesuré l'acuité visuelle, il adapte des verres exactement calibrés **isométriques** ou **médical-cristal**, ne fatiguant pas la vue.

A cette Maison : on trouvera aussi tous articles d'**hygiène, accessoires de pharmacie, bandages, bas, ceintures.**

OXYGÈNE liquide, livrable de suite.

Eaux MINÉRALES (détail et demi-gros).

Eaux GAZEUSES (siphons-limonades) préparés à l'eau filtrée-stérilisée.

Dépôt principal du SAVON DES MARCHEURS

Contre ampoules, inflammations, la boîte 0 fr. 40

PLOMBERIE - TOLERIE - ZINGUERIE
Salles de Bains, Toilettes, Water-Closets
Chauffage, Canalisation, Installation d'Eau, Gaz et Acétylène

E. HENRY

14, Rue Châteaubriant, VITRÉ

Béliers hydrauliques - Travaux soignés
SPÉCIALITÉ de POMPES de tous SYSTÈMES

F. QUILICI

FABRIQUE de BONNETERIE
A LA MAIN ET AU MÉTIER

MAILLE RETOURNÉE

SPÉCIALITÉ de PALETOTS et GOLFS

LAYETTES

COMMISSION - EXPORTATION
4-16, Rue des Fouteaux

DÉPOT A PARIS, 11, Rue de la Reynie, 11 (4^e)

LIBRAIRIE — PAPETERIE — MERCERIE
OUVRAGES DE DAMES

E. CORBE

VITRÉ — 17, Rue Poterie — VITRÉ

ARTICLES RELIGIEUX :

Statues, Paroissiens, Missels, Chapelets, etc.

PAPIERS DIVERS - CARTES POSTALES

Registres, Agendas, Portefeuilles, etc.

— 17 —

MUNICIPALITÉ

Maire. — Georges GARREAU.

1^{er} Adjoint. — Ernest LORIN.

2^e Adjoint. — A. BOURSIN.

Député

Marquis DE KERNIER, château du Bois-Cornillé, Le Val d'Izé.

Conseillers généraux

Canton Ouest. — Marquis DE KERNIER.

Canton Est. — LE TEMPLIER, maire de Châtillon-en-Vendelais.

Conseillers d'arrondissement

Canton Ouest. — CHARRIL DE VILLANFRAY, maire de Landavran.

Canton Est. — Comte LE GONIDEC DE TRAISSAN, château de la Baratière, Vitré.

RUPIN (Charles), propriétaire à Balazé.

PROFESSIONS LIBÉRALES ⁽¹⁾



Médecins.

D^r CHESNAIS, 1, r. Ricordais.
D^r GARGON, r. des Fouteaux.
D^r LEROY, rue Notre-Dame.
D^r MARTINAIS, pl. du Château.
D^r ROSSIGNOL, r. la Trémoille.
D^r ROUSSEAU, rue de Paris.
D^r DE VILLARTAY, r. Fouteaux.

Vétérinaires.

MM.
PINSON et TAURIAC, boulev. des
Jacobins.
COLIN, rue du Collège.

Dentistes.

MM.
Venturino, place de la Gare.
HOUDELETCK, rue Garegeot.
COGNIER, rue Bertrand.

Pharmaciens.

MM.
Bonhomme, pharm. de 1^{re} cl.,
pl. de la République, et rue
de Paris.
DESAUNAY, pharm. de 1^{re} cl.,
rue Poterie.
DUCHEMIN, pharm. de 1^{re} cl.,
place du Marchix.
Ferrier, pharmacien de 1^{re} cl.,
pl. de la République, et 2, rue
de la Borderie.
HAMONOU, rue Poterie.
Roussel, rue de la Borderie.

Notaires.

MM.
QUENTIN, rue Duguesclin.
Lavandier, rue Bertrand-d'Ar-
gentré.
RAIMBAULT, rue des Fouteaux.
Rupied, rue Châteaubriant.

Avoués.

MM.
BAZIN, rue de la Borderie.
BERTHOIS, rue Châteaubriant.
BOUGENOT, place du Marchix.
NAUT, rue Saint-Louis.

Avocats.

MM.
LORIN, place de la République.
BONNIER, rue Châteaubriant.
JARY, place de la République.
GUESNÉ, rue Sainte-Croix.

Huissiers.

MM.
DIVEL, place du Marchix.
Genouel, place Saint-Martin.
TIREL, rue de Sévigné.
VENTURINO, pl. la République.

Architectes.

MM.
Geffroy (Edmond), b^d Pierre-
Landais.
GOVIN, rue du Parc.

(1) Les membres des professions libérales dont les noms sont indiqués en caractères gras, font partie de notre Association. Nous les recommandons d'une façon toute particulière.

Horlogerie -:- Orfèvrerie -:- Lunetterie

BIJOUTERIE, JOAILLERIE

Atelier de réparations : Promptes, soignées — Gravures en tous genres
Souvenirs Bretons

E. PAILLARD

34, Rue Poterie (Une des rues les plus anciennes)

✻ VITRÉ ✻

AU GRAND DÉPOT

Gros et Détail

ÉPICERIE — POTERIE — FAIENCE — VERRERIE

Spécialité pour Hôtels et Restaurants

CHEREL-LELIÈVRE

HOTEL DE SÉVIGNÉ

Rue de la Borderie et rue de Sévigné

— VITRÉ —

BOUTEILLES — BOUCHONS — BROSSERIE

Articles pour Loteurs

CHAUSSURES SUR MESURE

Confection pour Hommes, Dames et Enfants

RENÉ HERVOUIN

22, RUE GARENGEOT, 22

VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

Renseignements divers

Mairie

La Mairie se trouve dans notre vieux château. Les bureaux sont ouverts de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 5 heures. Ils sont fermés les dimanches et jours fériés.

Justice de Paix

Dans le même immeuble, dans le même corps de bâtiment et dans le même couloir, se trouve la Justice de paix.

Le service fonctionne de la façon suivante :

Pour les deux cantons (Est et Ouest) les avertissements et les conciliations se règlent tous les lundis, à 9 heures du matin, sauf quand le lundi est un jour férié.

Les conseils de famille tiennent séance le lundi également, à 1 h. 1/2, sauf les jours fériés (c'est une banalité que nous ne répéterons plus pour ne pas être fastidieux).

Les audiences civiles, *sur citation*, bien remarquer le mot que nous soulignons avec intention, se passent dans le canton Est tous les mardis, à 10 heures, et dans le canton Ouest tous les samedis, à 10 heures également.

Enfin les audiences de simple police arrivent tous les 3^{es} mercredis de chaque mois, à 10 heures.

Bibliothèque municipale

Située à gauche, en entrant, après avoir passé le pont-levis. Au besoin, on peut demander des renseignements à la concierge. Deux étages à gravir sur un bel escalier en pierres de granit et l'on arrive à la porte du bibliothécaire qui connaît sa bibliothèque et son Vitré par cœur.

L'établissement est ouvert l'après-midi de 2 h. à 5 heures, les mardis, mercredis, vendredis et samedis de chaque semaine ; fermé pendant la quinzaine de Pâques et les mois d'août et septembre.

Bibliothèque populaire

Rue de Châteaubriant, école municipale des garçons.

Musée

Le Musée est contigu à la Bibliothèque. Il renferme bien des curiosités dignes d'intérêt. On le visite pour rien de 2 heures à 5 heures les 1^{ers} et 3^{es} dimanches de chaque mois du 1^{er} avril au 1^{er} novembre, et de 1 heure à 4 heures du 1^{er} novembre au 1^{er} avril. Pour les étrangers, les touristes et les particuliers qui ne peuvent ou qui ne veulent profiter des jours d'ouverture gratuite, ils peuvent s'adresser à la concierge tous les jours, de 9 heures à midi, et, moyennant une maigre rétribution dont le minimum est 0 fr. 25, se mettra à leur disposition.

(Voir plus loin la notice sur le Musée de peinture).

Recette des Finances

Devant le château, sur la place où sont les écoles qui occupent le Sud et l'Est, se trouve, à l'Ouest, la Recette des Finances. Les bureaux sont ouverts de 9 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

Recette municipale

Placée rue de Sévigné, en face la pharmacie Desaunay. Bureaux ouverts de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 4 heures.

Caisse d'Epargne

Sise rue de la Borderie. Bureaux ouverts de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 4 heures.

Perception de Pocé

Boulevard de Châteaubriant, n° 16 bis. Bureaux de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 4 heures.

Perception de Saint-M'Hervé

Rue Savary. Bureaux de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 5 heures.

NOTA. — La Recette des Finances s'occupe de Vitré-Ville; la perception de Pocé, des communes du canton Ouest, et celle de Saint-M'Hervé des communes du canton Est.

Sous-Préfecture, Tribunal, Greffe, Postes, Commissariat, etc.

Nous transportons les touristes et les étrangers dans un petit coin bien caché. Le plus simple pour eux est de demander des renseignements. L'adresse

de toutes ces administrations est à peu près la même : *Rue de la Commune, tout au fond, avant, auprès ou sous les cloîtres.*

Sous-Préfecture

Sous les cloîtres, au fond en filant tout droit, dernier escalier à gauche, 1^{er} étage.

Ouvert de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures.

Greffe

Dans le même couloir, sous les mêmes arcades, premier escalier à gauche en entrant, 1^{er} étage.

Ouvert de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures.

Procureur

Un étage au-dessus du greffe, porte à gauche.

Juge d'Instruction

Un étage au-dessus du greffe, porte à droite.

Tribunal

De la Toussaint à Pâques, on juge les affaires correctionnelles le mardi, à partir de 1 h. 1/2.

De Pâques à la Toussaint, on commence à 8 h. 1/2 du matin.

L'audience se termine quand on a vu, condamné, acquitté ou ajourné tous les clients.

Le mercredi, on s'occupe des affaires civiles et parfois aussi des affaires correctionnelles. Il arrive quelquefois qu'on reporte au lendemain ce qu'on

n'a pu faire la veille. Les audiences ont lieu aux mêmes heures; elles varient avec les saisons.

En ce qui concerne l'assistance judiciaire, c'est le premier lundi de chaque mois, à 10 heures.

Commissariat

Juste au fond de la rue de la Commune. Le bureau du commissaire se trouve au premier, celui des agents est au rez-de-chaussée avec, au fond, comme prolongement, le violon municipal. La maison est indiquée par un grand bec de gaz.

Ouvert de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 5 heures, *même les dimanches et jours fériés.*

Gendarmerie

Immeuble un peu délabré situé boulevard des Jacobins, sur la route qui mène aux Rochers. On construit une nouvelle gendarmerie rue du Collège, qui sera occupée, d'après les prévisions actuelles, le 1^{er} mai 1915.

Prison

Rue Sainte-Croix, au lieu dit « La Longueraie ». Établissement neuf, de belle apparence.

Contributions indirectes

Receveur principal. Entrepouseur des tabacs. Bureaux situés boulevard Pierre-Landais, au bas du Champ de Foire.

Hypothèques

Boulevard Pierre-Landais, n° 23. Bureaux de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 5 heures.

Enregistrement

Rue Sainte-Croix, n° 6 (ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures).

Poids et Mesures

Boulevard du Prêche, n° 7.

Service vicinal

Les bureaux se trouvent placés dans le chemin des Viviers.

Hôpital civil

Tournez à gauche en sortant de la gare, prenez la rue Rallon, suivez la rue Pasteur, et quand vous serez arrivé au n° 13, tirez le pied de biche, la porte s'ouvrira et vous entrerez dans l'hôpital.

Vous y trouverez de vastes bâtiments, bien modernes; rien de moyen âgeux.

On reçoit les indigents malades, et ceux de la ville et ceux des environs, et ceux de passage; ils sont soignés par des sœurs de Saint-Augustin.

Hôpital militaire

A la même adresse, mais à gauche en entrant, on a installé l'Hôpital militaire. Sœurs de Saint-Augustin.

Hospice Saint-Yves

Toujours même adresse. C'est une annexe de l'Hospice général. Sœurs de Saint-Augustin. On y reçoit et on y soigne spécialement les vieillards. C'est le seul archaïsme de l'établissement.

Hospice général

Nous changeons de rue et de quartier. Il faut grimper sur la place de la Gare, monter la rue de la Borderie, aller toujours tout droit et pénétrer dans la vieille rue de Paris (nom qui n'éveille que des idées modernes sur des choses de l'ancien temps) et au n° 45 vous trouverez l'Hospice général, tenu par les « Dames de l'Association des Filles du Cœur Immaculé de Marie ». Cet établissement reçoit des vieillards des deux sexes.

Maternité

La Maternité est annexée à l'Hôpital civil. Une sage-femme est spécialement chargée des soins à donner.

Orphelinat de la Providence

Situé rue Notre-Dame, en face de l'Eglise; tenu par les religieuses de Saint-Vincent de Paul.

Cet Orphelinat est destiné à élever 40 jeunes filles prises dans des familles pauvres et honnêtes.

Asile de la Guilmarais

C'est une fondation privée. Desservi comme l'Hospice général, il est situé en pleine campagne, à deux kilomètres de Vitré, sur la route d'Argentré. Il reçoit des pensionnaires payants.

Le taux des pensions varie avec le confortable que l'on veut avoir.

SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Croix-Rouge Française

Placée sous le haut patronage de M. le Président de la République

Présidents : } M. le Marquis de VOGUÉ,
} M^{me} la Marquise d'HAUSSONVILLE.

COMITÉ DE VITRÉ

MM. DODARD DES LOGES (Ernest), *Président*.
SAUVÉ (Robert), *Vice-président*.
PAILLARD (Ernest), *Secrétaire*.
TEXIER (Henri), *Trésorier*.

Comité des Dames

M^{mes} LA MARQUISE DE KERNIER, *Présidente*.
LA C^{tesse} LE GONIDEC DE TRAISSAN, *Vice-présidente*.
SAUVÉ (Robert), *Secrétaire*.
M^{lle} LASNE, *Trésorière*.
M^{mes} RUPIED, *Secrétaire-adjointe*.
FERRIER, *Trésorière-adjointe*.
DE LA BROUSSE, } *Conseillères*.
GEFFRAY, }

DATE DE SA FONDATION : 29 MARS 1911.

Directrice du Dispensaire : M^{lle} DE PÉLISSIER.
Adjointes : M^{lles} DAVID, PERRIN, LEROY.

Le Dispensaire de la Croix-Rouge, fondée par M^{me} la Marquise de Kernier et M^{me} la Comtesse Le Gonidec de Traissan, avec le concours du Comité local, est situé rue la Borderie, près la place de la Halle aux grains.

Il est ouvert tous les jours aux indigents pour des **pansements gratuits** et pour des Consultations gratuites, le Mardi et le Vendredi matin, de 9 heures à 10 heures.

Il a effectué, du 1^{er} mai 1913 au 1^{er} mai 1914, **2.500** pansements enregistrés.

Le service médical est assuré par le Dr LEROY.

Les pharmaciens de la ville sont fournisseurs, à tour et à rang. — Les malades de l'Assistance reçoivent des soins gratuits et peuvent faire exécuter leurs ordonnances chez le pharmacien de leur choix.

Les cours d'instruction pour les infirmières sont faits par MM. les Docteurs Leroy et Rousseau, avec la collaboration et sous le contrôle du Service de Santé militaire.

SERVICES RELIGIEUX

—*—

PAROISSES DE VITRÉ

—*—

NOTRE-DAME. — AMES : 4.100.

Offices.

Dimanche. — MESSES : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h. et 10 h. (grand'messe). — Chaque troisième dimanche du mois, messe des hommes à 8 heures.

VÊPRES : 14 h. 1/2. — Chaque troisième dimanche, exposition et bénédiction du Saint-Sacrement.

Semaine. — MESSES : 1^o messe, 5 h. 1/2 de Pâques à la Nativité et 6 heures de la Nativité à Pâques; 2^o messe, 7 heures; 3^o messe, 8 heures. — Tous les jeudis, à 8 heures, messe des catéchismes et des écoles.

Carême. — Instruction, les mardi et jeudi, à 19 h. 1/2. — Sermon pour les hommes, les trois derniers dimanches. (Voir : Dispositif du carême.)

Fêtes-Dieu. — 1^{er} Dimanche : Procession avec les trois paroisses de la ville réunies, à 16 h. 1/2. Départ de Notre-Dame et Saint-Martin, alternativement. — Chaque jour de la semaine, grand'messe et vêpres.

2^o Dimanche : Chaque paroisse fait sa procession isolément.

Fête patronale. — A l'Assomption (15 août).

Mois du Rosaire (octobre). — Chapelet et salut chaque soir.

Fête Jeanne d'Arc. — Le dimanche après l'Ascension.

Quarante-Heures. — Les deux jours qui précèdent Noël.

ŒUVRES PAROISSIALES

Musique instrumentale (Harmonie Notre-Dame).

Psalette : aux fêtes de Noël, Pâques, Fête-Dieu, Assomption, Toussaint, Sainte-Cécile.

Jeunesse Catholique : Cercle d'études, 17, rue de Paris.

Tiers-Ordre : réunion les 4^{es} dimanches, à 16 h.

Congrégation des hommes : réunion à la chapelle de la rue Ricordais, les 2^{es} dimanches.

CHAPELLES DE LA PAROISSE

Chapelle des Trois-Maries (rue du Petit-Rachapt). Messe aux temps de calamités. Ouverte aux processions de la Fête-Dieu.

Chapelle de l'Hospice Saint-Nicolas (rue Pasteur). — Le dimanche, grand'messe à 8 heures. Vêpres à 14 heures.

Chapelle de la rue Ricordais, dite de la Congrégation des hommes. Offices selon les disponibilités.

Chapelle de l'Hôpital général. — Grand'messe à 7 h. 30 (été), 8 heures (hiver); vêpres à 5 h. (été), 4 heures (hiver).

Presbytère. — Place de la Halle-au-Beurre.

COMMUNAUTÉS

Religieuses Augustines cloîtrées; desservent l'Hospice Saint-Nicolas et l'Hôtel-Dieu.

Filles du Cœur Immaculé de Marie de la Guilmarais; desservent l'Hôpital général dit des Incurables (rue de Paris).

ORPHELINAT

Rue Notre-Dame; tenu par les Filles de Saint-Vincent-de-Paul.

* *

PAROISSE SAINT-MARTIN. — AMES : 5.660.

Offices.

Dimanches. — MESSES : 6 h., 7 h., 8 h. (messe spécialement réservée aux militaires), 9 h., 10 h. (grand'messe).

VÊPRES : 14 h. 1/2 — 15 heures les jours de fête. — Chaque 3^e dimanche, exposition et bénédiction du Saint-Sacrement.

Semaine. — MESSES : 6 h., 7 h., 8 h. — Tous les jeudis, à 8 h., messe des catéchismes et des écoles.

Carême. — Instructions (*Voir le dispositif*).

Fêtes-Dieu. — 1^{er} dimanche, procession avec les trois paroisses réunies; 2^e dimanche, procession particulière à la paroisse.

Fête patronale. — Dimanche dans l'Octave de la fête de Saint-Martin, évêque de Tours, qui est le 11 novembre.

Quarante-Heures. — A la Quinquagésime (jours du Carnaval). A la clôture, procession aux flambeaux par les hommes de la paroisse.

ŒUVRES PAROISSIALES

Psalette aux grandes fêtes de l'année.

Patronage catholique, pour les enfants des écoles (boulevard de Laval).

Gymnastique (l'Aurore).

Œuvre militaire.

Chapelles. — Chapelle de Notre-Dame de Lourdes, boulevard des Jacobins. Affectée aux catéchismes et réunions des diverses Congrégations.

Presbytère. — Rue de Paris, n° 38.

Gardes-Malades. — Religieuses de l'Immaculée-Conception de Séez, boulevard des Jacobins, n° 36.

La Guilmarais. — Noviciat des Filles du Cœur Immaculé de Marie. Asile pour vieillards et infirmes.

* *

PAROISSE SAINTE-CROIX

Offices.

Dimanches. — MESSES : 6 h. (été), 6 h. 1/2 (hiver), 8 heures, 10 heures (grand'messe).

VÊPRES : 14 h. 1/2.

Semaine. — 1^o messe, 6 heures (été); 6 h. 1/2 (hiver); 2^o messe, 7 heures.

Fête patronale. — En octobre, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

Processions. — De la Fête-Dieu, 1^{er} dimanche, avec les deux autres paroisses; 2^o dimanche, isolément. — De Sainte-Anne, le dimanche dans l'Octave de la fête.

Presbytère. — Rue Sainte-Croix, n^o 7.

La Retraite. — Rue de la Mériaïs. Etablissement tenu par une Société de Dames pour retraites fermées. Orphelinat de jeunes filles.



Grand Hôtel des Voyageurs

LE PLUS ANCIEN DE VITRÉ

Établissement de 1^{er} Ordre

TÉLÉPHONE 39

Table d'Hôte et Salons pour Familles

CHAUFFAGE CENTRAL

LE GUERN

Près la Gare, VITRÉ

Location d'Automobiles — Garage et Fosse pour Automobiles

CHAMBRE NOIRE

Voitures conduisant au Château de M^{me} de Sévigné

MÉDAILLE D'ARGENT DU T. C. F.

CHAMBRES HYGIÉNIQUES T. C. F. — THE CYCLITS' T. C.

ENSEIGNEMENT



1^o ENSEIGNEMENT OFFICIEL

Collège des Garçons

Rue du Collège.

Latin, anglais, allemand, littérature, sciences, préparation au baccalauréat, classes enfantines, dessin, etc...

Pensionnaires et externes.

Collège des Filles

Rue de la Mériaux.

Préparation aux divers brevets et baccalauréats. Arts d'agrément.

Ecole Communale des Garçons

Rue de Châteaubriant.

Préparation au certificat d'études et au brevet simple.

Cours professionnels.

Ecole Communale des Filles

Place du Châtelet.

Préparation au certificat d'études et brevet simple.

Ecole Infantile (Asile)

Place du Châtelet.

St. MARTIN

Expert-Géomètre

Géances, bornages, états de lieux, revues, estimations, etc...

Rue de la Borderie

LÉGUMES - PRIMEURS

Poissons, Huitres, Homards & Langoustes, Volailles & Gibiers
BEURRE ET ŒUFS

V^{VE} RIPNEL

VITRÉ — 2, Rue Garegeot, 2 — VITRÉ

CYCLES, MACHINES A COUDRE

Armurerie, Articles de chasse, Coutellerie

CHAFFOT-JOLIVET

16, Rue Garegeot, VITRÉ

CHAPELLERIE UNIVERSELLE

J. FOUILLET

CHAPELLIER

1, place de l'Éventail et 28, rue Duguesclin, VITRÉ

Chapeaux Feutre et paille pour Hommes et Jeunes Gens
Spécialité de COIFFURES pour Enfants, Dames et Fillettes

CHAPEAUX 1^{re} Marque. — RÉPARATIONS

COUP DE FER à la minute

2° ENSEIGNEMENT LIBRE

Ecole libre de Garçons

ECOLE PRIMAIRE, *rue Notre-Dame, 16.*

Comprend 6 classes.

Prépare aux certificats d'études élémentaires et supérieures. Cours de dessin.

Ecole libre de Filles

ECOLE SAINT-JOSEPH, *rue Garengot, 11.*

Primaire : comprend 5 classes.

Prépare au certificat d'études primaires.

PENSIONNAT JEANNE-D'ARC, *place de la République.*

Outre les pensionnaires, reçoit les demi-pensionnaires et externes.

Comprend 5 classes.

Prépare le certificat d'études, le brevet simple et le brevet supérieur.

Cours de travaux manuels et de musique.

ŒUVRE DES CATÉCHISMES, *rue Baudrairie, 16.*

Créée pour l'instruction religieuse des enfants pauvres.

Professeurs (leçons particulières)

Dessin : M. DAVID (Raoul), *rue de Rennes*, peintre et graveur, élève de M. Cormon, exposant au Salon des Artistes français.

Musique : M. PALLEZ, *impasse Sainte-Croix.*

Piano : M^{lle} BERNARD, *rue Poterie.*

Grande Pharmacie Nouvelle

FONDÉE A VITRÉ EN 1898

2, PLACE DE LA HALLE-AUX-GRAINS, PRÈS LA VIEILLE TOUR
TÉLÉPHONE 23

Olivier FERRIER

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

Ex-Elève de l'Institut Pasteur

Ex-Préparateur de Chimie Organique

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
et Membre Correspondant de la Société de Pharmacie de Paris

LABORATOIRE D'ANALYSES

POUVANT EXÉCUTER TOUTES LES ANALYSES, COMME CEUX DE PARIS

Recherche des bacilles de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, etc.

EXTRAIT DU BULLETIN DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Séance annuelle pour 1910 (13 décembre 1910)
Présidence de M. DIEULAFOY, Président

Rapport Général sur les Prix décernés par l'Académie en 1910

Par M. VEISS, secrétaire annuel

Le prix Vernois, destiné à récompenser le meilleur travail sur l'hygiène, attire toujours de nombreux candidats.

Il y en a eu 25 cette année et la Commission a partagé le prix entre MM. Ferrier, docteur en pharmacie de l'Université de Paris, et Lassablière, chef de laboratoire à la Faculté de Médecine.

Le travail de M. Ferrier est intitulé : *Action des eaux peu minéralisées de la région bretonne sur les canalizations de plomb et de fer ; étude chimique et bactériologique de l'eau de Vitré.*

C'est une excellente étude des eaux de Vitré qui, comme d'autres eaux bretonnes, attaque les condrites. Le travail de M. Ferrier constitue une importante contribution à l'hygiène des villes et méritait d'être distingué.

Ce qu'il faut considérer, dans le choix d'un Pharmacien, ce sont ses titres scientifiques et la valeur des médicaments qu'il fournit.

Choisissez donc de préférence un Pharmacien de 1^{re} classe instruit et exigez des médicaments de 1^{er} choix. Ce sont ceux-là les moins chers. Ne l'oubliez pas !

SOCIÉTÉS LOCALES



- Amicale Sportive Vitréenne.* — Président : M. VENTURINO.
- Anciens Combattants de 1870-1871.* — Président : M. DU BOURG.
- Association des Anciens Elèves des Frères.* — Président : M. GUÉRIN.
- Association des Anciens Elèves de l'École laïque (garçons).* — Président : M. BOURSIN.
- Association des Anciens Elèves de l'École laïque (filles).* — Présidente : M^{me} CHAUTRAS.
- Cercle de l'Union.* — Président : M. LORIN.
- Comice agricole des deux Cantons.* — Président : M. GARREAU.
- Comité breton de l'Apprentissage.* — Président : M. CHOLEAU.
- Comité de Défense des Libertés Vitréennes.* — Président : M. le docteur LEROY.
- Courses de Vitré.* — Président : M. GARREAU.
- Croix-Rouge.* — Présidente : M^{me} la Marquise DE KERNIER.
- Dames de France.* — Présidente : M^{me} MARTINAIS.
- Gaule Vitréenne.* — Président : M. T. ORHANT.
- Gymnastique l'Aurore.* — Président : M. FERRIER.
- Gymnastique la Vitréenne.* — Président : M. AMELINE.
- Harmonie Notre-Dame.* — Chef : M. l'Abbé GOHIN.
- Instruction populaire.* — Président : M. BOURSIN.

- Jeunesse catholique.* — Président : M. le Docteur ROUSSEAU.
- Lyre Vitréenne.* — Président : M. CHANTELOT.
- Musique municipale.* — Chef : M. ANDRÉ.
- Médaillés militaires.* — Président : M. COUDOUGNAN.
- Rallye-Cor de la Gaule Vitréenne.* — Président : M. ORHANT.
- Solidarité militaire.* — Président : M. SIÉBEL.
- Secours mutuels.* — Président : M. GARREAU.
- Saint-Vincent-de-Paul.* — Président : M. DE COURVILLE.
- Société de Maternité.* — Présidentes : M^{mes} TORTELIER et GARREAU.
- Syndicat ouvrier du Bâtiment, rue Notre-Dame.*
- Tir de l'Union.* — Président : M. LORIN.
- Union des Industriels et Commerçants.* — Président : M. RUELOT.
- Union mutuelle du Pays de Vitré (Mutualité maternelle).* — Président : M. CHOLEAU.
- Délégués du Touring-Club de France :* MM. DE VILLARTAY, docteur, 10, rue des Fouteaux, et RUPIED, notaire, 16, rue Châteaubriant.
- Délégué de l'Automobile-Club d'Ille-et-Vilaine :* M. RUPIED, notaire, 16, rue Châteaubriant.
- Délégué de la Fédération Régionaliste de Bretagne :* M. Jean CHOLEAU, industriel, 46, rue Poterie.

Bureaux de Placement et Agences de Location

- M. MOREAU, 1, rue de Sévigné.
- M. LEMONNIER-ORRIÈRE, 3, rue Pasteur.

Hôtel de France

LE PLUS ANCIEN DE VITRÉ

ENTIÈREMENT REMIS A NEUF

Recommandé par le Touring-Club

A. GUIGNARD

Propriétaire, Chef de cuisine

TÉLÉPHONE : 42 VITRÉ

Salons pour Familles - Chambre noire

SALLE DE BAINS

Grand Garage avec Fosse pour Automobiles

CHAUFFAGE CENTRAL

Jardin avec Bosquet attenant à l'Hôtel
à la disposition des Voyageurs et Touristes

Auto conduisant au château de M^{me} de Sévigné

Fers, Fontes, Aciers, Feuillards

P. CLAVREUL

VITRÉ - 26, Rue de Paris - VITRÉ

BOIS, ARDOISES, CHARBONS, COKE

L'URBAINE

Compagnies Anonymes d'Assurances Fondées en 1838

Contre l'INCENDIE et le CHOMAGE

Capital social : 5.000.000

Sur la VIE

Achats de Nues-Propriétés et d'Usufruits - Rentes Viagères

Capital social : 12.000.000

Contre les ACCIDENTS de toute nature

Capital social : 12.000.000

Victor HUBERT

AGENT GÉNÉRAL

42, Rue de Paris, VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

CAFÉ DES VOYAGEURS

Place de la Gare, VITRÉ

HASCOËT - FLEURY

Cave Renommée

SPÉCIALITÉ de VINS D'ANJOU

BIÈRE EN PRESSION

VOIES DE COMMUNICATION



1° *Voies ferrées.* — Gare des Chemins de fer de l'Ouest-Etat.

Entrée G. V. et P. V. contiguës : place de la Gare.

Directions :

Vitré-Paris — Vitré-Brest.

Vitré-Fougères-le Mont-Saint-Michel.

Vitré-Martigné-Ferchaud-Nantes.

S'adresser à la gare pour tous renseignements.

2° *Voies terrestres.* — Loueurs de taxis-autos et voitures (*Voir aux annonces*).



COMMISSIONNAIRES-VOITURIERS

Princé. — M. Neveu, chez M. Boutros, rue de Paris.

Saint-M'Hervé. — M. Chauvin, chez M. Boutros, rue de Paris.

La Croixille. — M. Andouard, chez M. Bougères, rue de Paris.

Bourgon. — M^{me} Diard, chez M. Boutros, rue de Paris.

La Chapelle-Erbrée. — M. Bretiau, chez M. Marin, rue de Paris.

Erbrée. — M. Perrier, chez M. Boutruche, rue de Paris.

Bréal-sous-Vitré. — M. Doudet, chez M^{me} Masson, place Saint-Martin.

Le Pertre. — M. Houillot, chez M. Caris, boulevard des Rochers.

Argenté. — M. Huchet, chez M. Caris, boulevard des Rochers, et M. Alliaume, chez M. Bagory, boulevard des Rochers.

La Guerche. — M. Maillard, chez M. Louin, place de la Gare, et M. Dugué, chez M. Rozé, place de l'Eventail.

Bais. — M. Lancelot, chez M. Bagory, boulevard des Rochers.

Vergéal. — M. Beaugendre, chez M. Saillant, place de l'Eventail.

Louvigné-de-Bais. — M. Bétin, chez M^{me} Masson, place Saint-Martin; M. Pellier, chez M. Fortin, rue Châteaubriant, et M. Prodhomme, chez M. Legendre, rue Châteaubriant.

Domagné. — M. Raison, chez M. Mégret, boulevard de La Guerche.

Cornillé. — M^{me} Beillard, chez M. Mérel-Hériaud, boulevard des Jacobins, et M. Chrétien, chez M. Mégret, boulevard de La Guerche.

Marpiré. — M. Grimault, à la Boule-d'Or, rue de Brest.

La Bouëxière. — M. Guillard, chez M. Louin, place de la Gare, et M. Maillard, chez M. Malherre, rue de Brest.

Le Val-d'Izé. — M. Boisramé, chez M. Donval, passage des Augustins.

Livré. — M. Marcault, chez M. Donval, passage des Augustins, et M. Vallet, chez M. Régnier, rue des Augustins.

Mecé. — M. Gorvel, chez M. Gallon, rue de Brest.

Châtillon-en-Vendelais. — M. Gieu, chez M. Legros, rue des Augustins.

Saint-Aubin-du-Cormier. — M. Coupé, chez M. Louin, place de la Gare, et M. Perrussel, chez M. Boutros, rue de Paris.



Au Bon Marché

—••—
ANDRÉ GATEAU

VITRÉ - 16, Rue de la Borderie - VITRÉ
—••—

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Toiles et Blancs ↔ Chapellerie ↔ Chaussures
↔ Parapluies ↔

LINGERIE — CHEMISERIE

CONFECTIONS et COSTUMES sur MESURES
pour Hommes, Dames, Enfants
~~~~~

**ARTICLES DE TRAVAIL**

Couvertures ↔ Tapis

Les retouches sont faites sans augmentation de prix

**Escompte 5 % au comptant**

*Les Magasins sont ouverts le Dimanche  
jusqu'à midi*

## VITRÉ-FÊTES



### Fêtes religieuses et profanes

Sans être démonstrative ou bruyante à l'excès, la population de Vitré aime toutes les fêtes.

Feu de paille que cet enthousiasme, disent les médisants. Tout prend, rien ne tient!

Chaque année, deux dimanches de suite, presque de temps immémorial, les processions de la Fête-Dieu ne se déroulent-elles pas à travers les rues de notre cité? En est-il une qui ne rivalise pas d'éclat avec l'autre? Outre les reposoirs érigés sur le parcours, la maison du pauvre comme celle du riche n'ont-elles pas une parure de circonstance?

Les processions de l'Assomption, de saint Marc, des Rogations, passent avec moins d'éclat, mais sont accueillies chapeau bas, même par l'indifférent.

Je ne parle pas ici pour la mettre avant toutes les autres, de cette manifestation sans égale, qui se forme derrière le clergé de chaque paroisse, pour se rendre au cimetière le jour de la Toussaint.

Le culte des morts a sa place exclusive dans tous les cœurs humains. Cette impérieuse poussée, tout mortel la subit.



Partant du principe d'émulation signalé plus haut, les fêtes profanes ont aussi leurs adeptes. Le commerçant sème d'abord, récolte ensuite et prend sa part des réjouissances de tous, lorsque ses occupations lui en laissent le loisir.

Dans la négative, il reste heureux quand même.

Le succès des programmes élaborés, soit officiellement ou par les soins des nombreuses Sociétés locales, n'est pas niable.

Réussites de cavalcades, kermesses, concerts, bals viennent incontestablement corroborer nos dires. Le discernement aidant, les œuvres de bienfaisance sont les plus généreusement traitées.

L'appel de la misère, présenté sous une forme agréable, est, hélas! le mieux entendu.

Les arts dans toutes leurs variétés intéressent aussi. Il existe dans cette agglomération de 10.000 individus des aptitudes capables de faire face à des exigences qui, dans le cas artistique, n'empruntent rien au déguisement.

Le dessin sous toutes ses formes est respectablement traité. La science musicale se trouve tellement bien représentée, que les éléments épars nous sont enviés par des villes de première importance.

Avec compétence et un réel entrain, la jeunesse pratique tous les sports. Le tir, la gymnastique, le foot-ball ont ici des champions avec lesquels la rivalité doit compter.

La classe aisée se livre, pendant la période permise, aux plaisirs de la chasse. Durant la fermeture,

les disciples de saint Hubert se joignent volontiers au nombre toujours grossissant des chevaliers de la gaule.

Sous le nom de « Gaule Vitréenne », une Société de pêche s'est formée depuis quelques années; elle compte 1.300 adhérents. Les beaux dimanches ces sportsmen pacifiques, munis d'engins nombreux, s'installent sur les rives de nos rivières et font appel aux poissons, confiés par eux à nos cours d'eau. Leurs appâts servent à une restitution, tout simplement.

C'est alors un véritable régal pour le profane, de suivre dans nos prairies les mouvements de convoitise de tout un peuple, d'aspects très variés.

Vous avez tout d'abord la catégorie des passionnés. A l'endroit qu'ils occupent le soir, ils attendaient le matin le lever du soleil, pour mettre du fil à l'eau. L'obscurité leur fait quitter la place, et si le filet reste vide, il contient de l'espoir pour le dimanche suivant.

Non loin de ces admirables patients, paresseusement protégés par l'ombre des grands arbres, il y a des philosophes qui dorment et rêvent peut-être à de triomphales captures.

Ailleurs, dans l'abandon du lieu, des femmes parcourent d'un œil distrait un livre quelconque et de l'autre surveillent les enfants. Ceux-ci se livrent à des ébats qui n'ont de tolérance qu'en raison de leur distance des irréductibles pêcheurs.

Dans les auberges voisines de ces exploits —  
— hôtelleries improvisées — et souvent garnies des

vivres apportés par la ménagère prévoyante, ce sont des repas rustiques, bien plus savoureux quand ils sont faits sur l'herbe.

La fatigue de toute la famille l'accompagne au logis, on demande au sommeil les forces réparatrices et toute la semaine on travaille ferme, avec l'espoir de ce repos hebdomadaire, sainement et agréablement compris.



# Bigot - Planchais

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

21, Rue de Paris, 21

VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

BŒUF DE 1<sup>re</sup> QUALITÉ

Veau Extra

AGNEAU ET MOUTON DE CHOIX

CHARCUTERIE FINE

° ° ° Jambon d'Yorck ° ° °  
° ° Saucisson de Bretagne ° °  
° ° ° ° ° Boudin ° ° ° ° °  
Spécialité d'Andouille fumée

SERVICE A DOMICILE — PRIX MODÉRÉS

SALONS DE COIFFURE  
*Pour Hommes et Dames*

H. CHAUVIN

VITRÉ — 10, Rue de la Borderie, 10 — VITRÉ

Ondulations — Postiches en tous genres  
PARFUMERIE FINE — BROSSERIE — TEINTURES  
SCHAMPOINGS ET SÉCHOIRS

Cycles et Machines à Coudre

J. GIROU

Rue Rallon — VITRÉ

Concessionnaire des Cycles HURTU et GLADIATOR

Pneus MICHELIN et LE GAULOIS

TAILLANDERIE en tous GENRES

Outils agricoles - Articles de Quincaillerie  
ARTICLES de MÉNAGE, RÉPARATIONS, HUILES et GRAISSES

J. MASSON

9, rue de Paris (en face la Société Générale) VITRÉ

## DEUXIÈME PARTIE



### Notes sur la Situation économique de la région de Vitré

La Région de Vitré au point de vue géologique,  
agricole, climatologique.

Le Commerce et l'Industrie.

L'Agriculture.





## RÉGION DE VITRÉ

aux points de vue Géologique, Agricole  
et Climatologique <sup>(1)</sup>

△ △ △

Vitré est situé à 3° 32' 29" de longitude et 48° 7' 32" de latitude sur les bords de la Vilaine. Son altitude est de 89 mètres.

La Région vitréenne fait partie d'une grande région naturelle formée surtout de terrains primaires et de roches éruptives, connue sous le nom de massif armoricain. Les couches sédimentaires de ce massif sont disposées en longues bandes synclinales, sensiblement alignées de l'Ouest à l'Est. Le grand synclinal Brest-Laval traverse ce pays dans la direction de Saint-Aubin-d'Aubigné, Vitré et Saint-Pierre-la-Cour, formant une longue bande avec un relief plus accentué que celui des régions qui l'enserrent. Sa largeur varie de 20 à 25 kilomètres. Elle comprend des terrains siluriens, dévoniens et carbonifères, représentés par des schistes, des grès et des calcaires.

La ville de Vitré repose sur du silurien inférieur (ordovicien). Ce terrain est caractérisé par deux aspects différents : 1° les schistes à calymènes, du niveau d'Angers, que l'on peut étudier au nord de la ville dans les carrières de M. Geffray et de M<sup>me</sup> Barbot (Voir les collections géologiques du Musée, tour de l'Argenterie). Ces carrières ont été

(1) Documents consultés : Carte géologique. — Travaux de MM. KERFORNE, ELLIÈRES-BARROIS, etc..

exploitées et le sont encore pour dalles, auges et ardoises. La pierre qu'elles fournissent est aussi employée pour les constructions. Le Château, les anciennes fortifications, les vieilles maisons de Vitré et du Rachapt sont édifiés en grande partie avec ces larges pierres plates. Elles forment le sous-sol d'une grande partie de la ville de Vitré. Le deuxième faciès ou aspect du silurien à Vitré est constitué par des grès zonés que l'on peut voir dans les carrières du Bas-Pont et du Pavillon, dits grès de St-Germain. Cette pierre est plus recherchée, à juste titre.

△ △ △

Les Environs offrent beaucoup d'intérêt à l'excursionniste au point de vue minéralogique et géologique.

*Minéralogie.* — C'est d'abord au sud-est de Vitré, à une quinzaine de kilomètres, tout près de la gare du Genest, les mines de la *Lucette*, qui contiennent, dans des filons de quartz, de la stibine ou sulfure d'antimoine exploité depuis longtemps, en outre, de l'or natif, du tellurure d'or, du mispickel (sulfarseniure de fer), du cobalt. — Voir à ce sujet, au Musée, la collection Harrenschmit, ancien directeur de ces mines. Elle contient de très beaux échantillons. L'extraction de l'antimoine se poursuit avec succès. Celle de l'or semble se ralentir, après avoir offert de belles espérances.

Plus près de nous, en Argentré-du-Plessis, aux Maisonnettes, sur la route de Brielles, un filon de même nature a été découvert; des fouilles sont commencées.

Ces filons sont de même origine encore que ceux qui sont exploités au nord de Vitré, à Montbelleux, entre Parcé et Dompierre-du-Chemin, d'où l'on extrait du sulfure de zinc, du bismuth, du wolfram et du molybdène. Voir échantillons au Musée.

A Martigné-Ferchaud on trouve de l'antimoine, carrières du Coudray.

*Fer.* — Le fer n'est pas rare dans la région, dans le dévonien, sur les communes du Bourgneuf (au Champ-Bouquet) où il a été exploité, de Launay-Villiers, La Gravelle. A Saint-Pierre-la-Cour (Prise-Gobron), il est exploité en ce moment en galeries. C'est un minerai assez riche de fer oligiste.

*Carbonifère.* — A quelques kilomètres de Vitré, Saint-Pierre-la-Cour possède deux bassins houillers, celui des Effretais au sud, celui de la Balorais au nord, s'étendant jusqu'à la Brécinière et Bourgon. Des schistes violacés indiquent des dépôts puissants dans la région de Rougefeux, près Bourgon. Ils font partie du stéphanien moyen. Celui des Effretais a été exploité de 1830 à 1880 — et encore tout récemment. On y compte 17 couches de houille séparées par des schistes.

On a cru également trouver du charbon à Princé; ce serait simplement des schistes ampéliteux et des argiles charbonneuses.

*Calcaire.* — Entre les deux bassins houillers de Saint-Pierre-la-Cour se trouve une travée calcaire de l'époque carbonifère. Cette pierre d'un blanc rosé est largement exploitée pour être transformée en chaux et servir surtout à l'amendement des terres argileuses de la région. Les fours à chaux des Feux-

Vilaines, des Ruettes, etc..., sont intéressants à visiter.

A Bourgon, des calcaires carbonifères et dévoniens ont été également exploités. Pour des raisons économiques, cette industrie a été abandonnée, les fours se recouvrent d'herbes et les carrières sont pleines d'eau.

De même au Bourgneuf, le calcaire dévonien a donné lieu à une exploitation d'excellente chaux; 4 fours sont en désuétude.

Si on va un peu plus loin dans la Mayenne, jusqu'à la Baconnière, on trouve du calcaire compact dit marbre de Louverné.

Les calcaires sont assez rares dans la région pour que nous n'oublions pas de signaler les îlots dévoniens de Livré et de Villepic en Izé. Ils ont été exploités. Ils contiennent des fossiles intéressants: orthoceras, térébatules, rynchonella, etc..., dont on trouvera des échantillons au Musée.

*Grès.* — Les grès dominent dans la partie nord. A signaler une carrière importante à la Croixille, exploitée par M. Ligot, de Vitré. On en tire un quartzite noir passant plus ou moins au blanc et provenant du silurien supérieur. Cette pierre très dure est employée pour constructions et surtout sert à faire du pavé pour nos grandes villes.

A Châtillon, les importantes carrières de grès armoricain de MM. Lemarchand fournissent une pierre blanche très dure et très recherchée pour l'empierrement des routes.

Les grès de Champeaux, de même nature que ceux du Bas-Pont, sont intéressants par les fossiles qui

s'y trouvent: orthis, calymenella, etc..., dont on trouve de nombreux échantillons au Musée.

La liste des roches de cette nature serait longue à énumérer. C'est Bourgon, Juvigné, Princé, Montautour, Montreuil, la Bouëxière. Il suffit d'interroger l'horizon. Les nombreux monticules couronnés de bois de sapin et de landes indiquent des affleurements de grès.

*Schistes.* — Dans la région, des schistes ardoisiers de l'ordovicien (niveau d'Angers) sont exploités à Coësmes (carrières du Plessix). Autrefois des schistes cambriens l'ont été plus près de nous, aux Lacs. A Vitré (carrières de MM. Geffray et Barbot), ils fournissent des dalles.

*Granit.* — Le pays n'est pas dépourvu de granit. Des éruptions granitiques existent à Balazé et principalement au Pertre. Le granit du Pertre, plus exactement granulite, est exploité au Pâtis-Vert, sur la route de Brielles, dans les carrières Béasse et Beauducel. C'est un granit à grains fins d'un très bel aspect.

Peu de régions sont aussi favorisées au point de vue du nombre et de la variété des minéraux et des roches. Son étude présente un intérêt aussi industriel que scientifique.

#### Caractères agricoles des terrains

Les schistes et phyllades du cambrien et du silurien qui dominent dans la région donnent, par leur décomposition, naissance à des terres froides argileuses, compactes, pauvres en chaux et en acide phosphorique. Grâce à des apports de plus en plus

abondants de ces deux principes, on les a rendues fertiles. Elles conviennent principalement aux céréales. Le pommier également s'y développe avec succès. — De nombreuses petites vallées, arrosées de ruisseaux, donnent des prairies fraîches et propices à l'élevage. Les plus mauvais terrains se trouvent sur les niveaux gréseux du nord de Vitré. Les grès difficilement attaquables donnent des terres sans profondeur couvertes de bruyères et de sapins.

#### Hydrologie

*Rivières.* — Le sol du pays de Vitré se relève à l'est et semble former un bourrelet à la limite du département de la Mayenne : Argentré a 100 mètres d'altitude, Le Pertre 184; on trouve à Saint-M'Hervé 169 mètres, à Princé 194. La déclivité s'accroît vers Vitré et Châteaubourg. Ainsi s'explique l'orientation des cours d'eau de ce petit bassin. La Vilaine prend sa source entre les hauteurs de Princé, Dompierre et Juvigné. Elle descend vers Vitré en passant au pied de la Croixille et de la Chapelle-Erbrée. A quelques kilomètres en aval de Vitré, à la Roussière, elle reçoit à gauche la rivière d'Argentré qui vient de la forêt du Pertre. Un peu plus loin, à la Motte, elle reçoit à droite la Calanche, venant de l'étang de Châtillon, qui elle-même reçoit la Pérouse.

*Etangs.* — Parmi les nombreux étangs, sont à citer : Paintourteau, en Erbrée (60 hectares); Châtillon (113 hect.); Carcraon, en Domalain (4 kilom. de long), formé par la Seiche. Etangs du Port-Brillet (Mayenne), formé par le Vicoin; de Marcillé-Robert (3 kilom.), formé par l'Ardenne; de la

Forge, en Martigné-Ferchaud (1 kilom. de long). Enfin, de moindre étendue : Beuvron, en Argentré; Daniel, en Louvigné-de-Bais; Fayel, en Saint-Melaine.

*Eaux d'alimentation.* — Elles ont une valeur en rapport avec la nature des terrains qu'elles traversent. Elles sont peu minéralisées, pauvres en chaux comme toutes celles du massif armoricain. Pour cette raison, elles se troublent facilement. Les eaux qui alimentent Vitré participent de ces propriétés. Elles proviennent de captations faites sur les communes du Pertre et de Bréal. Elles déposent peu, colmatent très lentement l'intérieur des tuyaux des conduites. On a dû écarter l'emploi du plomb parce qu'elles en dissolvaient une quantité suffisante pour être nocives.

#### Forêts

La région de Vitré compte plusieurs forêts importantes : la forêt du Pertre, d'une superficie de 1.200 hectares <sup>(1)</sup>; de La Guerche (2.800 hectares), renferme 3 étangs; de Chevré, entre Champeaux et La Bouëxière (1.291 hectares); du Theil, près de Retiers (900 hectares).

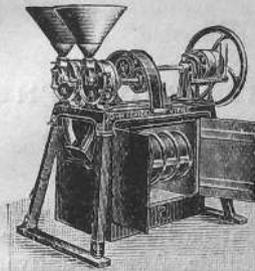
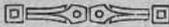
#### Climat

Le climat participe du climat armoricain, un des sept de France, le plus tempéré. Les variations de température ne sont ni brusques ni excessives. Elles

(1) Faisait partie autrefois des domaines des ducs de la Trémoille, barons de Vitré. Plusieurs monuments druidiques se trouvent dans cette forêt.

sont de 20 à 25°. L'hiver la moyenne de l'abaissement est de — 4° à — 5°. L'été, la chaleur atteint une moyenne de 20°, 26° exceptionnellement. C'est la région du département où il tombe le moins de pluie, 800 mm. environ. Néanmoins, le climat est humide, parce que le sol argileux retient l'eau et que le sous-sol est imperméable. En outre, le pays est très boisé et les vents qu'il reçoit sont principalement des vents humides venant de l'Océan.

Ces vents d'ouest et sud-ouest sont violents à l'approche des équinoxes. A partir du printemps le ciel est généralement clair et le pays de Vitré offre à l'étranger et au touriste une campagne aussi saine que variée.



ETABLISSEMENTS  
G. & H. TEXIER  
de VITRÉ (I.-et-V.)

246 Médailles

NOUVEAU  
Moulin à Farine  
"L'ÉCLIPSE"

avec blutoir pour la fabrication du pain naturel  
recommandé  
par les principaux docteurs  
et professeurs de l'École  
de Médecine de Paris.

Notre nouveau moulin à blutoir possède deux disques renfermant chacun deux meules commandées par engrenages à trains baladeurs, lesquels donnent la même vitesse ou une vitesse double de celle des poulies. Les baladeurs sont indépendants l'un de l'autre, ce qui permet plusieurs combinaisons :

1° On peut commander un des disques à vitesse simple en envoyant sa mouture dans la bluterie, pendant que l'autre disque marche à vitesse double pour le concassage ;

2° Commander les deux disques à double vitesse pour le concassage. On peut ainsi arriver à un rendement de 300 kilos à l'heure avec de l'orge ;

3° Envoyer le produit des deux disques dans la bluterie (vitesse moyenne : 200 tours à la minute). On peut ainsi passer 80 kilos de blé à l'heure, avec un rendement de 25<sup>o</sup>/<sub>o</sub> seulement de son, le reste en farine panifiable.

## Le Commerce et l'Industrie



### AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

La ville et le pays de Vitré (latin : Vitriarcum ; celtique : Wistrec'h) font partie de la Haute-Bretagne ou Bretagne orientale. Administrativement, Vitré est l'un des chefs-lieux d'arrondissement du département d'Ille-et-Vilaine.

Dans ce pays situé tout à la frontière Est de l'ancienne Bretagne, le peuple ne parla jamais la langue bretonne<sup>(1)</sup>. On retrouve cependant dans le parler populaire, surtout dans les termes de métiers, beaucoup d'expressions et de mots celtiques. Des noms de lieux ont une origine purement bretonne, par exemple : *la Guerche* = gwerc'h = vierge, — *Moussé* = mouez, moues = humide, — *Landavran* = lan, lann da vran = lann ou lan = terre ; da = à ; — bran, parmutation du *b* en *v* après *da* = vran = corbeau, — *Landéan*, etc., etc.

Placée sur la grande ligne ferrée Brest-Paris, notre ville est en communication avec les principaux

Au IX<sup>e</sup> siècle, la langue bretonne a pour limite à l'est une ligne qui part des marais de Donges pour aboutir à l'embouchure du Couesnon et passe à environ 40 kilomètres de Vitré (LE BERRE, *Essai sur l'histoire de Bretagne*, 1911, Kloc'hdi Breiz, Lorient).

centres de la région nord-ouest : avec Rennes, Saint-Malo, Redon, Saint-Brieuc, Morlaix, Brest, Quimper, Lorient et Vannes, par la voie Paris-Brest et ses embranchements ; — avec Fougères, le Mont-Saint-Michel, la Normandie, par la voie Vitré-Fougères ; — avec Châteaubriant, Angers, Nantes et Saint-Nazaire, par la voie Vitré-Nantes ; — avec Laval, Alençon, Caen, Le Mans, Tours, Chartres, Orléans, Versailles, Paris, par la voie Rennes-Paris et ses embranchements.

#### Population

Au point de vue démographique, la situation n'a pas sensiblement varié depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. D'après J. Letaconnoux<sup>(1)</sup>, la population serait moindre qu'à cette époque. Voici quelques chiffres :

|                          |         |
|--------------------------|---------|
| 1790. Population totale, | 10.041. |
| 1835. Population totale, | 8.856.  |
| 1855. Population totale, | 8.800.  |
| 1891. Population totale, | 10.176. |
| 1901. Population totale, | 10.775. |
| 1911. Population totale, | 10.613. |

Cette population est donc restée stationnaire depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'aux environs de 1870, l'agglomération se trouvait resserrée à l'intérieur de la ville close (*Voir le plan de Vitré du XVII<sup>e</sup> siècle*), qui communiquait avec l'extérieur : à l'est, par la porte d'Enhaut ; au midi, par la porte Gatesel ; à l'ouest, par la porte

(1) Cité par Jean CHOLEAU, *L'Expansion bretonne au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, éditeur, 1914.

d'Embas; au nord, par la poterne Saint-Pierre. Une autre partie de la population habitait les faubourgs encore connus aujourd'hui sous les noms de « bourg Saint-Martin et bourg Saint-Gilles (*Voir le plan de Vitré au XX<sup>e</sup> siècle*) (rue de Paris), bourg aux Moines (rue de Rennes), — la Mériaïs (rue de la Mériaïs), — le Rachapt (rues du Petit et du Grand-Rachapt, de la Greurie, du Temple, du Puits-Pesé, du Point-du-Jour. »

Aujourd'hui la population s'est éparpillée, débordant les murailles et les faubourgs. Aussi serait-il difficile à un touriste non averti, du côté sud-est principalement, de tracer la ligne de séparation des deux villes.

### 1° AUTREFOIS

Vitré fut, aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'une des cités les plus industrielles et les plus riches de la Bretagne. Elle faisait un grand commerce, non seulement avec la France, mais aussi avec les villes hanséatiques, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Amérique et les Indes. Le tissage des toiles de chanvre, des serges, le tricotage des bas de fil étaient les principales industries.

Artisans et marchands étaient fortement groupés en Corporations ou Confréries. Voici les plus importantes : la confrérie des *Marchands*, fondée en 1472, la plus ancienne et la plus puissante; la confrérie de Sainte-Anne ou des *Menuisiers*, fondée en 1632, le 6 août; la confrérie des *Serruriers*, le 26 mai 1659; la confrérie des *Bouchers*, le 10 juin

1659; la confrérie des *Charpentiers*, le 19 mars 1681; la confrérie des *Tanneurs*, le 1<sup>er</sup> mai 1692 (1).

*Le tissage de toiles et de serges* (2). — Les toiles de Vitré étaient de grosses toiles de chanvre qu'on n'avait pas soin de blanchir, dit le pasteur Vaurigaud (3). Elles étaient fabriquées dans une trentaine de communes autour de Vitré. Ainsi, Le Theil, Marcellé-Robert, La Guerche, Bais tissaient des toiles de chanvre pour la marine; Louvigné-de-Bais produisait des rondelettes; Châteaugiron, des toiles à voiles. Les toiles de Vitré servaient à faire des petites voiles de navire, soit à emballer les marchandises fines que les Espagnols expédiaient au Mexique et au Pérou. Elles portent le nom de « grandes laizes », dit le préfet Borie dans son rapport au Ministre de l'Intérieur (an IX). Elles sont en chaîne et trame de fil de brin et d'autres en chaîne de fil de brin et trame de « reparaon ».

En 1733, Vitré renfermait 500 « sergetiers » et « tissiers ». Chaque métier nécessitant le travail de 5 personnes (pour la culture du chanvre, la préparation des filasses, le filage, le blanchiment et le tissage), il faut évaluer à 2.500 le nombre d'habitants occupés à cette industrie.

Les « sergetiers » produisaient de gros draps de laine du pays ou « serges ». Les premiers ouvriers

(1) Abbé PARIS-JALLOBERT, *Journal historique de Vitré*.

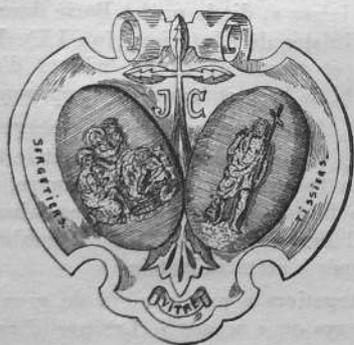
(2) Les renseignements donnés dans cette étude sont presque tous extraits d'un mémoire présenté en 1913 à l'Académie des Sciences morales et politiques sous le titre « *Petits métiers, Petites industries de Bretagne* », par J. CHOLEAU.

(3) Voir pour la partie historique les ouvrages de VAURIGAUD, DUCREST DE VILLENEUVE, Henri SÉE, BORIE, Arthur DE LA BORDERIE, FRAID DE LA GAULAYÉRIE, BOURDAIS, etc.

de cette profession, originaires de Normandie, vinrent se réfugier à Vitré, l'une des places fortes de la Réforme, au moment des guerres du Protestantisme.

Les premiers « tisseurs » furent initiés à la fabrication des « canevas » par des tisserands de Flandre attirés en Bretagne par le duc François II et son trésorier Pierre Landais.

Ils avaient respectivement pour armes : les sergetiers, « D'azur à une Nativité de la Sainte Vierge d'Or » ; les tisseurs, « D'azur à un Saint Jean-Baptiste d'Or sur une terrasse de même ».



Nous reproduisons ici leurs armes reliées par l'hermine de Bretagne. Elles constituent aujourd'hui la marque de fabrique du dernier représentant de ces deux industries.

## Au Gagne-Petit

### GUITTON

VITRÉ — Rue Garegeot — VITRÉ

Habillement — Hommes — Dames et Enfants  
MESURES ET CONFECTIONS

## VINS ET SPIRITUEUX

### BRASSET-GAUTIER

VITRÉ — Boulevard de Laval — VITRÉ  
Maison Recommandée

## ÉTABLISSEMENTS

### LAMOUREUX Père & Fils

HORTICULTEURS — PÉPINIÉRISTES — PAYSAGISTES

Boulevard de Laval — Rue du Collège

VITRÉ (Ille-et-Vilaine.)

## Hôtel de Clusinel

### V<sup>VE</sup> BAGORY

CHEVAUX — VOITURES A VOLONTÉ

Boulevard des Rochers, VITRÉ (Ille-et-Vilaine.)

A côté des sergetiers et tisseurs, traitant avec eux, occupant les plus hautes situations, existait la puissante corporation des Marchands, fondée en 1472. Elle était composée de bourgeois de Vitré qui faisaient le commerce des toiles de canevas avec l'étranger.

Quelques chiffres donneront un aperçu de l'importance du tissage à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle qui marque son apogée.

De 1570 à 1575, la moyenne de l'exportation vitréenne est de 723.662 aunes; de 1575 à 1580, elle monte à 1.552.890 aunes; en 1586, elle est encore de 1.345.400 aunes, ayant une valeur de 424.985 livres, soit en valeur intrinsèque 1.627.692 francs, en valeur actuelle 6.510.768 francs.

Le XVII<sup>e</sup> siècle voit la décroissance de l'industrie toilière due aux guerres de religion, aux fraudes commises par les fabricants eux-mêmes, à l'établissement de tissages en Angleterre et dans les Flandres. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la décadence s'accroît. Le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la navigation à vapeur et l'outillage mécanique, porte le dernier coup à cette industrie qui fit la fortune de nombreuses familles vitréennes. Seule se maintient l'industrie rurale qui ira déclinant jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle où elle s'éteint, ne laissant subsister que de rares et vieux tisserands, et en ville une fabrique où, avec des procédés plus modernes, se tisse toujours l'ancienne toile de Vitré.

*Fabrication des bas de fil.* — Avec Fougères, sa voisine, la ville de Vitré fut, aux XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'un des centres de la fabri-

cation des bas de fil, les seuls dont on faisait alors usage.

Quatre mille filles et femmes étaient occupées au tricotage des bas, chaussettes et chaussons de fil. Il en était exporté chaque année pour 25.000 livres environ dans toute la France, mais aussi en Espagne et aux Indes.

Le fil employé venait de Bécherel et Mauron. Il était blanchi à Paimpont, Coganne et la Canée.

Des produits de l'industrie vitréenne, on eût pu dire ce qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle le chef de l'école phalanstérienne, Charles Fourier, disait du tricot fougèrais : « Je portais depuis 20 ans des demi-bas en fil blanc tricoté à Fougères; on n'en peut plus trouver. Un jour où je faisais la ronde pour en recueillir quelques restes, en divers magasins, je me plaignais aux marchands de ce qu'ils n'en faisaient plus venir: ils balbutiaient, prétextant qu'on n'en voulait plus. L'un d'eux, assez franc, avoua le secret du métier, et me dit en riant : « Ha! ha! ça dure trop!... En effet, ils supportent sept à huit lavages, et les bas au progrès sont criblés avant le premier lavage. »

La fabrication fougèraise, faute de savoir s'adapter aux besoins nouveaux, disparut vers 1850. A Vitré, au contraire, l'évolution se fit sans heurt, ainsi que nous le dirons plus loin <sup>(1)</sup>.

(1) Extrait de *Petits métiers, Petites industries de Bretagne*, par Jean CHOLEAU.

Voir aussi sur le même sujet dans « Art et Industrie », 1910, *Les Industries bretonnes*, par Jean CHOLEAU.

*Rapport sur l'Exposition de Vitré*, par Jean CHOLEAU, Redon, Bouteloup, 1910.

*La Grève des Chaussonniers de Fougères*, par Jean CHOLEAU (Revue populaire d'Economie sociale, Paris, Marcel Rivière, 1907).

## FILATURE DE LAINES

Achat de Laines en Poil  
TEINTURE, NETTOYAGE ET APPRÊTS  
Désinfection à domicile

Ancienne Maison VILETTE

### J. COUÉDEL-PANNETIER, Successeur

Teinturier-Dégraiseur PROFESSIONNEL  
11, rue de Paris, VITRÉ — Usine à vapeur

## AUX FORGES DES ARDENNES

### QUINCAILLERIE, ARTICLES DE MÉNAGE

Fers, Fontes, Charbons

## F. HERVOUIN

15, rue Poterie 15, VITRÉ

## INSTRUMENTS AGRICOLES

Essieux — Ressorts — Moyeux  
Brancards de voitures — Cartons bitumés  
Tôles ondulées pour couvertures

## DÉJEUNERS ET DINERS A TOUTE HEURE

NOCES, BALS, BANQUETS  
Salles en Location — Chambres confortables  
Ancien Hôtel GANDON-ROUSSEL

## DESBOIS-MOREAU

Successeur

Boulevard des Rochers (près le Champ de Foire) VITRÉ  
Écuries et Remises — Boxes pour chevaux de courses

MANUFACTURE

## de TOILES et SERGES de VITRÉ

La MAISON J. CHOLEAU, 46, rue Poterie, SEULE continuatrice des "sergetiers" et "tisseurs" qui aux siècles passés, répandirent

au loin le renom des fameuses toiles de Vitré, a su conserver les traditions anciennes, tout en perfectionnant les procédés de tissage.

Elle tisse à la main ou mécaniquement (à façon), en son usine, 48, rue Poterie, 21, rue Saint-Louis, les *lins* et *chanvres* récoltés en Bretagne, filés au fuseau, au rouet ou par les méthodes modernes.

Elle fabrique, sur commande, des *toiles de ménage* de qualité supérieure, en tous numéros.

Utilisant les laines du pays, elle les transforme en *tissus* dits *mitaine* de toutes nuances et dessins pour jupes ou pantalons.

Les produits répandus, comme sa clientèle, dans toute la région, lui assurent par leur bon usage, une réputation hors pair, qui s'est vue confirmée par les plus hautes récompenses, aux expositions régionalistes de l'Ouest.

En vente au MAGASIN, 46, RUE POTERIE

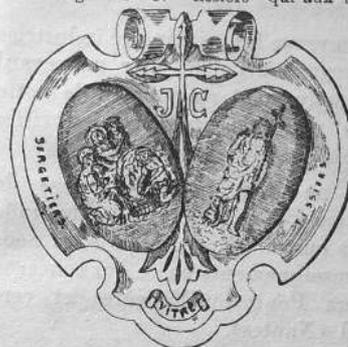
### GILETS DE SANTÉ EN LAINE DU PAYS, Irrétrécissables

"Très recommandé pour les Touristes"

LAINES A TRICOTER : PAYS - ÉTAIM - MÉRINOS

TOILES A LA MAIN ET MÉCANIQUES

TEINTURERIE A VAPEUR - FILATURE DE LAINE, CHANVRE ET LIN



## 2° AUJOURD'HUI

### LE MOUVEMENT COMMERCIAL

Avant de passer en revue les principales industries vitréennes, nous croyons utile de jeter un regard d'ensemble sur le mouvement commercial de notre ville étudiée dans ses rapports avec les villes voisines de la région.

Les statistiques ne nous permettent pas de rechercher l'importance — considérable — du trafic de Vitré vers Paris ou vers Brest. Mais elles nous donnent tous les renseignements en ce qui concerne le mouvement vers Pontorson-Fougères et vers Martigné-Ferchaud (Nantes).

Nous le résumons comme suit :

#### Produits du Trafic Vitré-Pontorson (Impôts déduits).

| Années | Longueur moyenne exploitée | Voyageurs  | G. V.      | P. V.      | TOTAL      | Produit moyen par Km |
|--------|----------------------------|------------|------------|------------|------------|----------------------|
|        |                            | fr. c.     |            |            |            |                      |
| 1910   | 78                         | 322.598 28 | 108.407 45 | 475.557 12 | 916.557 85 | 11.750 74            |
| 1912   | 78                         | 347.598 92 | 115.147 09 | 509.823 67 | 972.519 68 | 12.468 84            |

#### Produits du Trafic Vitré-Martigné-Ferchaud (Impôts déduits.)

| Années | Longueur moyenne exploitée | Voyageurs | G. V.     | P. V.      | TOTAL      | Produit moyen par Km |
|--------|----------------------------|-----------|-----------|------------|------------|----------------------|
|        |                            | fr. c.    |           |            |            |                      |
| 1910   | 40                         | 65.683 12 | 21.821 97 | 174.157 56 | 261.662 65 | 6.541 57             |
| 1912   | 40                         | 68.64.066 | 23.178 51 | 177.047 89 | 268.873 06 | 6.721 82             |

Le mouvement général se présente ainsi en prenant les deux mêmes années 1910 et 1912 :

#### Nombre de voyageurs :

En 1910..... 133.089 — En 1912..... 156.416

#### Expéditions par Grande Vitesse.

En augmentation :

|                               | En 1910 | contre | En 1912 |
|-------------------------------|---------|--------|---------|
| Enregistrements (nombre)..... | 8.090   |        | 10.301  |
| Denrées (tonnes).....         | 82,2    | —      | 223,4   |
| Chevaux (nombre).....         | 59      | —      | 246     |

En diminution :

|                             |        |        |        |
|-----------------------------|--------|--------|--------|
| Colis postaux (nombre)..... | 15.761 | contre | 13.106 |
| Messageries (tonnes).....   | 420,9  | —      | 397,9  |

#### Expéditions par Petite Vitesse.

En augmentation :

|                                                     | En 1910 | contre | En 1912 |
|-----------------------------------------------------|---------|--------|---------|
| Cidres et poirés (tonnes).....                      | 86      |        | 466     |
| Combustibles, minerais (tonnes).                    | 95      | —      | 747     |
| Bois de construction et de menuiserie (tonnes)..... | 2,341   | —      | 2,566   |
| Ardoises, briques, tuyaux (t.) ...                  | 435     | —      | 999     |
| Métaux (acier, fer, cuivre, fonte) (tonnes).....    | 2,822   | —      | 2,965   |

En diminution :

|                                     |       |        |       |
|-------------------------------------|-------|--------|-------|
| Céréales, farines, graines (t.) ... | 7,855 | contre | 6,313 |
| Pommes et poires (tonnes).....      | 260   | —      | 94    |
| Corps gras (tonnes).....            | 83    | —      | 47    |

**Arrivages par Grande Vitesse.**

| En augmentation :             |         |        |         |
|-------------------------------|---------|--------|---------|
|                               | En 1910 | contre | En 1912 |
| Enregistrements (nombre)..... | 10.219  |        | 13.484  |
| Colis postaux (nombre).....   | 32.560  | —      | 34.698  |
| Messageries (tonnes).....     | 321,7   | —      | 610,9   |
| Denrées (tonnes).....         | 96,7    | —      | 130,0   |
| Chevaux (nombre).....         | 42      | —      | 56      |

**Arrivages par Petite Vitesse.**

| En augmentation :                              |         |        |         |
|------------------------------------------------|---------|--------|---------|
|                                                | En 1910 | contre | En 1912 |
| Enregistrements (nombre).....                  | 14.955  |        | 18.419  |
| Chevaux, mulets, ânes (nombre).                | 173     | —      | 254     |
| Bœufs et vaches (nombre).....                  | 794     | —      | 1.360   |
| Veaux et Porcs (nombre).....                   | 252     | —      | 921     |
| Moutons et petits animaux (n <sup>bre</sup> ). | 503     | —      | 569     |



**Force motrice**

Les indications que nous fournissons sur la force motrice employée nous permettront d'évaluer en quelque sorte la puissance de notre industrie, n'employant que depuis peu les moteurs mécaniques : machines à vapeur, moteurs à gaz de ville, à pétrole, essence, et depuis quelques années — et de plus en plus — les moteurs à gaz pauvre.

En 1909, l'arrondissement tout entier comptait 35 moteurs ou machines à vapeur <sup>(1)</sup> d'une force totale de 892 chevaux vapeurs : dont 12 moteurs ou

(1) Non compris les locomobiles.

machines d'une force totale de 341 chevaux-vapeurs pour la ville de Vitré, et 23 moteurs ou machines à vapeur d'une force de 551 HP. Si nous écartons un moteur de 108 HP et un autre de 90 HP, il nous reste par atelier une force motrice moyenne d'environ 21 HP. Depuis cette année, les installations mécaniques se sont multipliées, et on peut estimer présentement à environ 1.200 HP la force motrice en usage dans l'arrondissement, dont 450 HP pour la ville de Vitré.



**PRINCIPAUX COMMERCES ET INDUSTRIES**

**I. Beurres et Œufs**

Le département d'Ille-et-Vilaine arrive en première ligne pour la production des beurres.

Vitré est l'un des principaux marchés d'approvisionnement et, avec elle, La Guerche et Martigné-Ferchaud.

LAITIÉRIES-BEURRERIES. — Il existe une *laiterie-beurrerie* à Vitré, — une *beurrerie* à Visseiche, — une *beurrerie-fromagerie* à Argentré-du-Plessis.

**II. Industrie du Blé, etc.**

Signalons à Vitré la minoterie du Château (M. David), la minoterie du Bas-Pont (M. Ameline), une minoterie à farine de blé noir.

Aux environs, la minoterie à blé noir du Pont d'Ételles (M. David) et celles de Carcraon en Do-

malain, de Châteaubourg, Louvigné-de-Bais, Châtillon-en-Vendelais.

D'après l'étude de la Chambre de Commerce de Rennes, la production des deux plus importantes minoteries de Vitré (Ameline-David) ne doit pas être inférieure à 350 à 375 quintaux par jour, soit par année 11 à 12.000 tonnes transformées en farine <sup>(1)</sup>.

Direction des expéditions de blés : Rennes et Laval; de farine : Rennes et Le Mans.

#### Industrie de l'Alimentation

A noter la fabrique de glace des Bas-Vallons (M. Pinot), les fabriques d'eaux gazeuses (limonades, siphons), de MM. Bonhomme Ferrier.

#### Industries chimiques

L'usine de M. Chantelot, la seule existant dans la région, effectue la séparation des corps gras et prépare des bougies et des savons.

#### Usines d'éclairage des Villes

Une seule usine à gaz, à Vitré; usines électriques à La Guerche, Martigné-Ferchaud, Louvigné-de-Bais et Châteaubourg.

(1) *Etude économique sur la situation industrielle et commerciale de la circonscription de la Chambre de Commerce, Rennes, avril 1910.*

Nous avons adopté le plan de cette étude par la partie « Principaux Commerces et Industries ».

#### Industries polygraphiques

Vitré possède 5 imprimeries, dont MM. Dauvier, Gallerand, Gilles et Bréhin frères, Lécuyer. La Guerche compte aussi une imprimerie.

#### Laines

Pendant longtemps, Vitré fut un centre de fabrication de passementerie. Aujourd'hui il ne reste plus que quelques ouvrières à domicile produisant les franges des châles en usage à la campagne.

L'industrie mécanique des laines est représentée par deux fabriques de bonneterie (M<sup>me</sup> Lambierge et M. Quilici), un atelier de préparation de laines du pays (M. Choleau).

La grande industrie à la main des laines à Vitré est le tricotage.

Nous avons dit dans la première partie de cette étude ce que fut aux siècles précédents la fabrication des bas de fil et nous ajoutons que l'évolution de cette industrie se fit sans heurt : on substitua simplement la laine au fil.

Longtemps Vitré ne fabriqua que l'article enfant : depuis quelques années, la mode aidant, on fait des vêtements de dames : robes, boléros, polos.

L'industrie est dirigée par des maîtresses qu'appointent des maisons de gros de Paris et Angers. Quelques-unes cependant travaillent à leur compte personnel, achetant leurs laines, écoulant leurs produits aux maisons de gros et de détail <sup>(1)</sup>.

(1) Extrait de *Petits métiers, Petites industries de Bretagne*, par Jean CHOLEAU, « En préparation ».

Nombreuses sont les femmes trouvant dans le tricot à la main un salaire d'appoint en même temps qu'une occupation leur permettant de se livrer aux soins domestiques.

Le tricot de Vitré doit sa réputation en partie au bon marché de sa fabrication, en partie au fini de son exécution, au bon goût inné des ouvrières vitréennes.



Cul-de-lampe.

L'un des industriels (M. Hervy), préoccupé de la crise causée dans le tricot par l'établissement d'usines occupant une main-d'œuvre féminine, a essayé d'y remédier en créant, d'accord avec l'Administration municipale, un cours de tricot à l'école communale des filles.

L'Union des Industriels et Commerçants vitréens a porté son attention sur cette question et, à ses concours annuels d'apprentis, réserve une partie de ses fonds à récompenser les jeunes tricoteuses.

Cette industrie, des plus florissantes, a fait connaître le nom de Vitré en Europe et en Amérique. Il serait à souhaiter que tous les fabricants vendant les produits de nos ouvrières veuillent bien lui conserver le nom de « tricot de Vitré ». Ce ne serait que justice et probité.

L'un des facteurs de la richesse vitréenne, cette industrie que représentent dignement M<sup>mes</sup> Lambierge, David-Geffray, MM. Hervy, Quilici, etc.), est aussi facteur de moralité et de vertu familiales. Et nous ne pouvons mieux clore cette notice qu'en répétant ce que disait le baron J. Surcouf, parlant du tricot de Vitré : « C'est en vaquant à ses occupations, en surveillant ses enfants et en préparant le repas du soir qui réconfortera le mari qui, lui, a peiné aux champs ou à l'usine, que la ménagère fait courir d'une main agile ses jolies aiguilles d'acier dans la blancheur de la laine souple. Heureuses les régions qui possèdent ainsi des industries du foyer » (1).

#### Tissages — Confections, etc.

L'industrie du lin et du chanvre est représentée à Vitré par la fabrique Choleau, 46, rue Poterie, qui continue à produire les tissus de laine, lin et chanvre dont nous avons noté l'histoire au début de cette étude.

Elle tisse deux sortes de tissus : les étoffes mi-laine à l'usage des campagnes de la région ; les toiles de

(1) J. SURCOUF, *L'Enseignement professionnel à Vitré*, Breton de Paris, avril 1911 (voir annexe *Tissage, Confections*).

lin, chanvre et coton de toutes qualités, principalement les toiles de ménage. Elle possède tissage à la main et tissage mécanique.

*Corderies.* — Notons 2 corderies à la main à Vitré (Chauvet aîné, rue de Brest...).

*Lingeries.* — Les établissements des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul de Vitré et La Guerche confectionnent des chemises et de la lingerie fine.

#### Cuir et Peaux et Industries annexes

Cette industrie n'est plus aussi florissante que jadis. La concentration fait sentir ses conséquences peut-être plus dans cette branche que dans d'autres.

*Usine d'extraits tanniques.* — Le pays de La Guerche, très peuplé en bois divers et surtout en châtaigniers, était désigné pour une industrie de ce genre. L'usine de La Guerche est très importante.

*Tannerie.* — Une seule tannerie subsiste à Vitré. La gare de Vitré a expédié en cuirs et peaux 149,9 tonnes en 1907 (produit 1.262 fr. 80), et 155,8 tonnes en 1908 (produit 1.517 fr. 30), vers Laval et Bain-de-Bretagne.

Citons encore les tanneries de Retiers et de La Guerche.

*Moulin à tan.* — Un moulin à tan existe aux Pîles, en Pocé, près Vitré. Les environs de Vitré, forêts et

bois de La Guerche, Saint-Pierre-la-Cour, Le Pertre, Le Val-d'Izé, Argentré expédient d'assez grosses quantités d'écorces de chênes.

*Fabrique de galoches.* — Une fabrique de création récente existe à Vitré.

*Fabrique de chaussures.* — Trois fabriques de chaussures (Vergnioux, à la Longueraie, Girou, Drossoir et C<sup>ie</sup>) sont en activité.

Leur importance ne pourra que s'accroître.

#### Industries du Bois, Scieries

C'est là une industrie qui est appelée à un grand développement, les campagnes de Vitré étant très boisées.

Nous devons noter 2 scieries mécaniques fixes à Vitré, 2 à La Guerche, 1 à Bais, 2 à Argentré, 1 à Louvigné-de-Bais, 1 à Chelun, 1 à Domagné, 1 au Val-d'Izé.

#### Industries du Bois (Utilisation)

*Menuiseries mécaniques.* — Deux menuiseries mécaniques fonctionnent à Vitré (Augerie, rue Notre-Dame; Lecomte, rue de Paris).

*Fabrique de brancards.* — Vitré possède l'une des rares fabriques de brancards de France (installation mécanique).

*Menuiserie à la main.* — Quelques ateliers très importants à Vitré (Bazin, Javaudin).

**Carrosserie, etc.**

Vitré compte plusieurs maisons fabriquant la voiture, entre autres les maisons Gomelet, Bédier frères.

*Selliers, garnisseurs et harnacheurs.* — A citer tout spécialement les ateliers Collet, rue de Paris; Lelièvre, rue de Châteaubriant; Rouenson-Lancelot, Gougeon.

**Fer — Machines agricoles, etc.**

*Fabrique de lits en fer.* — L'une des rares maisons de cette spécialité existe à Vitré depuis près de 20 ans. Elle occupe un personnel d'environ 150 ouvriers. Plus de 1.000 tonnes de fer y sont employées chaque année.

*Serrurerie.* — A citer l'atelier Gaudiche, rue Poterie.

*Usines de constructions de machines agricoles avec fonderie annexée.* — La maison Texier père et fils, créée en 1840, est l'une des quatre plus importantes maisons du département. Elle possède une fonderie de 2<sup>e</sup> fusion pour la construction des engrenages et des pièces de machines.

Ses spécialités sont les machines à battre les blés, les broyeurs de pommes, les presseurs à cidre et à vin, les moulins agricoles, les broyeurs d'ajonc, etc.

*Ateliers de construction de machines agricoles.* — Les principaux à Vitré sont les ateliers Colliot, rue des Augustins; Cottin, rue des Augustins.

**Terres à Feu**

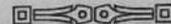
*Briqueterie.* — Deux briqueteries exploitées par le même sont en activité à Vitré; une à Châteaubourg, une à La Guerche.

**Industrie du Chiffon**

Trois maisons d'inégale importance, dont la maison Momy, rue de Rennes.

(Reproduction interdite.)

Jean CHOLEAU.



**ENTREPRISES DE COUVERTURES ET ZINGUERIE**

Réparations de cheminées

ÉCHAFAUDAGES EN TOUS GENRES

**Louis JAGLIN**

VITRÉ, Rue de Rennes, VITRÉ

Produits Alimentaires Félix POTIN

**J. LEDEUX**

12, rue de la Liberté, VITRÉ -- Téléphone 29

ARTICLES DE CHOIX — CONFISERIE

Desserts — Vins Fins — Liqueurs

MAISON DE CONFIANCE

Machines à coudre, Bicyclettes & Automobiles  
DE TOUS SYSTÈMES

VENTE, ÉCHANGE, RÉPARATIONS

**L. MOLAC**

13, rue Garengot, 13, VITRÉ

Moteurs industriels — Installations complètes

**Jules BOUIN**

Expert-Géomètre

Agent général de la « NATIONALE »

C<sup>e</sup> d'Assurances sur la vie

VITRÉ — Place aux Grains — VITRÉ

États de lieux. — Expertises. — Estimations d'Immeubles et Partages.  
Estimations et Ventes de bois. — Arpentages.  
Plans. — Constructions rurales. — Gérances de Propriétés.

**ANTIQUITÉS, CURIOSITÉS**

Spécialités de Meubles Anciens, Bretons, Normands  
et de tous Styles

OBJETS D'ART, IVOIRE, BRONZE, CUIVRE, ÉTAIN

Étoffes anciennes, Dentelles, Soieries, Tapisseries

**Eugène MOMY**

Au bout des Promenades St-Yves

VITRÉ — 8, Rue de Rennes — VITRÉ

TÉLÉPHONE 24

**GLACIÈRE DES BAS-VALLONS**

FABRIQUE DE GLACE ALIMENTAIRE

provenant d'Eau de Source et d'Alimentation publique  
CARAFES FRAPPÉES — Fourniture de Glacières

**PINOT-COURSIER**

A VITRÉ — Téléphone n<sup>o</sup> 4

Pour la vente au détail, s'adresser : à VITRÉ, chez MM. LEDEUX et VETILLARD. — à LA GURCHE, chez MM. BÉDIER et GENDRIN. — à FOGÈRES, chez M. BUTET, rue de la Forêt.

Pour la vente en gros s'adresser directement à M. PINOT  
PRIX SELON QUANTITÉS

CHARCUTERIE — COMESTIBLES

## L. BALOCHE

23, Rue Notre-Dame, — VITRÉ

VOLAILLES - Gibiers - PATÉ de Foie Gras - Rillettes  
-- SAUCISSON de Lyon et de Ménage --  
Spécialité de BOUDIN BLANC — JAMBON D'YORK

Quincaillerie - Ferronnerie - Crépins

SPÉCIALITÉ de CLOUTERIE

Anciennes Maisons PRIGENT-JALU et MÉGRET-LEGRAND

## H. LE GAC, SUC<sup>r</sup>

2, Rue de la Borderie

VITRÉ

Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze, 1899 — MAISON de CONFIANCE

PÂTISSERIE MODERNE - CONFISERIE

Entremets en tous genres et à toute heure

Café sans rival — On porte à domicile

Ancienne Maison RITTER

## MOUSSEUX-HONORÉ, Succ<sup>r</sup>

Place de la Gare — VITRÉ

SERRURERIE ARTISTIQUE et de BATIMENT

## A. GAUDICHE

30, Rue Poterie, VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

SONNERIES ÉLECTRIQUES & A AIR

Vente et Réparations de COFFRES-FORTS

ÉPICERIE CENTRALE

## Marcel VÉTILLARD

5, Rue de la Borderie

Primeurs, Poissons, Volailles et Gibiers

ENTREPOT DE VINS ET SPIRITUEUX EN GROS

Même rue, N° 3

Fournitures spéciales pour Noces, Dîners et Banquets

TÉLÉPHONE : 26

AU PROGRÈS

## HERLAND-HÉBERT

16, Rue Duguesclin, VITRÉ

Nouveautés, Lingerie pour Dames, Grand choix de Fourrures

SPÉCIALITÉS

DE CHEMISES POUR HOMMES, DE CRAVATES & FAUX-COLS

## Vitré-Agricole

L'arrondissement de Vitré <sup>(1)</sup> est certainement un des plus riches de la région. On cultive et on récolte en abondance : le blé et l'avoine d'automne. Les blés et avoines de printemps sont à peu près délaissés. Le sarrazin (blé noir) occupe une assez large place dans la culture et l'alimentation. Très peu d'orge. Le maïs ne mûrit pas dans notre région. On le coupe avant sa floraison et on l'emploie comme fourrages.

On rencontre des pommiers ou des poiriers dans tous les champs. Depuis une trentaine d'années on a triplé les plantations. Il arrive, comme en 1913, qu'il y a une telle abondance de fruits, qu'on est obligé de chercher leur écoulement à l'étranger.

On pratique également beaucoup l'élevage. Les races bovine et chevaline sont très mélangées. Pendant longtemps, on a eu le cheval du terroir, petit et trappu, ensuite on a cultivé le demi-sang, le trotteur, maintenant on a des tendances à préférer, dans les croisements, le cheval solide et fortement charpenté, pour l'employer comme cheval de trait ou de labourage.

Ces chevaux sont très estimés.

Dans la race bovine, on recherche surtout la vache laitière. Les bœufs, dont l'emploi est devenu

(1) « ... La région de Vitré, une des plus remarquables de la Bretagne, est intéressante à plus d'un titre » (Henri BAUDELLART, *Les Populations agricoles de la France*, Bretagne).

très rare, disparaissent de plus en plus et sont peu nombreux. Cette race est également très croisée. Très peu de vaches bretonnes; ce qui domine c'est un mélange de manceau, de jersiais et de normand.

Le commerce du beurre et du lait est très actif.

Peu de moutons, encore moins de chèvres. Par contre, l'élevage du porc se fait dans presque toutes les fermes.

*Fourrages.* — Beaucoup de prairies naturelles, surtout dans les vallées. Le foin est généralement de bonne qualité, car nous avons peu de marécages, et partant, peu de joncées et de cypéracées. On supplée à l'insuffisance des prairies, par la culture du trèfle, des racines, des tubercules, etc...

Peu de luzerne, pas de sainfoin <sup>(1)</sup>.

## FOIRES ET MARCHÉS

### Foires

*Foires Saint-Georges.* — Les 2 lundis qui suivent le 23 avril (Saint-Georges). — La veille, fête foraine très renommée, promenade des Poulies.

*Foires Saint-Martin.* — Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> lundis de novembre,

*Foire aux Poulains.* — Cette foire, de création récente, se tient le 3<sup>e</sup> lundi d'octobre de chaque année. Organisée par l'Union des Industriels et Commerçants Vitréens qui prend à sa charge tous

(1) A consulter sur la situation sociale dans les campagnes : Jean CHOLEAU, *Condition des serviteurs ruraux bretons, domestiques à gages et ouvriers agricoles*, Paris, Champion, 1907.  
*Monographie du Journalier agricole du pays de Vitré*, par le même, Vitré, librairie Corbes.

les frais de propagande, elle est fréquentée par de nombreux marchands de Bretagne, Maine, Normandie et de l'Est, qui y trouvent un grand choix de bêtes chevalines.

#### Marchés

Tous les lundis, marché de Vitré, l'un des plus importants de la région :

*Marché au beurre, œufs, volailles.* — Halle-au-Beurre et place Notre-Dame.

*Marché aux légumes.* — Place du Marchix.

*Marché aux grains.* — Halle-aux-Blés, place de la République.

*Marché aux draps, vaisselles, mercerie.* — Place de la République.

*Marché aux balais, vans, tararés, ruches, etc.* — place Saint-Marché.

*Marché aux bestiaux.* — Place du Champ-de-Foire.

*Marché des machines agricoles.* — Place du Champ-de-Foire.

*Marché aux plants et graines.* — Place Saint-Yves.

*Marché aux rateaux, manches de faux, etc.* — rue Poterie.

*Gagerie de domestiques.* — Aux foires Saint-Georges, place de la Gare.

*Droits de place et stationnement.* — Perçus directement par la ville. — Régisseur : M. PAIN, place du Châtelet.

*Poids public.* — Place de la Gare (s'adresser au bureau d'octroi).

AU CHÊNE VERT  
Déjeuners et Diners à toute heure

**A. LOUIN**

2, place de la Gare, 2, VITRÉ

CHAMBRES

Écuries et Remises — Boxes pour Chevaux de courses

---

**Carl. VENTURINO**

CHIRURGIEN-DENTISTE

des Hospices et Collèges de Vitré

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

CONSULTATIONS :

LA GUERCHE — Le Mardi et le Samedi

VITRÉ — Les autres jours, de 10 h. à 5 h.

---

**AMEUBLEMENTS EN TOUS GENRES**

TAPISSERIE A FAÇON

Passementerie, Broderie, Étoffes et Soieries pour Ameublements

RÉFECTION DE LITERIE

**Jules BOURDIN**

Rue Bertrand-d'Argentré, VITRÉ

LITS fer et cuivre, SOMMIERS, Plumes, Duvets, Laines. Grins

## Boucherie PLANCHAIS

4, rue Bertrand d'Argentré, -:- VITRÉ

Bœufs 1<sup>re</sup> qualité — Veaux extra — Moutons  
1<sup>er</sup> choix

LIVRAISONS A DOMICILE

Maison de  
ferblanterie, zinguerie, plomberie, fumisterie

SPÉCIALITÉ DE POMPE

de tout système et réparations, étamage

CHAUFFAGE DE SERRES

Installation et Réparation de Salles de Bains

## Émile LE BORGNE

28, rue Poterie, VITRÉ

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

TABACS ET JOURNAUX

Spécialité de Cartes Postales

Vins et Eaux-de-vie -:- Articles pour fumeurs

## DELOBEL-LEMARCHAND

13, rue de Paris, VITRÉ

A la Cité Ouvrière  
CHAUSSURES EN TOUS GENRES

## Maison CORRAZE-MARION

4, rue Poterie, à VITRÉ (Ille-et-Vil.)

IMPRIMERIE MODERNE

E. GALLERAND

VITRÉ — 20, rue de Paris, 20 — VITRÉ

Impressions en tous Genres ::  
Catalogues, Brochures, Affiches ::  
Lettres, Circulaires, Programmes, etc.

MERCERIE, BONNETERIE  
LINGERIE

M<sup>me</sup> Gallerand

20, RUE DE PARIS, VITRÉ

Confection haute nouveauté  
POUR DAMES ET ENFANTS

CORSETS SUR MESURE  
et en tous genres

TROUSSEAUX — LAYETTES

Chemiserie pour Hommes

Escompte 5% au comptant

MAISON RECOMMANDÉE

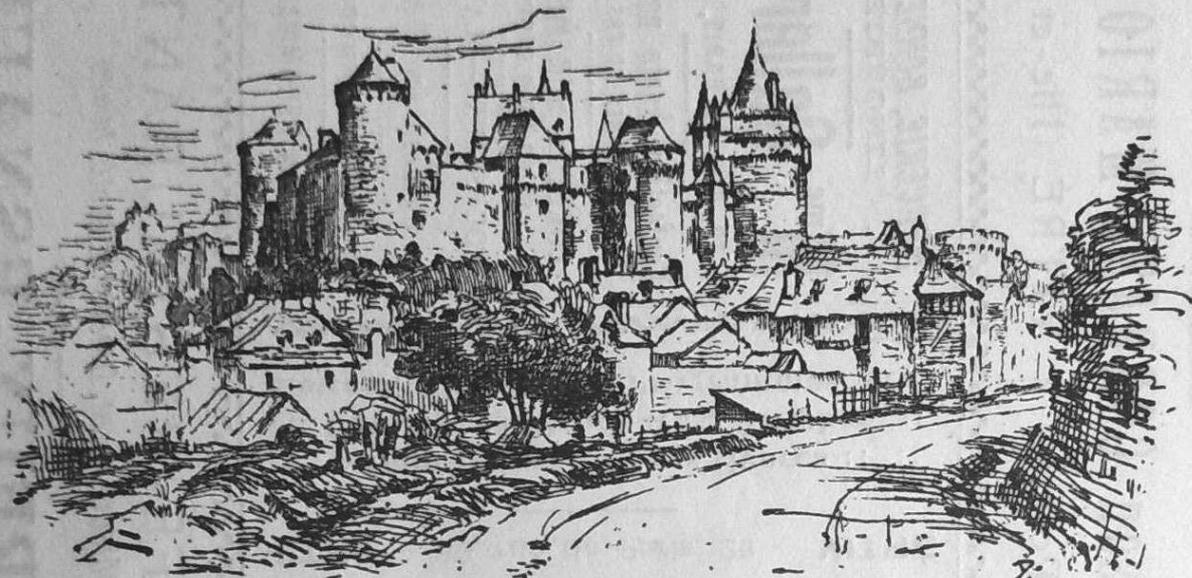
## CAFÉ-RESTAURANT

Déjeuners et Diners à toute heure

## FRÈREUX-ESNAULT

Rue Neuve, place de la Gare

VITRÉ



.Le Château - La Route de Rennes -

## TROISIÈME PARTIE



Petit Historique.

Notre-Dame.

Vieilles Rues.

Galiot.

Les Rochers.

Personnages célèbres.





## LE CHATEAU DE VITRÉ

(Monument historique)

Quelques mots de son histoire



Le Château de Vitré<sup>(1)</sup> fut construit vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle par Robert I<sup>er</sup> sur une colline terminée par un roc abrupt au-dessus de la Vilaine (emplacement actuel). Sa situation était choisie pour en faire une forteresse imprenable. C'est dans cette enceinte défendue par des murailles épaisses flanquées de tours rondes et carrées que les barons de Vitré, entourés de leurs hommes, les de Pocé, de Cornillé, d'Erbrée, de Champeaux, de Taillis, de Landavran, se défendirent contre leurs ennemis.

Autour de ce château et du prieuré de Sainte-Croix se groupèrent de nombreuses habitations ; on peut dater approximativement de cette époque la ville de Vitré. Robert I<sup>er</sup> prit part à une croisade. Parmi les membres de cette première *dynastie de Vitré*, à citer Robert III qui se croisa deux fois, fonda l'hôpital Saint-Nicolas et fut tué dans un combat contre les Albigeois.

En 1251, à la mort d'André IV, la seigneurie passa à sa fille qui la transporta dans la famille des *Laval-Montmorency*. Cette dynastie dura jusqu'en 1412. — Puis ce fut celle des *Laval-Montfort*. Jean de Montfort mourut à Rhodes, en revenant de Jérusalem. Un de ses descendants, Guy XVII, vit la réunion de la Bretagne à la couronne de France.

(1) « ..... un château qui est, avec le château de Nantes, Guérande, l'île Close de Concarneau, Fougères et Saint-Malo, un des plus purs échantillons de l'architecture militaire d'autrefois et en même temps un des monuments les plus ornés de la Bretagne... » (Ardouin DUMAZET, *Voyages en France*, Bretagne, III<sup>e</sup> partie).

La baronnie passa par les femmes dans la *maison de Rieux*, puis dans la *maison de Coligny* qui eut comme représentant Guy XIX, frère de l'illustre amiral de Coligny, et Guy XX. Le protestantisme eut en eux des protecteurs puissants.

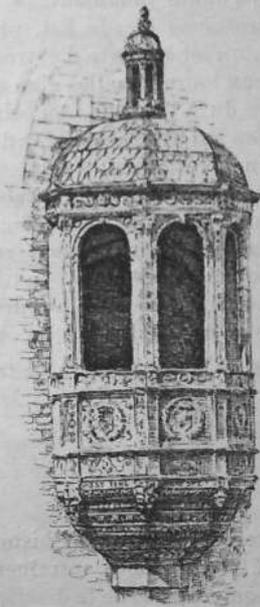
A la mort de Guy XX (1605) tué en Hongrie, ce fut Henri de la Trémoille, petit-fils de Jeanne de Montmorency, qui devint baron de Vitré. Ainsi commence la *dynastie des La Trémoille* qui devait finir à la Révolution. En effet, Jean de Vitré mourut émigré à Chambéry en 1792. Son fils, le prince de Talmont, prit du service dans l'armée vendéenne. Emprisonné au Château de Vitré, il fut condamné à mort le 26 janvier 1794 et exécuté à Laval.

Le Château devint domaine de l'Etat. Il fut rendu aux De La Trémoille en 1815, lesquels le vendirent en 1820 au département et à la ville, pour la somme de 8.500 francs.

On remarquera que le Château de cette époque n'est plus celui de Robert I<sup>er</sup>, mais une forteresse qui a subi, sous ces différentes dynasties, des reconstructions et sans doute des modifications. L'histoire nous le dit et les travaux eux-mêmes en portent l'empreinte.

Dans les logis seigneuriaux situés au nord, le département établit une maison d'arrêt. En 1871, la ville, aidée des Beaux-Arts, commença les restaurations. En 1902, elle devient seule propriétaire du Château. Sur l'emplacement de la prison démolie, les logis seigneuriaux viennent d'être en partie reconstruits; les différents services de la Mairie y sont installés.

Le Château de Vitré <sup>(1)</sup> présente une forme triangulaire. Le côté nord, qui domine la vallée de la



Absidiole du Château.

Vilaine, se termine par la tour de Montafilant. Le côté sud-ouest, qui domine la rue Rallon, porte la tour de la Chapelle (à remarquer une jolie absidiole

(1) « ... Vitré est une des plus jolies villes de France, je veux dire une des plus intactes. Dressée au-dessus de la Vilaine, elle se serre contre son vieux château qui est flanqué de grosses tours à machicoulis et ses rues en pente avec leurs étages renflés, leurs piliers, leurs pignons, leurs façades ouvragées sont les plus pittoresques et les plus amusantes du monde... » (Henry BORDEAUX, *Echo de Paris*, 1911).

du XVI<sup>e</sup> siècle) et la tour de l'Argenterie. Il se termine par la tour Saint-Laurent, qui forme une seconde tour d'angle dominant la rue d'Embas. C'est sur la troisième façade Est, protégée par un fossé profond, qu'est la porte d'entrée avec le pont-levis, entre deux tours jumelles d'un très bel aspect, paraissant être du XV<sup>e</sup> siècle. Au coin formé par la jonction du côté Est avec le côté Nord s'élève la tour des Archives non restaurée.

S'adresser au concierge qui habite le rez-de-chaussée ou logis anciennement affecté au corps de garde. Il fera visiter, moyennant rétribution, les différentes parties du Château et les Musées. Il donnera des explications plus amples que ne comporte le cadre de ce Guide.

(Voir notice de l'abbé Audren, *A travers le vieux Vitré*).



Nous n'entrerons point dans l'histoire même succincte de Vitré <sup>(1)</sup>. Cela nous entraînerait trop loin.

Nous nous contenterons de la description des principaux monuments et des rues intéressantes.

(1) « ... Jolie ville, qui mêle à un rude passé féodal tant de gracieux souvenirs de la Renaissance... » (Charles LE GOFFIC, *Le Gaulois*, octobre 1911).

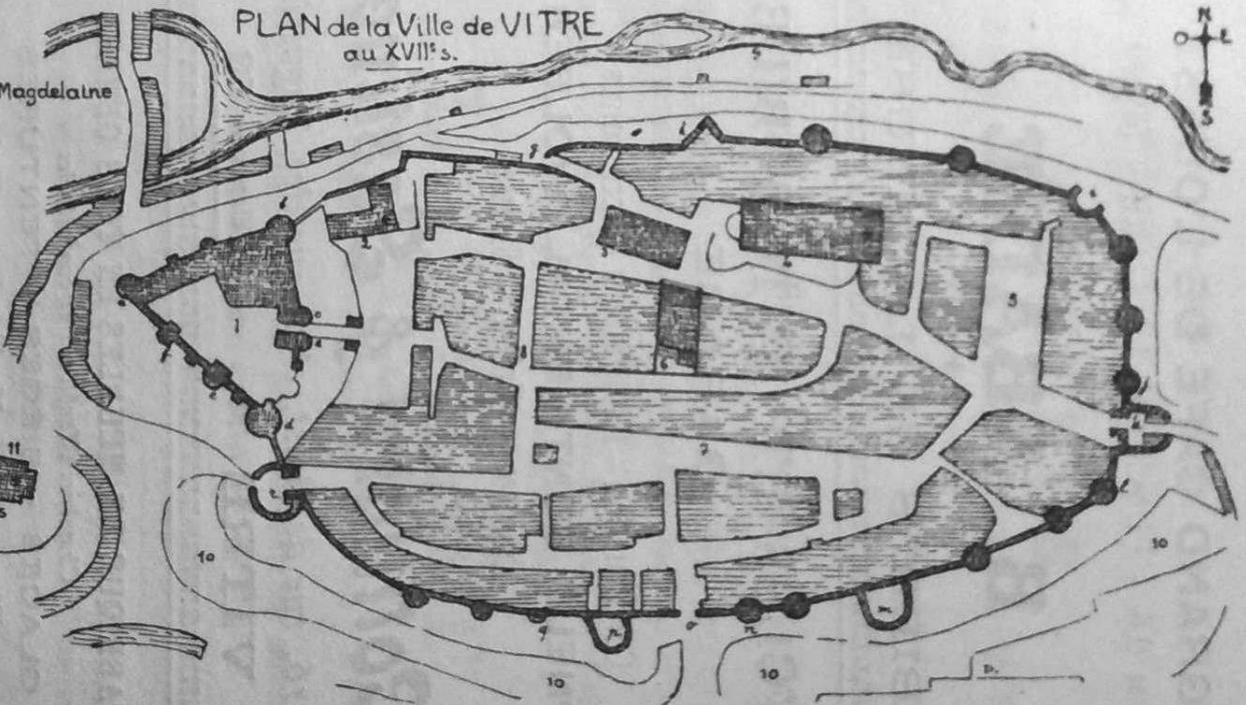
« Cette ville, la première de Bretagne en venant de Paris, est une digne entrée pour la province, aucune n'a mieux conservé le caractère du passé. Elle mériterait d'être plus visitée. Elle a autant, davantage peut-être, de côtés pittoresques que Carcassonne et Aigues-Mortes, pour signaler les plus fameuses parmi les anciennes cités fortes du Midi... » (Ardouin DUMAZET, *Voyages en France*, III<sup>e</sup> partie).

### Légende

- 1- Château
- 2- Eglise Collégiale de la Magdelaine
- 3- Halle
- 4- Eglise Notre Dame
- 5- Place du Morchix
- 6- Palais de Justice
- 7- Rue de la Poterie
- 8- Rue Beaudratric
- 9- La Vilaine
- 10- Fossés de la Ville
- 11- Eglise St Croix

- a- Tour de Montafilant
- b- Tour des Archives
- c- Le Chatelet
- d- Tour St Laurent
- e- Tour de l'Argenterie
- f- La Chapelle
- g- Porte St Pierre
- h- L'Ennon
- i- La Fresnais
- j- Tour des Prisonniers
- k- Porte d'Enhaut
- l- La Bridole
- m- Tour des Claviers
- n- Tour Sévigné
- r- Porte de Gâtesel
- p- Tour de Gâtesel
- q- Baucé
- t- Porte d'Embas

### PLAN de la Ville de VITRE au XVII<sup>e</sup> s.



**GRAND CAFÉ DE L'OUEST**  
Téléphone 14 - PLACE DE LA GARE - Téléphone 14

## **B. ABADIE**

**BIÈRES DE LA MEUSE**

**CYCLES ET AUTOMOBILES**  
**GARAGE**

Construction - Réparations - Accessoires

**PNEUS CONTINENTAL, WOLBER**

Essences - Huiles - Graisses

## **Cotillard & Gastine**

14-16, rue de Brest, et 2, rue des Augustins

**VITRÉ** ☞ ☞ Téléphone 53

**FABRIQUE DE MEUBLES EN TOUS GENRES**

*Chambres Meublées très confortables*

**GLACES - SIÈGES - TENTURES**

Réparations de Meubles de tous Styles

## **L. FAVEREAUX**

**VITRÉ — 18, Rue de Paris — VITRÉ**

Plumes - Duvets - Crins - Sommiers élastiques - Literie

## **HOTEL**

Déjeuners et Diners -:- Chambres confortables -:- Noces et Sociétés

## **BOUTROS**

**VITRÉ** ☞ 23, Rue de Paris, 23 ☞ **VITRÉ**

Écuries et Remises -:- Boxes pour chevaux de courses

## **A la Belle Jardinière**

**HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURES**

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

*Chemiserie - Bonneterie - Flanelles et Jerseys - Ganterie*

Cravates en tous genres

## **L. BELET**

TAILLEUR

**VITRÉ - Rues Garegeot et Poterie - VITRÉ**

Draperies Haute Nouveauté pour Vêtements sur mesures

*UNIFORMES POUR COLLÈGES & PENSIONS*

LIVRÉES — PEaux DE CHÈVRES — FOURRURES

**MONUMENTS FUNÈBRES -:- TRAVAUX D'ÉGLISE**  
*CAVEAUX ET CHAPELLES — MARBRERIE — FUMISTERIE*  
Couronnes Mortuaires

ANCIENNE MAISON NORBERT-HARY

## **Th. PROVOST Fils**

SUCESSEUR

**Rue de la Borderie — VITRÉ**

*Spécialité de Granit poli garanti inaltérable*

CHAPELLERIE DU PROGRÈS

**M. LAURENT**

19, Rue de la Borderie, 19 — **VITRÉ** (I.-et-V.)

Maison de 1<sup>er</sup> ordre, ayant le plus beau choix  
de chapeaux et casquettes. Et vendant le meilleur marché.

**QUINCAILLERIE - FERRONNERIE - CLOUTERIE**

Articles de Ménage

*Serrurerie pour Meubles et Bâtiments*

**LELIÈVRE-HUCHET**

10, Rue Notre-Dame — **VITRÉ**

Carton bitumé - Grillages - Boulons - Pointes et Vis

**ARTICLES DE CARROSSERIE**

Chaînes noires et Câbles

**FEUILLARDS — TOLES NOIRES ET GALVANISÉES**

**OUTILLAGE**

**PORCELAINES — FAIENCES FANTAISIES**

Lampisterie en tous Genres

**Maison BRIANT**

14, Rue Notre-Dame, 14 — **VITRÉ**

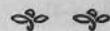
Seul dépositaire des

**FAIENCES BRETONNES DE QUIMPER**

Et du Bec au Benzol

— 107 —

**MUSÉE DE PEINTURE**



Le Musée est installé dans l'une des tours du Château, tour dite Saint-Laurent. Ce monument, dont la reconstruction fait le plus grand honneur à l'architecte, n'était malheureusement guère destiné à pareil usage; les salles, en effet, sont disposées les unes au-dessus des autres et l'éclairage y est plutôt défectueux.

Le sous-sol est affecté à la sculpture. Moulages d'après les œuvres dramatiques de Léofanti, artiste né à Rennes : le *Christ au tombeau*, n° 2; la *Patrie en danger*, n° 3; le *Clairon de Reischoffen*, n° 4; d'autres moulages signés Dolivet, autre artiste breton : *M<sup>me</sup> de Sévigné*, *Réunion de la Bretagne à la France*; *Seyyâf*, par Mérel; un dépôt de l'Etat : le *Conteur*, par Frère; 2 bustes en terre cuite, par Gourdel, etc...

D'intéressants débris de pierres et de boiseries provenant des diverses demeures du vieux Vitré : écusson des Laval-Montmorency, bas-relief en pierre, cariatides en bois (de la rue Beaudrairie), les bois sculptés n° 97, 98, 99, 100 (de la rue Notre-Dame).

Un escalier de granit en forme de vis, de Saint-Gilles, conduit le visiteur du rez-de-chaussée au 4<sup>e</sup> étage.

Le 1<sup>er</sup> étage est réservé à la peinture.

Les tableaux sont presque tous de l'Ecole moderne. A signaler : *l'Ensevelissement du Christ* (Guillon); le *Départ à Concarneau* (Deyrolle), d'un

bel effet de soir ; le *Portrait d'homme*, savamment dessiné (Fougerat) ; du même artiste, *Portraits de famille*, d'une recherche de couleurs ; la *Vue de Vitré* (Lottier) ; le curieux tableautin : *Fin de séance* (L. Simon) ; le *Prix d'honneur* (Chaillou) ; les *Vieilles tanneries de Vitré* (Loïc Petit) ; la *Tour de Montafilant* (Lafond) ; *Village dans les dunes* (Nobilet) ; le *Choix d'un ruban* (Herland).

Au 2<sup>e</sup> étage une superbe cheminée monumentale de la Renaissance, provenant d'une ancienne maison de la rue Poterie, attire les regards. Son histoire et sa description ont été écrites dans un opuscule spécial par M. A. de la Borderie. Dans la salle, deux vitrines contenant des monnaies anciennes, cinq coffres ornements de cuir repoussé, çà et là quelques épis en plomb, des pièces de serrurerie, des armes, etc... Au mur sont accrochés de jolis dessins sur Vitré (Gaucherel, n<sup>os</sup> 21 et 22) (Busnel) ; plusieurs belles gravures d'après des tableaux célèbres, entre autres : le *Déluge d'après Véronèse*, par Edlink, n<sup>o</sup> 5 ; deux remarquables d'Audran, d'après Le Brun, n<sup>os</sup> 6 et 7.

La salle dite « Salle de la Borderie », au 3<sup>e</sup> étage, a ses murs entièrement décorés par des tapisseries anciennes. Elle est occupée par des vitrines qui renferment quelques étains et des faïences d'époques diverses non attribuées.

Enfin, une coupole d'un beau travail de charpente et de menuiserie couronne l'édifice en un 4<sup>e</sup> étage. Là encore nous trouvons, baignés cette fois dans la lumière, quelques gravures et des plans du Château de Vitré, du XVIII<sup>e</sup> siècle et ceux dressés par M. Darcy en vue de sa restauration.

**A SAINT-ÉLOI**  
FERS — CHARBONS — QUINCAILLERIE  
Bois du Nord, Chaux, Ciments

**A. CHARTIER**  
*Rues de la Borderie et Duguesclin*  
**VITRÉ**

Horlogerie ⇨ Bijouterie ⇨ Orfèvrerie  
LUNETTERIE — JOAILLERIE — OBJETS D'ART

Atelier spécial de Réparations

FOURNITURES DE MUSIQUE  
Réparations d'Instruments de Musique  
PHONOGRAPHES

Ancienne Maison AMOUREUX

**VOIGNIER**  
SUCCESSEUR

*Place de la Halle-aux-Grains, -:- VITRÉ*

BOUCHERIE -:- CHARCUTERIE

**V<sup>VE</sup> J. DELAUNAY**

VITRÉ — Rue Bertrand-d'Argentré — VITRÉ

ON SERT A DOMICILE

## PÂTISSERIE-CONFISERIE

ARTICLES POUR BAPTÊMES ET MARIAGES

Spécialité de pain de Gènes. — Thé, Chocolat à toute heure.

Ancienne Maison P. Lerchy

**J. BAGOURD-LEVÊQUE, Succ<sup>r</sup>**

9, rue Poterie, sous les Porches, VITRÉ

TEA — CHOCOLATE AT ANY TIME

## Grande Pharmacie Principale de Vitré

ET MAISON D'ACCESSOIRES, BANDAGES, HERBORISTERIE

21, rue de la Borderie, près la Gare

PHARMACIE LA PLUS IMPORTANTE DE LA RÉGION

la seule organisée pour vendre au prix de Paris.

Le rabais a lieu sur tous les médicaments quels qu'ils soient (sauf spécialités et eaux minérales réglementées) et, non seulement sur des produits connus et courants, mais également sur les ordonnances médicales et produits de vente peu courante.

**LA GRANDE PHARMACIE PRINCIPALE**

ne délivre que des produits de qualité supérieure.

**ELLE NE CRAINT AUCUNE CONCURRENCE**

## Chapellerie Moderne

Chapeaux et Casquettes en tous genres. — Chapeaux soie et Chapeaux mécaniques Fantaisie pour Hommes et Enfants. — Réparations en tous genres. — Conformateur

Ancienne Maison HAUTBOIS

**E. QUÉRU, Succ<sup>s</sup>**

Place de la Gare, VITRÉ (Ille-et-Vil.)

— 111 —

## ÉGLISE NOTRE-DAME



La paroisse Notre-Dame fut indifféremment appelée Notre-Dame ou Saint-Pierre jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle où le nom de Notre-Dame prévalut.

L'église fut presque entièrement reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle. « Il ne reste de l'édifice primitif, dit Guillotin de Corson, que l'intertransept et l'abside qui semblent du XII<sup>e</sup> siècle ».

La première flèche fut détruite par la foudre en 1704, et relevée en charpente et en ardoises. Celle que nous admirons aujourd'hui a été construite en 1858.

La façade sud, style gothique flamboyant, a été construite de 1480 à 1500 et de 1530 à 1540.

Signalons la « Chaire extérieure » classée comme une merveille par tous les connaisseurs.

La façade ouest est du style « Renaissance ». Elle est très intéressante et suffirait à donner quelque renommée à une église quelconque.

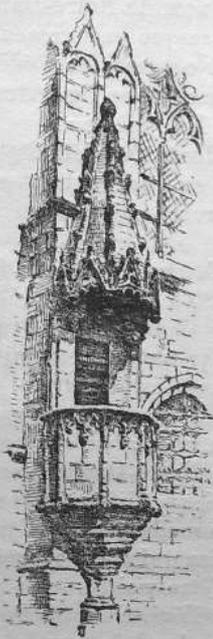
L'intérieur de Notre-Dame n'est pas sans intérêt; dans tous les vieux édifices qu'on a dû restaurer, on a mélangé le moderne avec l'ancien.

C'est une église qui a du cachet, de l'originalité et qui mérite d'être visitée.

Abandonnons l'église Notre-Dame et prenons à quelques mètres plus loin, sur la gauche, la rue de la Poste. Nous tombons devant le commissariat. C'est un coin admirablement bien caché. Pénétrons sous les vieux porches qui se dressent en carré

autour d'un tout petit parc au milieu duquel on a érigé une statue à la République. C'est l'ancien couvent des Bénédictins.

Les besoins modernes ont tout modifié et, sauf l'architecture générale qui est intéressante, on ne trouve plus beaucoup de traces du passé.



Chaire extérieure.

### MONUMENTS FUNÈBRES EN TOUS GENRES

Couronnes mortuaires, Grilles pour entourages, Marbrerie  
Travaux d'Églises, Caveaux et Chapelles

**J. CHAPELET**

43, Rue de Paris, VITRÉ

**CHEMINÉES et GRAVURES** en tous Genres

---

**A SAINT-ANTOINE**

**MERCERIE · DRAPERIE · BONNETERIE**

CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES & ENFANTS

Habillements sur Mesures et à Façon

---

**COGNAULT-GÉRARD**

Marchand-Tailleur

12, Rue Poterie, VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

---

**FABRIQUE DE CHAUSSURES & GALOCHES**

Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

**CLOUTERIE EN GROS**

---

**François LETORD**

25, Rue de Paris, VITRÉ

FRUITS — LÉGUMES — PRIMEURS  
FLEURS DE NICE (BOUQUETS ET FLEURS COUPÉES)

---

# BASIN-TRIHAN

11, rue Beaudrairie, 11

VITRÉ (ILLE-&-VILAINE)

---

---

## TRAVAUX DE PLATRERIE

---

*Moulures et Ornaments*

ENDUITS EXTÉRIEURS EN TOUS GENRES  
FUMISTERIE ET CEMENTS

---

# DEROIRIE-BUSNEL

29, rue d'Embas, VITRÉ

(Ille-&-Vilaine)

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

---

---

FABRIQUE DE CORDAGES ET FICELLES A LA MAIN

---

## CHAUVET AINÉ

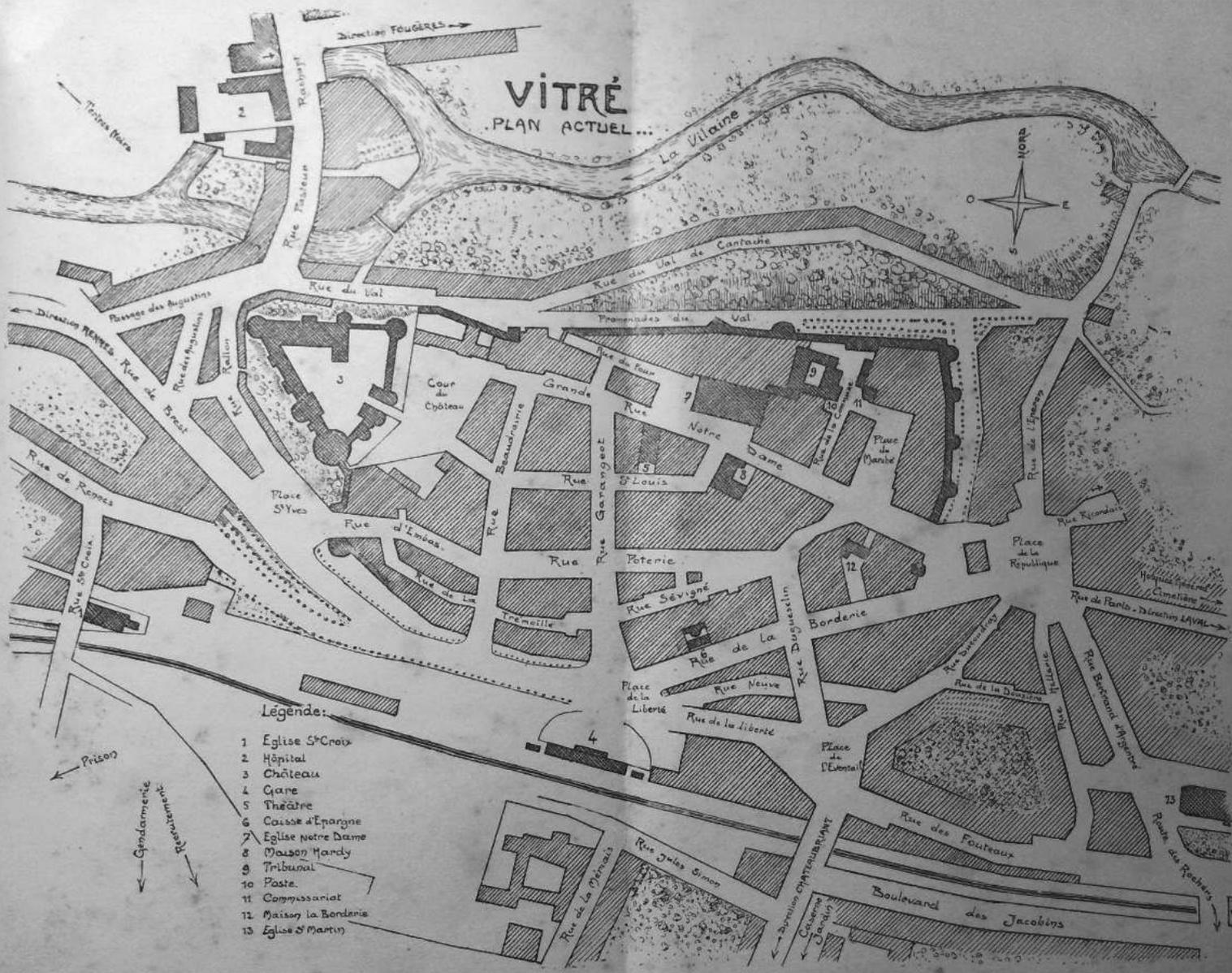
7, rue de Brest, VITRÉ (Ille-&-Vilaine)

---

Chanvre brut et peigné — Licols de sangle — Cordages en fil de fer et goudronnés

Assortiment de chaînes pour treuils — Ficelles à lacets

GRAND CHOIX D'ARTICLES DE PÊCHE (Filets de pêche en tous genres)



# VITRÉ

PLAN ACTUEL...



**Légende:**

- 1 Eglise St-Croix
- 2 Hôpital
- 3 Château
- 4 Gare
- 5 Théâtre
- 6 Caisse d'Epargne
- 7 Eglise Notre Dame
- 8 Maison Hardy
- 9 Tribunal
- 10 Poste
- 11 Commissariat
- 12 Maison la Borderie
- 13 Eglise St Martin

Prison  
Gendarmerie  
Régiment d'Artillerie

## Vieilles Rues



Parlons des vieilles rues de Vitré. Il est assez difficile de suivre un plan bien déterminé et de fixer un itinéraire rigoureusement pratique. Nous flânerons, au petit bonheur, tout autour du Château et nous irons nous perdre sur les « buttes d'amour », dans la rue de Paris.

La rue Beaudrairie est intéressante d'un bout à l'autre. Nous mentionnerons les maisons qui portent les n<sup>os</sup> 25 (cariatides et consoles); 23, bustes en relief très curieux, sculptés en plein bois sur l'extrémité des poutres; 16, porte avec fronton, sculpture avec médaillon; 5, escalier à vis Saint-Gilles. Toutes ces maisons datent des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Au bas de la rue Beaudrairie, et même un peu avant, commence la rue d'Embas qui descend à pente raide vers l'ouest. A signaler : n<sup>o</sup> 1, n<sup>o</sup> 10 (maison historique et d'une architecture curieuse); n<sup>o</sup> 20, pignons intéressants; n<sup>o</sup> 30, maison d'une ornementation belle et pratique. Au bas de la rue, vieille tour rénovée depuis quelques années.

Refaisons une partie du chemin parcouru et suivons la rue Poterie. Rien de bien intéressant au début. Il faut s'engager dans la partie étroite et mal pavée de la rue pour rencontrer les vieilles maisons avec porches. Nous nous contentons de les signaler en laissant au touriste le plaisir de les apprécier. Nous lui conseillerons cependant de se

retourner dès qu'il arrivera dans la rue Duguesclin et il jouira d'un coup d'œil très original.  
Nous avons parlé de l'Eglise Notre-Dame et nous



. La Rue et La Tour d'Embas .

avons même oublié de mentionner la rue qui porte le même nom. Et, cependant, elle a quelques porches bien conservés, une maison n° 27, style renaissance, maison Hardy, très curieuse.

Au n° 23, on pouvait admirer, il y a quelques années, une vieille porte très belle, représentant sur ses panneaux sculptés nos premiers parents : Adam



. Rue de la Poterie .

et Eve. Cet objet d'art a été enlevé, nous croyons que nos premiers ancêtres ont fait un petit tour dans la capitale; qu'ils sont revenus ou vont revenir, par la voie toute moderne du chemin de fer, au Musée de Vitré, On nous a même affirmé qu'il était question de les replacer dans leur cadre primitif, au

n° 23 de la rue Notre-Dame. On ne ferait, dans l'occurrence, que leur restituer la place qui leur convient. Ils se plairont mieux là, et y seront plus décoratifs que partout ailleurs.

Allons bien vite vers l'Est en suivant toujours la même rue. Nous rencontrerons quelques curiosités architecturales devant lesquelles chacun s'arrêtera selon l'importance qu'il leur donnera.

Nous arrivons place de la République. Reposons nos yeux émerveillés sur une vieille maison que la pioche du démolisseur abattra sous peu.

À trente ou quarante mètres plus loin, toujours dans la direction de l'ouest, se dissimule une petite chapelle qui mérite quelques lignes.

---

### Vieilles Rues — Vieilles Maisons <sup>(1)</sup>

#### Rue de Paris

Vieille rue, très curieuse. Maisons avec porches aux n°s 23, 29, 31 et 33.

Au n° 28, à l'intérieur, au fond d'un couloir, se dresse la tour du Guetteur. Elle vaut d'être visitée, mais on ne peut le faire qu'en pénétrant chez des particuliers.

(1) « Quand on arrive de Rennes, la régulière, le spectacle est inattendu de ces petites rues étroites, contournées, bordées de maisons déjetées, toits en auvents, porches branlants, escaliers disjoints, galeries sombres..... Des niches abritent des statuettes de madones ou de saints. D'un logis à l'autre, on va de porche en porche en gravissant des marches inquiétantes; sans les becs de gaz, on se croirait transportés à cinq cents ans en arrière. Et quels noms bizarres sonnent bien leur treizième siècle : rue Beaudrairie, place du Marchix, rue d'Embas. Ça et là des piliers à peine dégrossis supportent les étages; le bois et la pierre sont fouillés... » (Ardouin DUMAZET, *Voyages en France, Bretagne*, III<sup>e</sup> partie).

Sur la gauche de cette rue, on aperçoit plusieurs couloirs, comme des ruelles qui s'enfoncent ténébreusement vers le nord. Pour les suivre et trouver un débouché, il faut être conduit par quelqu'un du quartier. Nous n'encourageons aucun touriste à s'aventurer seul dans ces dédales, il risquerait de s'y perdre. Il y a cependant dans ce petit coin, que peu de Vitréens connaissent, des curiosités qui méritent d'être vues. Nous ne pouvons les détailler, cela nous entraînerait trop loin.

Nous signalerons cependant un point de vue sur Balazé, Montautour et Saint-M'Hervé.

Rentrons dans la rue de Paris et continuons notre promenade vers l'est. Nous arrivons au cimetière. Il n'y a pas, à vrai dire, de tombeaux méritant une mention spéciale. Ce qui frappe les yeux, dès qu'on pénètre dans cette enceinte, c'est le clocher, nouvellement restauré, de l'ancienne église Saint-Martin.

Saint-Martin tient une assez large place dans l'histoire de Vitré.

Primitivement, cette paroisse dépendait de Notre-Dame. Elle ne conquist son autonomie qu'après de nombreuses concessions et de longues difficultés. Il est question de l'église Saint-Martin dès l'an 1116. Elle appartenait alors aux chanoines de Notre-Dame qui en furent dépossédés en 1185. Mais Saint-Martin resta quand même dépendante de Notre-Dame, ne fut, en quelque sorte, qu'une chapelle, c'est-à-dire moins qu'une succursale.

En 1420, on l'autorisa à avoir des fonts baptismaux. Notre-Dame regarda ce commencement d'émancipation d'un très mauvais œil, et la lutte commença (lutte toute morale) entre les deux quar-

tiers de la ville : l'un voulait garder la suprématie sur l'autre qui voulait être érigé en paroisse. Enfin, en 1803, Saint-Martin devint paroisse et cure de 1<sup>re</sup> classe; « Vray est, comme dit le vieux poète, qu'il y fallut longtemps ».

Le « Vieux Saint-Martin », dont la tour existe encore au cimetière, mourut de vieillesse il y a une trentaine d'années et fut remplacé par une belle église romane bâtie sur la rue Bertrand d'Argentré.

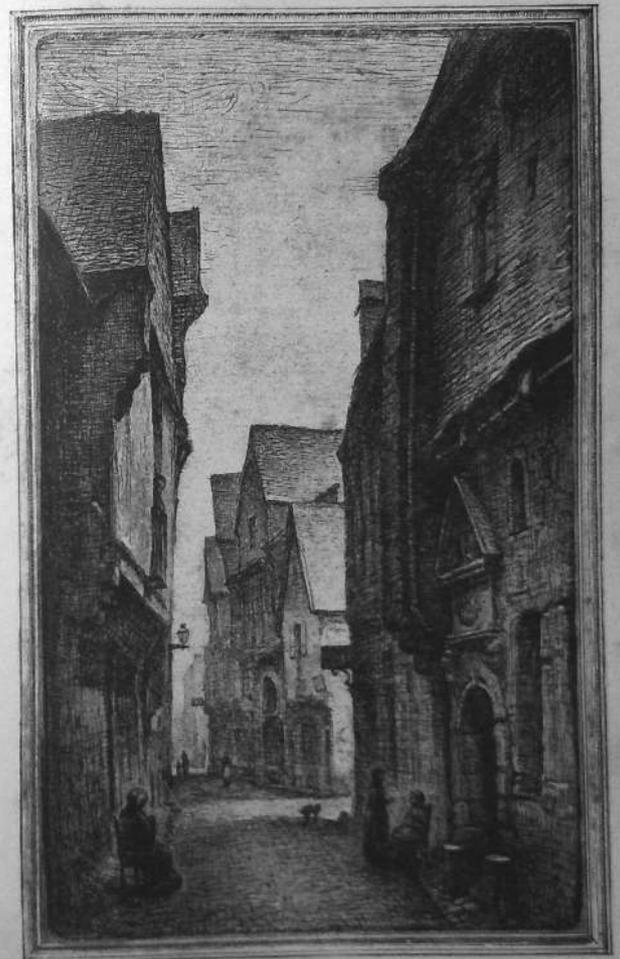
Après cette digression sur le cimetière et Saint-Martin, nous jetterons un coup d'œil dans la rue Hellerie et les ruelles avoisinantes. C'est encore un vieux quartier dont le modèle n'existe certainement plus. Il est intéressant, sans valoir toutefois le petit coin qui se trouve entre le Château, l'église Notre-Dame et la Gare.

#### **Vieilles Rues (Sud-Ouest, Ouest et Nord-Ouest)**

Nous partirons de la place de la Gare et nous suivrons les Poulies (rue de Rennes), pour arriver à Sainte-Croix et dans le « Bourg-aux-Moines » La rue Sainte-Croix monte directement vers le sud.

Avant d'atteindre le pont du chemin de fer, nous trouvons sur la gauche la vieille église de Sainte-Croix. Elle n'a ni la majesté, ni la grandeur imposante de Notre-Dame ou de Saint-Martin, mais, en revanche, elle a sa petite histoire qui lui donne sa petite physionomie.

On parle d'elle dès le XI<sup>e</sup> siècle. Elle dépendait de l'abbaye de Marmoutiers, tandis que Notre-Dame et Saint-Martin dépendaient de l'abbaye de Saint-Melaine, d'où rivalité. On s'arrangea à l'amiable en se faisant des concessions mutuelles.



Duchêne sc.

David aquaf.

*La rue Beaudrairie*

Sainte-Croix obtint du terrain pour un cimetière, mais dut, en retour, payer une contribution annuelle et aller, à certaines fêtes, en procession avec Notre-Dame.

Avec ces conditions, elle obtint son autonomie.

Après diverses alternatives qui sont du pur domaine de l'histoire locale, la paroisse sombre presque, fut reconstituée en 1803, fut supprimée en 1806, devint succursale en 1820 et fut érigée en cure de 2<sup>e</sup> classe en 1826.

Parlons maintenant de l'église elle-même.

La première, bâtie au XI<sup>e</sup> siècle, fut brûlée par les Huguenots en 1591. On en construisit une autre qui parut trop petite : on l'agrandit en 1671 comme en témoigne une vieille inscription récemment découverte. Enfin, en 1828, on la reconstruisit en entier. A visiter.

Redescendons quelque quarante mètres, prenons la rue de Rennes sur la gauche et nous verrons quelques vieilles maisons qui ont le charme et l'attrait du nouveau à cause de l'ancienneté de leur architecture disparue.

Quand nous arriverons au bas de cette rue, sur la route de Châteaubourg et Rennes, on verra sur la gauche un pont jeté sur la vallée de la Vilaine, et sur lequel passe le chemin de fer. Il ne vaut pas le pont de Dinan, ce qui ne l'empêche pas d'avoir son originalité et sa beauté.

Nous nous trouvons en face de l'abbatoy. Détournons les yeux. Laissons de côté le « Champ du Supplice », qui dépend de la Galliénais, village bien intéressant, et gagnons le Rachapt. Nous serons à l'ombre, nous verrons, sur la gauche, quelques

sapins<sup>(1)</sup>, dont le feuillage sombre « ressemble à mes anciens amis », disait Musset, en revenant d'Italie. Nous tombons dans ce vieux quartier du Rachapt. Il est bâti sur l'autre flanc de la vallée où coule paresseusement la Vilaine. La rue monte et monte comme si elle voulait s'envoler.

Avant de se fatiguer et d'arpenter la côte, nous trouvons dans la Greurie une vieille maison très connue : on l'appelle la « Maison de Pierre Landais ». L'homme est assez connu. A-t-il, oui ou non, habité la maison ?... C'est une question historique que nous tâcherons d'éclaircir dans la prochaine édition. Citons la chapelle Galliot, les trois Maries ; tous ces monuments actuellement délaissés ont leur histoire ; elle se trouve aux notices supplémentaires du guide.

#### Vieilles Rues (Rachapt, suite)

Il faut bien regarder les maisons. Elles ont leur physionomie spéciale, leur petit cachet à part. Donner des indications techniques, précises, mais personnelles, ne pourrait que gâter l'impression du touriste. Il trouvera beaucoup à glaner dans ce quartier.

Quand il sera parvenu au haut de la rue, à l'entrée de la route de Fougères, il se délassera de sa montée fatigante en jetant un coup d'œil sur Vitré. Il verra du grandiose : de l'autre côté de la Vilaine, une pente dure, abrupte ; au sommet, le vieux Château, les vieilles maisons, la vieille église Notre-

(1) Au lieu dit « les Tertre noirs », panorama splendide sur la ville.

Dame, et de vieux murs d'enceinte qui tranquillisent le sommeil de nos aïeux.

Redescendons par la route de Fougères ou la rue de Balazé, et quand nous arriverons au dangereux tournant qui marque le commencement du Rachapt et la fin de la rue Pasteur, on admirera une chapelle, la chapelle Saint-Nicolas : une très belle rosace-verrière ogivale. Après avoir dépassé la minoterie David, on tournera à gauche, juste au pied du Château, et l'on gravira lentement (nous en sommes certains) la rue qui monte sur Vitré.

À droite et à gauche, tout est beau, tout est magnifique : vallée d'un côté, avec laveuses et lavoirs très intéressants, château et vieux murs de l'autre, mais, devant soi, l'impitoyable côte à monter.

On peut rentrer dans la ville par plusieurs endroits. À la première croix que nous rencontrons sur la gauche, se trouve, à l'opposite, un escalier plus fatigant qu'original, et l'on pénètre sous une vieille porte, une vieille entrée féodale, la poterne Saint-Pierre. C'est la seule qui nous reste. Elle est bien conservée. Nos pères du XV<sup>e</sup> siècle pourraient la reconnaître.

On peut continuer la promenade en dominant toujours la Vilaine et rentrer par le Val, sur la place de la République. Vallée d'un côté, mur d'enceinte de l'autre. Très intéressant.

On peut, à la rigueur, aller plus loin et grimper par un petit chemin malaisé et caillouteux jusque sur les hauteurs qui avoisinent les « Buttes d'Amour ». On aura de là un point de vue magnifique.

Nous conseillons au touriste de revenir sur ses

pas et de prendre la rue du Val : l'autre chemin qui débouche rue de Paris est très compliqué.

Nous pourrions signaler bien d'autres curiosités vitréennes : l'emplacement des vieilles portes, des fortifications, du Gibet, de la Guillotine.

Nous indiquerons les chapelles : plusieurs ont leur histoire. Nous prendrons nos documents dans l'ouvrage de M. l'abbé Guillotin de Corson et nous citerons textuellement de peur de nous tromper :

CHAPELLES :

- 1° Sainte-Magdeleine (détruite).
- 2° Chapelle des Augustins (détruite).
- 3° — des Dominicains (détruite).
- 4° — des Récollets (collège désaffecté).
- 5° — des Bénédictins (Chœur aux Moines de l'église Notre-Dame).
- 6° — des Ursulines (désaffectée).
- 7° — de Notre-Dame de la Miséricorde de la Retraite.
- 8° — Filles de la Charité.
- 9° — de l'Immaculée Conception du Collège (existe encore, mais transformée).
- 10° — Saint-Nicolas de l'Hôtel-Dieu.
- 11° — de Saint-Yves.
- 12° — de Saint-Joseph de l'Hôpital général.
- 13° — de Saint-Etienne, dépendant de la léproserie. — Cette chapelle existe encore, mais elle est désaffectée depuis longtemps.

- 14° Chapelle du Sacré-Cœur de la Guilmarais.  
Ces deux dernières chapelles se trouvent à deux kilomètres de Vitré.

- 15° — de la Prison.

Enfin, on construisit plusieurs chapelles, dépendantes du Château. Citons à nouveau « Galiot », à droite en montant le Rachapt, et les « Trois Mariés », à cent mètres plus loin, au tournant de la rue.

Jardin public

Le Jardin public, sur le boulevard de Châteaubriant, au sud de la caserne, fut arrangé et mis en état pendant l'année terrible et les suivantes. On occupait, de préférence, les ouvriers sans travail. Le terrain fut pris sur l'ancien parc de la princesse de Tarente qui habitait le Château-Marie. M. de la Plesse était alors maire de Vitré. On a successivement embelli ce jardin qui est un agréable but de promenade.

A signaler : une belle pièce d'eau ; des allées larges et bien entretenues, les unes ensoleillées, les autres ombreuses, un kiosque à musique, mue à oiseaux, établissement de pisciculture, de magnifiques arbres, des fleurs aussi belles que variées etc...

Une statue de M<sup>me</sup> de Sévigné érigée en 1911.

### Le Château-Marie

Le Château-Marie, actuellement converti en haras, occupe le sud du Champ-de-Foire. Il date, croyons-nous, du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.

Il fut construit par Marie de la Tour d'Auvergne. Il doit surtout sa célébrité à Emilie de Hesse, fille du Landgrave Guillaume V. Elle se maria avec Henri Charles, habita le Château, eut des relations suivies avec M<sup>me</sup> de Sévigné qui y fait souvent allusion dans ses lettres.



## HOTEL DU PETIT-BILLOT

### ROZÉ-GARY

Place de l'Éventail, près la Gare, **VITRÉ** (Ille-et-Vil.)

DÉJEUNERS ET DINERS A TOUTE HEURE

Chambres confortables. — Écuries et Remises

---

### Entreprise de Menuiserie, Meubles et Bâtiments

PARQUETS — OUTILLAGE MÉCANIQUE

## JOSEPH BAZIN

Rue du Parc, **VITRÉ**

Agencements pour Bureaux et Magasins. — Spécialité d'Escaliers. — Réparations de Meubles de tous styles. Mobilier d'Église.

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

ATELIER DE LINGERIE, BRODERIE, GLAÇAGE, REPASSAGE

### M<sup>me</sup> BAZIN

VITRÉ — Rue du Parc — VITRÉ

---

### GANDON-GISQUEL, 5, Rue de la Liberté, VITRÉ

GRAND MAGASIN D'ARTICLES DE PÊCHE

Assortiments complets pour toutes Pêches

Spécialité d'hameçons "LE VITRÉEN"

SEUL DÉPOSITAIRE

Fabrique d'Outils tranchants Garantis  
Serpes, Haches, Pelles, Bêches, Coupe-foins, etc.

## PIRAULT-COURBIER

55, rue de Paris, VITRÉ (près le Cimetière)

Dépôts d'ACCORDÉONS Italiens et Réparations

---

PÂTISSERIE — CONFISERIE

Spécialité de Gâteaux Sévigné

FOURNITURES POUR BAPTÊMES ET MARIAGES

---

## G. Dharcourt

10, rue de la Liberté et place de l'Éventail, VITRÉ

☞ TEA AND CHOCOLATE ☞

---

BOUCHERIE

## LEBEAU Aîné

27, Rue Poterie ☞ VITRÉ

---

LIVRAISONS A DOMICILE

---

Bureau de Placements autorisé pour les Domestiques des deux sexes

AGENCE DE LOCATIONS

Maison de Confiance fondée en 1910 \* Téléphone 46

## J.-B. LEMONNIER

3, Rue Pasteur, 3 ☞ VITRÉ

PLACEMENT POUR TOUS LES PAYS

— 129 —

## GALIOT

◆ ◆ ◆

Une fois par an, jour de la seconde Fête-Dieu, le jour du « Sacre », la chapelle de Galiot ouvre toutes grandes ses portes à la foule des fidèles, de ses fidèles, devrais-je dire, car seuls ceux-là s'y rendent qui ont conservé au plus profond du cœur l'amour de la tradition.

Ce fut par un dimanche de juin, chaude journée, s'il en fut, que je tentai l'ascension de Galiot. Dur pèlerinage ! car ce séculaire oratoire est situé à mi-côte du Rachapt, du Rachapt qui monte, monte, comme s'il voulait rejoindre le ciel bleu...

Et ce Rachapt, c'est un peu le quartier de Rillé ou la Pinterie de Fougères, un peu le Jerzual de Dinan... Galiot!... une modeste chapelle, oh ! bien modeste, une bicoque, un taudis, comparé à nos modernes sanctuaires. Mais, c'est le refuge des pauvres gens qui, une fois l'an, viennent y conter leurs joies et leurs peines... Cachée au milieu des masures de pierre noire ou de bois, entourée de carrières et de sapins, chapelle remplie de pieux souvenirs, tombeau d'un prêtre sorti de ce peuple et qui fut un saint... (1).

Aujourd'hui les misérables habitations creusées dans le roc qui suinte ont revêtu leur parure virginale de draps blancs, pas tous de lin tissés, bien sûr, mais tous sentant bon la lavande et le thym...

(1) Extrait des « Croquis Vitréens », de Yann KERPER (Clocher Breton).

Les vitres des fenêtres fleuries de géraniums, la fleur du pauvre, se ressentent du bras vigoureux de la ménagère qui, pour un jour, a laissé de côté son tricot et ses aiguilles de bois, sa chaise basse et ses voisins, pour ne s'occuper plus que du grand nettoyage.

Au-dessus de chaque porte, en une simple niche de bois tourné, une vierge de faïence sourit... protectrice certaine de toute la maisonnée. De simples fleurs des champs et de roses, les jeunes filles l'ont enguirlandée, festonnée de mousseline... Leurs mains délicates ont posé à chaque coin deux bougies de cire blanche en des chandeliers de verre...

Dans la rue transformée, transfigurée, ce ne sont que bouleaux au vert feuillage, arcs de triomphe, rosaces, arabesques de fleurs ingénieusement disposées sur la tannée et la sciure de bois.

Sur la droite, voici le chemin, la ruelle plutôt : ruelle rocailleuse où le pied, à chaque pas, butte contre les arêtes de pierres bleues... Seuls y pénètrent avec nous, et depuis des années, n'y viennent plus, que les vieux du pays dont les oreilles sont percées de boucles de cuivre jaune, les femmes qui pour toujours ont laissé l'espérance au seuil de leur demeure, les mères qui, tenant leur enfant sur le bras prient à deux genoux le bon Monsieur Cousin, de les faire marcher...

L'étroit passage est bordé de murs en pierres sèches sur lesquels végète la « misère » — Humble plante toujours vivace que l'on retrouve là, bien à sa place, dans ce quartier des déshérités et des miséreux, symbole toujours en fleurs, qui rayonne au soleil de juin. — Tel le cœur de l'ouvrière s'épa-

nouit au rire joyeux de la Saint-Jean, le long des sentiers rocailleux du vieux Vitré, tapissé de giroflées sauvages qui répandent leur âcre senteur jusqu'à la porte de pierre des maisons basses de travailleurs...

Au bout de la ruelle, à gauche, la chapelle. Quatre murs qui, jadis, furent blanchis à la chaux, une toiture d'ardoises que cachent la mousse et le lichen, surmontée d'une croix de fer forgé couleur de rouille...

A la porte, vivante statue, personnification saisissante de la misère environnante, sur une mauvaise chaise boiteuse, un vieillard est assis... Sa figure douce et résignée d'octogénaire regarde d'un œil lassé les fidèles qui se pressent.

Il tient sur ses genoux une sébille et l'on entend parfois le bruit discret d'un gros sou tombé de mains calleuses et ridées. Là, point de pièces blanches, mais seulement l'humble obole des plus humbles, car le « bourgeois » ignore ce rustique pèlerinage ou se rit de la naïveté des pauvres gens.

Le quêteur aux cheveux blancs est adossé à une dalle de schiste dressée contre la muraille... C'est le tombeau de messire Cousin qui, pendant la Révolution, fut aumônier de l'hôpital voisin et dont le légendaire souvenir est demeuré dans la mémoire des vieux et des vieilles du quartier.

Toute grande est ouverte la porte, autrement il serait impossible de pénétrer dans le sanctuaire, profond de deux mètres tout au plus... Au fond, un autel antique que domine une Vierge de bois sculpté, souriante en ses vêtements roides, taillés dans le chêne par quelque artiste ignoré. A droite,

à gauche, dans les recoins, des saints de bois aux postures naïves disparaissent sous les chapelets de cire rouge et blanche. Là, un saint Roch montrant la morsure saignante de son genou, ailleurs un moine voyageur, des évêques inconnus, grossièrement peints, en des attitudes étranges...

... Partout des témoignages touchants de reconnaissance. Continuellement brillent des bougies dont la clarté vacillante forme un contraste saisissant, par cette après-midi de juin, avec les rayons du soleil qui, par la porte ouverte, font miroïter, pour un jour, hélas ! les verroteries de l'autel et pâlir la douce lueur des cierges.

Devant Galiot, entre deux rangées de sapins immobiles, protecteurs silencieux des morts qui, depuis près de mille ans, dorment en l'ancien cimetière, la ville apparaît : le vieux Vitré, témoin séculaire et toujours debout des choses passées ; tout en face, les hautes murailles du Château ; à droite, la ligne ininterrompue des remparts couronnés de maisons à pignons et aussi d'habitations modernes ; puis les vertes frondaisons du val de Cantache où descendent les sonneries joyeuses des cloches de Notre-Dame et d'où monte le frémissement léger de la nature en fête... (1).

(1) M. Cousin, chapelain de Saint-Nicolas, né à Bais le 10 août 1742, mort à Vitré le 4 juillet 1798. Obligé de se cacher pendant la Révolution, fut pris dans une cache pratiquée dans la maison qui forme encore aujourd'hui le tournant de la ruelle de Balazé et jeté en prison. Mort en odeur de sainteté. Une croix de pierre indiquait l'emplacement où repose M. Cousin. Brisée, elle a été remplacée par une plaque de marbre appliquée à la partie méridionale de la chapelle de Galiot... (PARIS-JALLOBERT, *Journal historique de Vitré*).

(Reproduction interdite).

## CYCLES - MACHINES A COUDRE

Huiles, Aiguilles, Pièces détachées et Accessoires  
Sonneries Électriques, Écrèmeuses TITANIA  
Réparations de Cycles et Machines à Coudre

### Joseph LENOIR

61, Rue de Paris, VITRÉ

---

## NOUVEAU CABINET DENTAIRE

VITRÉ — 8, Rue Bertrand-d'Argentré — VITRÉ

### René COGNIER

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris  
Ex-Opérateur de l'Hôpital de la Salpêtrière de Paris

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS

*Excepté le Mercredi et le Samedi à Fougères*

TOUS TRAVAUX MODERNES ET PIÈCES SANS PALAIS  
(Bridge works, Couronnes, etc.)

PRIX TRÈS MODÉRÉS

---

## AMEUBLEMENTS EN TOUS GENRES ET DE TOUS STYLES

Laines, Crins, Plumes, Duvets  
Glaces, Chaises, Sommiers, etc.

### J. BRUNEL

EBÉNISTE

11, Rue Poterie, Rue de Sévigné, 1, et Rue de la Borderie, 18

— VITRÉ —

Épicerie, Vins et Spiritueux en Gros

**A. GUÉRIN**

VITRÉ, Rue de Paris, VITRÉ

CYCLES, AUTOMOBILES, MACHINES A COUDRE

TÉLÉPHONE 48

**A. PIRAULT, Mécanicien**

Place de la Gare (près les Hôtels), VITRÉ

Ex-ouvrier des Maisons de Dion-Bouton, Brasier, Clément-Bayard, etc.

LOCATION DE TAXI-AUTOS

RÉPARATIONS

Accessoires pour Cycles, Autos, Machines à Coudre

STOCK MICHELIN

Air comprimé \* Garage gratuit

HARNAIS EN TOUS GENRES

Couvertures Anglaises et Françaises - Brosserie - Éponges  
et Peaux de Chamois

**Jules LELIÈVRE**

2, Rue de Châteaubriant, VITRÉ

GARNITURES D'AUTOMOBILES & DE CHARRETTES ANGLAISES

— 135 —

CHATEAU DES ROCHERS

Malgré son grand air, l'importance de son ensemble, le château des Rochers serait resté une demeure luxueuse quelconque, si une femme immortelle ne lui avait pas laissé, en l'habitant, une part de son renom.

Les touristes qui se respectent, accomplissent ce pèlerinage, de quatre kilomètres partant de Vitré, pour rendre hommage au talent de cette marquise qui sut doubler son rôle maternel de beaucoup d'esprit.

Qui ne connaît pas, au moins une des lettres de M<sup>me</sup> de Sévigné à M<sup>me</sup> de Grignan sa fille. C'est de là que ces épîtres, pour une large part, prirent leur envolée.

L'accueil que les étrangers reçoivent des châtelains actuels — famille des Nétumières — est des meilleurs.

Vous vous présentez, un guide se met gracieusement à votre disposition, vous ouvre la porte d'une chapelle fort riche, vous introduit dans la chambre de la célèbre épistolière.

Il ne manque dans cette pièce que la présence animée de la spirituelle marquise. Elle y est cependant presque vivante, au milieu des siens, sur une toile attribuée à Mignard et semble surveiller, de son cadre, les visiteurs nombreux, pour leur

imposer le respect des objets qui, depuis 1600, garnissent encore ce home. Lits, fauteuils, bibelots de toutes sortes, sont ici religieusement rangés.

Sur un volumineux registre, le voyageur marque son passage et s'efface devant ce qui reste.



.Le Château des Rochers.

Très beaux jardins dessinés par Le Nôtre, avec l'écho de la place de Coulanges, la place Madame. Un parc immense, avec ses allées du Mail, la Solitaire, l'Infini, tel est le charmant extérieur qui se devait à l'inspiration de cet écrivain inimitable.



## TABACS — DÉPOTS de JOURNAUX

*Grand choix de Cartes postales. — Vues du Pays*

### V<sup>VE</sup> BUAN, Café

8, Rue de la Liberté — VITRÉ (à proximité de la Gare)

## FABRIQUE DE BONNETERIE A LA MAIN

Spécialité de PALETOTS & GOLFS en tous Genres

### M<sup>mes</sup> DAVID-GEFFRAY

*Impasse Sainte-Croix*

VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

Adresse Télégraphique : DAVIDGEFFRAY — VITRÉ  
TÉLÉPHONE 27

## ENTREPRISE de COUVERTURES

FUMISTERIE

### LE BORGNE

24, Rue Hellerie, 24 — VITRÉ

## HOTEL DU PARC

Meublé à neuf (A 150 mètres de la Gare)

## FORTIN-GÉRARD

7, Rue Châteaubriant, VITRÉ

ÉCURIES ET REMISES - BOXES - GARAGE

---

Automobiles RENAULT & UNIC

Cycles TERROT & LABOR

Toujours une voiture livrable en Magasin de 4 à 60 HP

Moteurs GARDNER

## Grand Garage J. TROPET

Rue Bertrand-d'Argentré, VITRÉ — Téléphone n° 2

Auto-taxis Vitréens = Tarif le plus réduit

PIÈCES de RECHANGE — Stock MICHELIN

Outillage mécanique pour Réparations

---

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, CHALES, ROUENNERIE

Chemises, Rideaux, Toiles, Mouchoirs, Couvertures

ANCIENNE MAISON OCTAVE VILETTE

THIOLAIS-CROISSANT, Successeur

13, Rue de Paris — VITRÉ

M<sup>ME</sup> THIOLAIS

Tailleuse

pour DAMES

THIOLAIS FILS

Tailleur pour HOMMES

Vêtements en tous Genres et sur Mesure

## HOTEL DU CROISSANT

## LERICHE-ROUYER

Boulevard Châteaubriant (près le jardin public)

VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

Remises -:- Écuries -:- Boxes pour chevaux de courses  
PREND DES PENSIONNAIRES

---

ENTREPRISE SPÉCIALE DE TRAVAUX EN CIMENT

Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Paris 1901  
Diplômes d'Honneur, Londres 1902, Paris 1903  
Grand Prix et Médaille d'Or, Rome 1911

A. ROSSIGNOL

A SILLÉ-LE-GUILLAUME (Sarthe)

JOSEPH BAGLIONE

REPRÉSENTANT

VITRÉ - Rue Savary - VITRÉ

Carrelages - Mosaïques - Dallages pour Églises, Trottoirs, Écuries  
Remises, Passages, Cours, Cuisines, Bassins, Citernes, etc.

Caves rendues étanches — Travaux d'Art  
Escaliers, Balustrades, Couverture de murs, Tuyaux, Enduits tyroliens

Ventes de Ciments artificiels, prompts et lents, Plâtre,

Chaux hydraulique, Tuyaux pour cheminées, Pavés, Briques  
TRAVAUX GARANTIS — MONUMENTS FUNÉRAIRES

---

A. LORIER

GÉOMÈTRE-EXPERT

15, Boulevard Pierre-Landais -:- VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

EXPERTISES — ÉTATS DE LIEUX — REVUES

Estimations d'Immeubles et Partages - Arpentage - Plans - Lotissements

VENTES DE BOIS

Géances de Propriétés, Constructions rurales, etc. etc.

PRINCIPAUX PERSONNAGES CÉLÈBRES



Pierre LE BAUD. — Doyen de Saint-Tugdual de Laval, aumônier de la Duchesse Anne de Bretagne. Auteur de la première *Histoire de Bretagne*.

Pierre LANDAIS. — Trésorier du duc de Bretagne, François II, mort en 1485.

MONMARTIN (Jean du Matz de). — Gouverneur de Vitré pour Henri IV.

On lui doit : *Mémoire des Guerres de Bretagne depuis l'année 1589 jusqu'en 1598*, — *L'Etat de la Religion en France*, Paris 1615.

Bertrand D'ARGENTRÉ. — Jurisconsulte et historien de la Bretagne, né le 19 mai 1519, mort le 13 février 1590 (Sa statue orne la façade du Palais du Parlement à Rennes).

Charles D'ARGENTRÉ. — Président aux Enquêtes du Parlement de Rennes.

Publia une seconde édition de l'*Histoire de Bretagne* de son père Bertrand d'Argentré, augmentée d'une *Dissertation sur l'origine des Bretons*.

Gilles CHESNAU. — Procureur fiscal de Vitré.

Auteur de : *Traité des moyens dont la commune de Rennes a usé pour usurper la présidence au Tiers Ordre des Etats Généraux de Bretagne*, 1620, in-4°.

Robert GUIBÉ. — Evêque de Tréguier, mort le 9 septembre 1513.

Paul HAY DU CHASTELET. — Avocat général au Parlement de Rennes, Maître des Requêtes et Conseiller d'Etat, né en 1592. L'un des premiers membres de l'Académie française dont il fut le secrétaire, mort le 6 avril 1636.

On lui doit : *Entretiens aux Champs-Elysées*, Paris, 1631, — *Avis aux absents de la Cour*, — *Recueil de diverses pièces pour servir à l'Histoire*, de 1626 à 1635, — *Discours d'Etat sur les Écrits de ce temps*, 1635, — *Histoire de Bertrand Duguesclin, enrichie de pièces originales*, Paris, 1635, — *La Seconde Savoisiennne*, Grenoble, 1630, etc.

LARROQUE (Daniel de). — Fils d'un savant ministre protestant.

A publié : *La Vie de François-Eudes de Mézeray*, — *Les Véritables motifs de la Conversion de M. l'abbé de la Trappe*, 1685, — *Nouvelles accusations sur Varillas, ou Remarques critiques contre une partie de son Histoire de l'Hérésie*, 1687, — *Avis aux Réfugiés protestants*, 1690, — *Vie de l'imposteur Mahomet*, 1698, — *Le Prosélyte abusé*, — *Traduction de l'Histoire romaine d'Echard*.

LEGGE. — Prêtre de Vitré.

Auteur d'un *Recueil de pièces relatives à l'examen de Relisaire*, Rennes, 1768.

CROISSANT DE GARENGEOT. — Chirurgien, né le 30 juillet 1668.

A publié plusieurs mémoires dans les *Recueils de l'Académie royale de Chirurgie* (1).

(1) Consulter Dr JARNOUEN DE VILLARTAY, *Garengéot, sa vie, son œuvre, 1668-1759*, Paris, Carré, 1889, in-8°.

Charles DUPLESSIX D'ARGENTRÉ, né le 16 mai 1673, mort en 1740, docteur en Sorbonne en 1700, aumônier du Roi en 1709, évêque de Tulle en 1723.

Ses principaux ouvrages sont : *Collectio judiciorum de novis erroribus qui ab initio XII sæculi ad annum 1725, in Ecclesia præscripti sunt et notati, Parisiis 1725*, — *Traité de l'analyse ou de la Résolution de la Foi dans son premier principe*, Lyon, 1698, — *Elementa theologica*, Paris, 1702, — *Explication des Sacrements de l'Eglise, institués par N.-S. Jésus-Christ*, 1734, etc.

NEUVILLE (Pierre-Claude FREY DE). — Jésuite, né à Vitré, en 1692, provincial de son ordre, mort à Rennes, 1773.

On a de lui des *Sermons*, Rouen, Dumesnil, 1778.

NEUVILLE (Claude FREY DE). — Frère du précédent, né à Vitré en 1693, mort à Saint-Germain-en-Laye, le 13 juillet 1774.

Son *Oraison funèbre du Cardinal de Fleury*, 1743, est un chef-d'œuvre, en même temps qu'elle fut son premier essai.

Pierre DE GENNES, né à Vitré, avocat au Parlement de Paris, mort en 1759.

Il plaida pour : *Mahé de la Bourdonnaye*, 1750, — *Dupleix contre la Compagnie des Indes*, 1750, — *Kinglin prêteur royal à Strasbourg*, 1753, — *Le prince héréditaire de Hesse Darmstadt contre les Représentants de la Comtesse de Nassau*, 1757, — *Le premier Chirurgien du Roi contre les Frères de la Charité*, 1757.

Julien-René DE GENNES. — Oratorien, de Vitré, mort en 1748.

On lui doit : *Mémoire sur l'Assemblée de la Congrégation de l'Oratoire*, de 1729, — *Réclamation des défenseurs légitimes des Convulsions et des secours contre les Nouvelles ecclésiastiques*, 1741, etc.

J.-B.-R. POUPPE DES PORTES, né le 28 septembre 1704, docteur en médecine, botaniste distingué, médecin du roi de Saint-Domingue, membre de l'Académie des Sciences, auteur de nombreux ouvrages; mort le 15 février 1748.

LE CORVAISIER (Pierre-Jean), né à Vitré, en 1719, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Angers.

Ses principaux écrits sont : des *Discours* dans le Recueil de l'Académie d'Angers, — *L'Eloge du Roi*, 1754, — *L'Esclavage rompu ou la Société des Francs-Péteurs*, 1756, etc.

SAVARY. — Voyageur célèbre, né le 2 septembre 1749.

A publié des *Lettres sur l'Egypte et la Grèce*; une traduction du *Coran* accompagnée de notes sur la vie de Mahomet.

SAVARY (Jean-Julien-Michel), né à Vitré le 18 novembre 1753, avocat au Parlement de Paris (1780), juge, puis président du Tribunal de Cholet (1790), commissaire civil près des Armées, adjudant général chef de brigade (1793), député de Maine-et-Loire 15 octobre 1795.

BRETEAU DE LA GUERETRIE (René-Jean-Sébastien), 13 janvier 1761 — 28 octobre 1840). — Curé de Notre-Dame et Saint-Martin; refusa, en 1827, l'évêché de Vannes; mort en odeur de sainteté. Sa tombe se trouve au cimetière, non loin de l'entrée.

BEAUGEARD (Pierre-Jean-Baptiste), 18 février 1764 — 3 octobre 1832. — Membre de la Convention nationale, vota la mort du roi sans appel et sans sursis, fut membre des Cinq-Cents en 1798, représentant à la Chambre des Cent-Jours.

Arthur LEMOYNE DE LA BORDERIE, né à Vitré, le 5 octobre 1827, mort le 15 février 1901, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ancien député.

A publié entre autres : *Histoire de la Conspiration de Pontcallec*, 1857, — *Introduction à l'Histoire de*

Bretagne, 1867, — *L'Imprimerie en Bretagne au XV<sup>e</sup> siècle*, 1878, — *La Cour de Bretagne en 1305*, 1880, — *Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul*, 1881, — *Etudes historiques bretonnes*, 1884-1888, — *Complot breton de 1492*, — *La Révolte du Papier timbré en Bretagne en 1675*, 1884, — *Le Cartulaire de Landévennec*, 1888, — *Essai sur la géographie féodale de la Bretagne*, in-8°, 1889, — une grande *Histoire de Bretagne*, continuée par Barthélemy Pocquet.

LE GONIDEC DE TRAISSAN (Comte Olivier-Marie-Mériadec), né à Vitré, le 21 février 1830; mort à Paris, le 18 janvier 1912, député, ancien officier aux Zouaves Pontificaux, commandant aux Volontaires de l'Ouest (1870-1871), chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Grégoire-le-Grand.

RONÉE (R. P.). — Prêtre, né à Bréal-sous-Vitré, prédicateur célèbre, fondateur du premier collège français aux Etats-Unis.

Abraham TANCRÈDE, né à Vitré, le 7 janvier 1836, artiste peintre, mort en 1895.

AYRAULT (Lucien-Ernest), né à Vitré, le 6 septembre 1843. Substitut du Procureur général près la Cour d'appel de Paris.

On lui doit une *Etude sur la législation réglant la coupe et la récolte des herbes marines*.

RICHARD (Jules), né à Vitré, le 3 juin 1845, archiviste paléographe.

A publié : *Une petite nièce de Saint-Louis, Mahaut Comtesse d'Artois*, — *Cartulaire de l'Hôpital d'Arras*, — *Le Mystère de la Passion*, Arras, 1894.

J. CH.

## QUATRIÈME PARTIE



### Excursions autour de Vitré

|                         |                              |
|-------------------------|------------------------------|
| Champeaux, etc.....     | (Notre-Dame de la Peinière). |
| Erbrée, etc.....        | (Chanson avec musique).      |
| Torcé, etc.....         | (Saint-Mars).                |
| La Chapelle-Erbrée..... | (Notre-Dame du Roc).         |
| Saint-Pierre-la-Cour.   |                              |
| Balazé-Châtillon.       |                              |
| Le Val d'Izé-Livré....  | (Notre-Dame de Bon-Secours). |





## Excursions autour de Vitré

### PREMIÈRE EXCURSION

VITRÉ. — CHAMPEAUX. — MARPIRÉ. — St-JEAN.  
CHATEAUBOURG. — St-DIDIER.  
CORNILLÉ. — St-AUBIN-des-LANDES. — POCÉ. — VITRÉ.

Que le touriste ne s'effraie pas de cette kyrielle de noms jetés les uns à la suite des autres : il s'agit de petits bourgs assez rapprochés ; quelques-uns sont curieux, d'autres sont sans intérêt, et nous glisserons rapidement.

### Aspect général

Il ne faut chercher dans cette tournée ni l'imposant ni le grandiose (hormis une exception), mais le gentil, l'agréable, le joli et quelquefois le beau.

Vous prenez la route de Rennes et, à deux kilomètres de la ville, vous rencontrez une petite auberge qu'on a baptisée du nom élégant de Chat-Troussé. Un poteau indicateur vous montre la direction de Champeaux et c'est par ce chemin vicinal que vous continuez votre excursion. Pour débiter, vous grimpez une belle côte, vous vous reposez au sommet et vous tournez vers Vitré des yeux émerveillés. La ville vous apparaît dans toute sa beauté.

Terrain plat, et l'on continue jusqu'à la chapelle de Saint-Armel qui guérit des maux de dents. Tout à côté, sur la droite, carrières et bosquets.

Un peu plus loin, sur la droite, on découvre une agréable vallée, peu large, mais longue, et assez attrayante. Et nous filons toujours sur Champeaux. Nous apercevons le bourg de 1.200 ou 1.500 mètres, mais juste à ce moment nous sommes retenus par un point de vue qui mérite de fixer l'attention <sup>(1)</sup>.

#### Champeaux

Bourg d'aspect vulgaire bâti sur le flanc d'une croupe.

Occupons-nous de l'église.

Un peu avant le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, en 1437, l'église de Champeaux, qui était « fort vieille, caduque et ruineuse », fut, après des pourparlers assez longs, remplacée par la chapelle de Robert d'Espinay qui mourut en 1439. C'est l'église actuelle.

Cette église a été reconstruite et remaniée en partie. Mais si l'architecture de l'édifice est quelque peu hybride, on trouve à l'intérieur de véritables trésors artistiques.

Dans la nef, verrière représentant le baptême de Notre-Seigneur.

Dans la chapelle nord, sculptures richement travaillées, style XV<sup>e</sup> siècle.

Dans une autre partie de l'église, verrière portant les dates 1520 et 1540 et représentant la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

(1) Voir page 152, château d'Epinay.

Stalles de Champeaux. Elles frappent l'œil de tout le monde, surtout l'œil de l'artiste sculpteur. XVI<sup>e</sup> siècle.

En 1439, Robert d'Espinay et Jeanne de Montboucher, sa femme, furent inhumés dans l'église. Le tombeau n'existe plus.

Guy III d'Espinay mourut le 2 août 1551 et fut inhumé à droite du maître-autel. Louise de Goulaine, sa veuve, fit construire sur sa tombe un monument encore visible. Après sa mort, on l'enterre à côté de son mari, et leurs tombeaux sont ornés de deux statues, grandeur naturelle, couchées sur le sarcophage. Selon toute probabilité, ce travail est dû à Just et date de 1553.

Prenons la route de la Bouëxière. Nous trouvons le commencement de bois qui se succèdent sans interruption sensible et se relie à la forêt de Rennes.

#### La Bouëxière

Après 7 à 8 kilomètres d'une route pittoresque et variée nous arrivons à la Bouëxière. Ce bourg important est sans intérêt particulier pour le touriste. Les environs méritent une mention. Au village de Chèvre, curieuses maisons du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont l'une renferme une cheminée en pierre sculptée représentant des plantes et des animaux. Belle motte féodale couronnée de ruines et entourée de douves profondes au bord d'un grand étang. Chapelle romane transformée en cellier et contenant encore plusieurs statues de bois. Pont en pierre du XIII<sup>e</sup> siècle sur la chaussée de l'Étang. Manoir du

Carrefour, à tourelles, entouré de belles avenues, souvent cité par Paul Féval. Etang et vallée de la Veuvre. Forges et étangs de Serigné. La forêt de Chevré contient plusieurs menhirs.

Revenons vers Marpiré. Au village de la Lisière, un indicateur vous dit de tourner à droite sous peine de perdre votre itinéraire. Vous avez là, dans les directions sud-est et nord-ouest, un point de vue assez intéressant.

Marpiré ? sans grande importance. Regardez un instant et prenez la route de Broons. A un kilomètre environ, vous trouverez sur la gauche une vieille croix plantée sur une grande taupinée artificielle. On découvre de là un très bel horizon vers l'ouest, le sud et l'est.

Enfin, en continuant notre chemin, nous gravissons la côte de la Riellière, à 1.800 mètres environ de la route de Rennes. On découvre de là des landes, des bois et des hauteurs couronnées de sapins.

Nous passerons Saint-Jean et Saint-Melaine sans nous y arrêter pour arriver bien vite sur la côte du Haut-Pré, à 1 kilomètre de Châteaubourg. Il y a un beau coup d'œil sur la gauche.

#### Châteaubourg

Petite ville assez élégante sur les bords de la Vilaine; possède une église moderne style byzantin <sup>(1)</sup>, un hospice, une briqueterie et une exploitation d'argile.

(1) A remarquer une porte de la Renaissance, d'un style original, provenant de l'ancienne église.

Nous continuons vers Saint-Didier et nous trouvons à moitié route une profonde échancrure du sol qui marque l'emplacement d'un étang desséché.

#### Saint-Didier

Bourg bâti en carré, avec l'église au milieu. Rien de curieux.

A deux kilomètres de là, si l'on veut se détourner de notre itinéraire, on trouvera, à la Baudière, le bois légendaire de Saint-Golvin.

Revenons sur nos pas, continuons, et à 1.500 mètres de Cornillé nous jouirons d'un beau point de vue sur la gauche. Profitons-en, car jusqu'à Saint-Aubin-des-Landes nous ne trouverons rien qui vaille la peine d'être noté, sauf une vallée, juste à l'entrée du bourg, et qu'on aperçoit admirablement du côté ouest de l'église. Nous revenons par l'affreuse côte de la Boulerie, passons auprès du château du Bois-Bide (beaux bois) et arrivons à Pocé qui s'enorgueillit d'un calvaire neuf, œuvre du sculpteur breton Herriot.

A 1.500 mètres de Pocé, à 300 ou 400 mètres au delà du passage à niveau, vue superbe de Vitré.

Quelques menhirs dans la forêt de Chevré.



## CHATEAU D'ÉPINAY

Bâti dans un site merveilleux, restauré par les soins de son propriétaire actuel, M. le comte d'Aubigny, le château d'Épinay a conservé son aspect séculaire. Son air respectable n'accuse cependant point son âge. Devant le génie humain, les outrages des siècles ne sont point irréparables.

C'est la faveur des choses, les êtres en sont exclus !

Les d'Épinay se succédèrent là nombreux, depuis 1364. Ce fut une lignée de braves, que nous fait si aimablement connaître, dans un opuscule intitulé *Épinay en Champeaux*, notre spirituel et savant compatriote M. Frain de la Gaulayrie.

Je vous engage vivement à le lire et vous saurez l'histoire complète du manoir et de ses habitants.

En amateurs de plein air, attardez-vous quelques instants avec moi au dehors.

Admirez tout d'abord cette magnifique pièce d'eau si bien encadrée, qui paresseusement allonge sa nappe dormante au pied du vieux château. Les nénuphars — et ce n'est pas le moindre charme de cet étang de Palet — ont peut-être quelque peu abusé de leur présence. L'onde ne peut guère servir, grâce à cette incursion, de miroir aux arbres du rivage ; ils sont cependant très beaux !

Plus loin, vallée splendide, délicieusement ombragée. Sur les côtés de la colline, deux chapelles dédiées à saint Job et à saint Abraham.

Distantes de quelques centaines de mètres, ce fut pourtant sur l'emplacement de l'une d'elles que, poursuivi par des ennemis, l'un des d'Épinay fit

faire à sa monture un bond si prodigieux, qu'elle atteignit l'autre versant et sauva son cavalier.

En souvenir de ce saut périlleux, qui ressemble à un vol, saint Job et saint Abraham ont l'honneur d'un sanctuaire.

La peur rend bon, quand ce n'est pas cruel.

## LA PEINIÈRE

A 6 kilomètres de la ville de Châteaubourg, 14 de Vitré, presque en bordure de la ligne du chemin de fer, voisine des rives de la Vilaine, s'élève la coquette chapelle de la Peinière.

Ce sanctuaire, bien que distant de plus de 3.000 mètres de la station des Lacs, est à beaucoup près le plus fréquenté de la région.

Un pèlerinage officiel a lieu au moins chaque année indépendamment du lundi de Pâques qui reste plutôt *assemblée*.

Donc, en toute saison, l'affluence des visiteurs est considérable ; le mois de mai est l'époque de prédilection. Les promeneurs font deux parts de leur temps : l'une à la prière, l'autre au plaisir. Ils passent ainsi de trop courtes et inoubliables journées.

Rarement il est donné au voyageur de parcourir, en quelques pas, sites plus variés, formant ensemble un cadre digne du célèbre oratoire.

Toutes les nuances sont là, groupées dans un petit rayon.

A l'aridité d'un roc estompé de quelques bruyères en fleurs, à l'austérité de sapins qui balancent leurs longs bras dans un gémissement, se marient dans un

contraste toutes les splendeurs luxuriantes d'une riche végétation.

Autour de cet édifice, la nature s'est faite diversément belle, comme pour rendre hommage à la Madone, protectrice des êtres et des choses qui vivent sous son regard.



« Notre-Dame de la Peinière — disait un pasteur de Saint-Didier, — paroisse dans laquelle se trouve la chapelle, — est une fleur des bois, placée dans le pêle-mêle des ajoncs, des herbes et des bluets.

C'est un sourire du bon Dieu à un village peuplé de bonnes gens ! »

Une chapellenie marquait, vers 1600, l'emplacement d'aujourd'hui, qui, semble-t-il, avait à cette époque, comme village, une plus grande importance. En 1840, un modeste oratoire fut bâti; en 1900, il était remplacé par cette *mignarde* basilique bien exigüe, mais si gracieuse de formes.

Il y a tant de discrétion dans cet intérieur où crépite seule la lumière des cierges, qu'on dirait que celui qui demande parle doucement, comme dans une caresse, à l'oreille même de la plus puissante des Mères.

Plusieurs versions sont fournies en ce qui concerne l'origine de la statue de la Vierge miraculeuse, remplacée vers 1877, en l'honneur de laquelle plusieurs constructions furent faites.

Le surnaturel ayant donné grand crédit à l'une de ces légendes, nous ne pouvons résister au plaisir de la conter.

Il y a de cela des siècles. Un laboureur avait trouvé dans son champ, alors qu'il était au labour, près de la fontaine actuelle, une statue grossière. Sans empressement, il l'emporta et la débarrassa de la terre qui la rendait informe. Malgré son labeur, la trouvaille ne lui parut point être d'un grand prix, mais négligemment il lui accordait cependant l'hospitalité d'un coin de son logis.

Le matin à son réveil, il constata une disparition.

Le lendemain, la statue retrouvée, nouvelle tentative d'abri, nouveau départ.

La mystérieuse image, ainsi que les péripéties d'évasion, fut par le paysan apeuré, confiée à la

garde du recteur de Saint-Didier. Des précautions de circonstance furent prises, les portes et fenêtres du presbytère solidement verrouillées, mais encore et quand même, pendant la nuit s'opérait une fuite nouvelle.

A chaque disparition, la Vierge était retournée à l'endroit de l'exhumation.

On a compris sa volonté. Le droit de résidence de la statue miraculeuse est désormais immuablement acquis.

NOTA. — Lire pour documents l'excellente brochure de M. l'abbé RENAULT, Imprimerie Vatar, Rennes.

---

## DEUXIÈME EXCURSION

ERBRÉE. — MONDEVERT. — LE PERTRE. — BRIELLES.  
GENNES.  
ARGENTRÉ-DU-PLESSIS. — ÉTRELLES. — VITRÉ

---

Cette promenade n'est pas très longue (45 kilom.), mais la route est accidentée et parfois fatigante. Elle est très intéressante, et quel que soit le point de vue auquel on se place, on trouvera à se contenter.

### Aspect général

A part quelques landes et quelques terrains médiocres, on ne rencontre que la fertilité et l'abondance. Tantôt on plonge agréablement les yeux dans un vallon, tantôt l'horizon s'élargit sur des plaines verdoyantes, tantôt il s'étend indéfiniment; l'œil se

lasse et se noie dans la brume du lointain. Nous trouvons également des monuments dignes de fixer l'attention.

Nous prenons d'abord la direction de Laval et, à partir d'un kilomètre de Vitré, nous cotoyons le bord d'un plateau, et nous apercevons sur notre gauche une vallée verdoyante et fertile au fond de laquelle coule la Vilaine. A 3 kil. 900 de Vitré nous tournons à droite et nous dirigeons sur Erbrée. Des prairies, des bosquets, des champs en culture; au loin, dans les villages, quelques vieilles maisons bourgeoises converties en fermes.

Rien de bien intéressant à Erbrée. Eglise inachevée. La chaire et les stalles qui entourent le chœur ont le mérite non de l'originalité, mais d'une bonne exécution <sup>(1)</sup>.

Mondevert est un petit bourg situé à 2 kilomètres de là. L'église, entourée d'un cimetière assez coquet, contient un autel Renaissance intéressant mais un peu lourd, et quelques tableaux, dont trois sont assez curieux.

Signalons que c'est non loin de là, à Malpaté en Bréal, que se réunissent les différentes prises d'eau qui alimentent Vitré. Ces prises ou captations pro-

(1) « Cette campagne de Vitré est d'une grâce délicate et souriante. Des chênes robustes enclosent des champs soigneusement cultivés. Au détour des routes d'immenses étendues boisées se découvrent brusquement jusqu'aux lointains clairs et bleus de l'horizon. Ça et là, entourées de beaux vergers, de petites gentilhommières, maintenant transformées en fermes, présentent leurs tourelles pointues et leurs vieux pignons dont le délabrement disparaît sous des lierres opulents. Au milieu des châtaigniers de gracieux étangs montrent leurs eaux immobiles et les courbes de leurs rives capricieuses. Point de tristesse, point de rudesse, mais des lignes douces et une nature indulgente... » (André HALLAYS, En Flânant, *Journal des Débats*, 1911).

viennent, les unes de la Gravelle, les autres de la forêt du Pertre.

Cette forêt, dans laquelle nous pénétrons presque au sortir de Mondevert, est traversée par la route sur une longueur de 5 kilomètres.

Le Pertre, gros bourg bâti sur un point culminant de la région. Le touriste qui ne craint pas de faire l'ascension du clocher est récompensé de sa peine par la vue d'un magnifique panorama. Ces choses-là ne se décrivent pas. Il faut les voir soi-même et les admirer. Seul, Montautour peut rivaliser avec Le Pertre.

Filons sur Brielles. Quand nous aurons franchi un kilomètre, nous trouverons, sur la gauche, des carrières de granit et de granulite et nous verrons devant nous une vallée très étendue, riche, verdoyante et belle : un vrai paradis terrestre au printemps.

Le bourg de Brielles ne présente pas grand intérêt. Notons cependant que dans le mur qui entoure l'église on a incrusté une « Pieta » ; qu'à l'intérieur même de l'église se trouvent : 1° une cire représentant sainte Anastasie habillée de soie, de velours et de satin avec ornements en cuivre, suivant l'usage espagnol ; 2° une petite châsse-reliquaire renfermant un bras de sainte Anastasie ; 3° une statue de la même sainte recouverte d'or et d'étain.

Allons maintenant directement à Gennez et dirigeons-nous vers l'église. Dès que nous avons gravi les marches qui précèdent l'entrée, nous remarquons sur la droite une colonnette de granit surmontée d'une croix en grès très ornementée. Pénétrons dans

l'intérieur du sanctuaire et admirons tout à notre aise.

Nous laisserons parler l'abbé Guillotin de Corson, auteur du *Pouillé* historique :

« L'édifice actuel est de la dernière période ogivale, c'est-à-dire du XVI<sup>e</sup> siècle ; il se compose de trois nefs séparées par des colonnes de forme octogone, supportant des colonnes en plein cintre ; il est assez régulier parce que la tour occupe le bas du collatéral du Nord, etc...

» A l'intérieur on voit cinq autels avec rétables du XVII<sup>e</sup> siècle, ornés de colonnes en marbre, de grosses guirlandes et de frontons. »

Ajoutons qu'on rencontre dans cette église un mélange de gothique et de Renaissance. C'est l'art local qui prédomine.

La porte d'entrée est curieuse et mérite d'être mentionnée.

Signalons également un hôpital à l'entrée du bourg, sur le sommet de la pente abrupte d'où les maisons descendent en s'étageant en amphithéâtre jusqu'à la rivière de la Seiche qui sépare la Bretagne du Maine.

Huit kilomètres de route en terrain plan et nous arrivons à Argentré-du-Plessis, chef-lieu de canton. C'est une petite ville assez bizarrement construite.

L'église, dont la construction fut achevée en 1779, se ressent de la froideur de l'époque où elle fut bâtie. Il faut ajouter, pour être juste, que l'on dut pousser activement le travail, en se préoccupant beaucoup moins d'art que d'un besoin immédiat, puisque l'ancienne église avait été incendiée le

dimanche 25 octobre 1772 par la foudre, pendant la grand'messe. Elle contenait beaucoup de curiosités et d'objets d'art, mais le feu du ciel ne respecta rien.

Argentré est, par excellence, le pays des chapelles et des châteaux.

Enumérons les chapelles :

- 1° Chapelle prieurale du Breil-Benoît.
- 2° Saint-Pierre, qui se trouvait non loin du « chemin des Saulniers » qui passe pour être une voie gallo-romaine.
- 3° du Château du Plessis, construite en 1879 dans un des pavillons du château. Curieuse.
- 4° Saint-Gilles; détruite.
- 5° de Launay; n'existe plus.
- 6° de Bremanfany; n'existe plus;
- 7° de la Rouvraye; ruinée.
- 8° de Sainte-Eudoxie-du-Pinel; gothique flamboyant. En ruines.
- 9° Saint-Louis et Saint-Julien de la Fauconnerie; avoisine le manoir du même nom.

Châteaux. — Citons les deux principaux :

Le château du Plessis, qui vaut la peine d'être visité. A deux pas de là se trouve un étang entouré d'un bois à haute futaie. C'est un des plus gracieux paysages que nous connaissions dans le pays de Vitré.

Le château des Rochers, 3 kilomètres d'Argentré sur la droite. (Voir notice.)

Revenons sur nos pas jusqu'au bas du bourg d'Argentré et prenons la route d'Etréles. Sur la gauche en allant nous laisserons le château des Hayries et nous arriverons dans une bourgade qui

n'offre rien de très ancien. L'ancienne église, qui était fort belle, eut son clocher complètement détruit par un ouragan en 1705. On le releva en 1711. En 1893, l'église brûla. Celle qui existe actuellement est donc toute moderne.

*Chapelles.* — 1° Saint-Louis-de-Marpalu. Bâtie par Pierre de Montalembert au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Désaffectée, ruinée, sert ou du moins servait encore de grange il y a quelques années.

2° Des Hayries.

NOTES. — Toute la contrée que nous venons de traverser a été le théâtre d'escarmouches sans nombre sous la Chouannerie, particulièrement la forêt du Pertre et les environs d'Argentré et d'Etréles. A signaler, en outre, qu'à l'époque de la Réforme, les habitants d'Etréles eurent de violents combats à soutenir contre les huguenots de Rennes et de Vitré.

---

**HOTEL DOUDET**  
Correspondant du Chemin de Fer  
**ARGENTRÉ-DU-PLESSIS**  
(Ille-et-Vilaine)  
LOUAGE de VOITURES et AUTOMOBILES

## HOTEL-RESTAURANT de la GARE

Déjeuners et Dîners à toute heure

Chambres confortables

BILLARD

### P. HÉRY

Rue de Sévigné, VITRÉ (Ille-&-Vilaine)

### BOIS DU NORD

Ardoises en tous genres

### CHARBONS ET COKES

Ancienne Maison F. AUBERT

## JAVAUDIN-LEBEAU

SUCESSEUR

Place de la Halle-aux-Blés, VITRÉ

PLANCHES — MADRIERS — PARQUETS

Chevrons et Voliges

## La Participation

Société Coopérative et Fédérative d'Assurances contre les Accidents

FONDÉE EN 1899

MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE & INTERNATIONALE DE GAND 1913

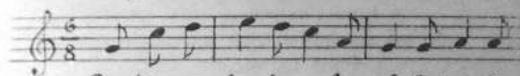
Siège Social : PARIS, 92, Rue de Richelieu

Agent pour l'Arrondissement de Vitré : H. CHARLIER, Vitré

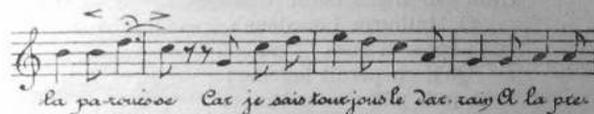
— 163 —

Pour té, Margot, qu'j'endure

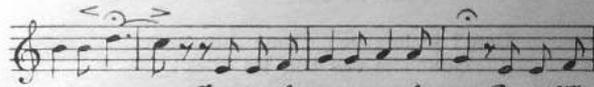
*Allegretto.*



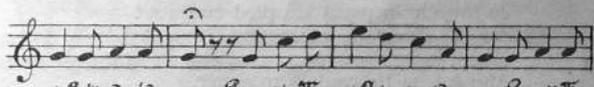
Dam' je sais ben le pus biau gâs Qui sort dans



la paroisse Car je sais toujours le darrain Et la pre-



mière messe ; Toujours le premier au chantiau Pour té, Margot



qui j'endur' de maux Pour té, Margot qui j'endur' de maux Pour té, Margot



qui j'endur' ce

Dam' je sais ben le pus biau gâs  
Qui sait dans la paroisse,  
Car je sais toujours le darrain (1)  
A la première messe ;  
Toujours le premier au chantiau (2).

*Refrain :*

Pour té, Margot, qu'j'endur' de maux ! (bis)  
Pour té, Margot, qu'j'endure !

(1) Toujours le dernier.

(2) Au chanteau de pain, c'est-à-dire à table.

J'ai ben servi le roi sept ans,  
Par dedans sa milice.  
Ma qui n'avàs jamais apprins (1)  
A faire l'exercice,  
Je les hachions tous par morciaux,  
Pour té, etc.

L'au'jour il me foillit (2) lutter  
O Mathurin Lourdène ;  
Je l'happis si duss (3) au collet  
Qu'il en perdit haleine ;  
Puis je li pilis (4) sur le dos.  
Pour té, etc.

Dam ! je fais ben d'mon muscadin  
Quand je vas voir les filles !  
Je prends mes petits escarpins  
Qui sont des piaux (5) d'anguilles.  
Je march' la point' du pied en haut !  
Pour té, etc.

Margot, si tu voulais m'aimer,  
Dam' je serais ben aise.  
Je te baill'rais cent francs tout net,  
Et cinq carrés de terre.  
Un' vache, un viau et un pourciau.  
Pour té, etc.

Quand je mène mes vach' en champ,  
Dieu qu'i fait biau m'entendre !  
Je chante d'un ton si touchant,  
Si haut, si biau, si tendre,  
Que j'en fais sauti (6) vach' et viaux.  
Pour té, etc.

(1) Moi qui n'avais jamais appris.  
(2) Il me fallut.  
(3) Je le happais si dur, si durement.  
(4) Je lui pilai, je le foulai aux pieds.  
(5) Peaux.  
(6) Sauter.

J'voudrais que'tous les maltoutiers (1)  
Mangissiant des punaises (2)  
Et que nous aut's, bons métayers,  
J'serions p'us à noutré aise.  
J'ferions des sauts comme des crapauds !

*Refrain :*

Pour té, Margot, qu'j'endure de maux ! (*bis*)  
Pour té, Margot, qu'j'endure !

(*Domalain*).

(Extrait des Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine. Lucien DECOMBE, Rennes, Caillière, édit. 1884).

TROISIÈME EXCURSION

TORCÉ. — VERGÉAL. — BAIS. — LA GUERCHE-DE-BRETAGNE. — VISSEICHE. — MARCILLÉ-ROBERT  
ESSÉ. — PIRÉ. — LOUVIGNÉ-DE-BAIS.

En excellente forme, après avoir visité et versé de l'huile dans tous ses rouages, j'enfourche ma démocratique bécane, quitte Vitré. Une demi-heure plus tard, sans trop de gêne, j'arrive à Torcé.

Bourg quelconque, 730 habitants, après l'église ancienne, des ifs artistiquement taillés en décorent des tombes ou allées du cimetière, existe un calvaire remarquable par ses proportions ; il porte la date d'un jubilé. Le nom de son prédicateur, le Père Lavembruck, éveille mes souvenirs et évoque une célébrité oratoire.

(1) Maltôtiers, préposés à la perception des impôts.  
(2) Mangeassent.

Nouvelle ascension de ma monture, sur une route faite pour les paresseux, mais à perspective si courte, que son ruban ne permet pas à mon ombre de s'étaler. Dix minutes de course, je me trouve à 12 kilomètres de Vitré et arrive à Vergéal; la moitié du bourg escalade la côte que je descends pour me diriger vers Bais.

Je quitte à vive allure le canton d'Argentré pour celui de La Guerche.

Bais, grosse bourgade, 16 kilomètres de Vitré, 2.800 habitants. Eglise très curieuse, qui mérite un temps d'arrêt. Le porche d'entrée <sup>(1)</sup>, à frontispice renaissance, est agrémenté de nombreuses sculptures. Portes massives, sur lesquelles est gravé le Décalogue.

La Guerche-de-Bretagne, chef-lieu de canton de Vitré, 22 kilomètres, est une ville de 4.800 habitants. Bertrand Du Guesclin aurait été un des seigneurs de l'endroit. Les marchés du mardi et foires de l'année, très fréquentés par le commerce vitréen en particulier, sont importants. La forêt du même nom, alimente à La Guerche plusieurs scieries. Très belle église.

Visseiche, 1.371 habitants, agglomération faite, non loin de la rivière la Seiche. Château de la Montagne tout près, qui mérite son nom. Parc garni d'une frondaison superbe, si harmonieusement étagée, si douce à l'œil, avec ses teintes printanières, qu'on croit sentir comme une caresse en la fixant.

Marcillé-Robert, canton de Retiers, 1.530 habitants, 26 kilomètres de Vitré, site magnifique,

(1) Classé comme monument historique en 1913.

baigné par un étang qui voudrait faire une presqu'île de ce charmant pays. Avec les poissons, des canards sauvages s'ébattent en si grand nombre sur cette nappe tortueuse, à portée de fusil, qu'on est pris, en passant, du désir dangereux de se faire braconnier.

Un poète de talent a chanté jadis ces parages, bien faits pour inspirer.

Laissant Retiers, chef-lieu de canton, nous arrivons à Essé, 27 kilomètres de Vitré. Longue station à faire, alentour, dedans, en dessus de la Roche-aux-Fées. Allée couverte, imposante et superbe, qui n'a pas son égale sur la terre de France. Les blocs de pierre, formant piliers et voûte de cette masse géante sont difficiles à compter, 42 à 45. Le poids de l'un d'eux, d'après son volume, est évalué à la bagatelle de 45.000 kilos.

Ce fut pourtant sur leur tête, ou dans leur tablier, que les fées chargées de l'érection de ce monument celtique, apportèrent les matériaux.

Des noms de visiteurs, venus de tous les points du monde, sont peints ou patiemment gravés, dans ces pierres qui, jadis, furent teintes du sang de nos aïeux.

Pour mémoire, et pendant que nous y sommes, nous signalons d'ici le menhir, très bien conserve, de *Pierre-Blanche*, placé non loin de Vitré, dans un champ en bordure de la route de Beauvais.

Ce caillou mérite une visite. Si vous voulez en croire la légende, allez-y le soir de Noël. A minuit la pierre quitte le sol, sa base abrite un trésor. Si vous voulez devenir riche, prenez vite, à pleines mains, car les douze coups de l'horloge, ayant cessé

leur vibration dans l'espace, la masse retombe et elle vous écraserait impitoyablement, si vous vous laissiez surprendre.

Je traverse de nuit, les bourgs de Piré et Louvigné-de-Bais, et ne puis, pour cette cause, en décrire les beautés. L'église de Piré est agrémentée de deux tours, la plus vieille est devenue la moins élevée. Louvigné-de-Bais porte assez prétentieusement le titre de ville. On lui accorde volontiers cette faveur, surtout depuis une belle installation de lumières électriques dans ses rues et maisons.

Beaux vitraux dans son antique église.

Ensemble du pays très fertile sans trop d'accidents de terrain.



La Roche-aux-Fées.

## Saint-Mars

La Chapelle Saint-Mars est modestement érigée à l'orée d'un chemin, blottie dans un retraits, loin du regard. L'hiver seulement, grâce au dépouillement des arbres, quand leurs branches sont tordues par le vent, on aperçoit de la route la pointe de son clocher, qui ne s'élève guère qu'au niveau des chênes.

L'ensemble de l'édifice a aussi un cachet d'humilité, sauf pourtant l'autel, que des mains pieuses, tiennent toujours coquettement paré.

A l'emplacement même du sanctuaire, dans ce village grand d'une douzaine de feux, qui porte le nom de Marsé, naquit et dort le sommeil éternel, celui qui fut un grand thaumaturge, devint en 530 évêque de Nantes, fut canonisé et est encore aujourd'hui le patron vénéré de la commune de Bais.

La fête de saint Mars est célébrée chaque année le 11 juillet. Ce jour-là on ouvre toutes grandes les portes de la chapelle et très nombreux sont les habitants du pays qui, pieusement, assistent au pèlerinage.

A part cette occasion solennelle, on ne célèbre la messe que pour des intentions particulières.

Les désirs viennent confiants, demander là une réalité, les douleurs une consolation.

Les miracles attribués à l'intervention de saint Mars ne se comptent plus, mais il existe parmi ces faveurs surnaturelles, des choses plus terre à terre, que les habitants du pays vous racontent avec une conviction profonde.

La contrée se trouvait sans eau potable, disent-ils, on avait cherché inutilement, partout et ailleurs, à capter une source bienfaisante. Survint alors l'évêque; ému de la doléance de ses compatriotes, il frappe le sol de sa houlette épiscopale, immédiatement l'eau jaillit.

Elle coule encore, limpide et abondante, dans cette fontaine qui, dans le bourg de Bais, porte son nom et est couronnée de sa statue.

Un dimanche, dans un champ voisin de la chapelle, saint Mars surprit une personne occupée à une récolte de fougère. Par respect du repos dominical, mais aussi pris de pitié par le dénuement de la pécheresse, le saint lui ordonna de cesser immédiatement ce travail. La délinquante obéit, mais qu'elle ne fut pas sa surprise, rentrant chez elle, de trouver ample provision de la plante qu'elle n'avait pu emporter.

En souvenir sans doute de cette rencontre et pour que pareille violation du Sabbat ne se renouvelle pas, le feuillage délicat qui ne s'agrémente jamais d'aucune fleur ne végète plus dans ce sol profané.

La célébrité de saint Mars fut tellement grande que sa dépouille mortelle ne devait pas échapper à la convoitise.

Ses ossements, détenus par les paroissiens de Notre-Dame de Vitré, en raison d'un rapt révolutionnaire possible, étaient vainement réclamés par ses concitoyens. Les négociations au sujet de cette restitution sont fort curieuses.

Ce fut le 5 juillet 1843, après entente, que se fit la translation des restes du glorieux saint Mars. Après un parcours processional de Vitré à Bais,

distance respectable, agrémentée d'arcs de triomphe, de multiples décors, on déposa dans le tombeau qui la renferme encore aujourd'hui, cette poussière assurée d'une vénération millénaire.

NOTA. — Voir pour la vie de Saint Mars, l'excellent ouvrage de M. l'abbé GUET, originaire de Vitré, vicaire de Bais, décédé recteur de Paramé.

#### QUATRIÈME EXCURSION

LA-CHAPELLE-ERBRÉE — BOURGON — LA CROIXILLE  
JUVIGNÉ. — PRINCÉ. — MONTAUTOUR  
St-M'HERVÉ

Promenade assez longue pour un cycliste, mais on peut la raccourcir en évitant Juvigné (point cependant très intéressant) et en filant directement de la Croixille sur Princé.

#### Aspect général du pays

On ne saurait mieux comparer cette partie frontière du Maine et de la Bretagne qu'à une Suisse en raccourci. C'est une série de vallées, de rivières, de croupes, de mamelons, de rochers, de bosquets qui s'entremêlent avec un caprice charmant et inattendu.

#### Détail

De Vitré à la Chapelle-Erbrée, quelques taillis, quelques bois assez fertiles en champignons : cèpes, gyrole, hydne sinué, etc.). A 7 kilomètres de Vitré, à gauche de la route, se trouve le château des Nétumières. A quelques centaines de mètres de la Chapelle-Erbrée, le terrain s'abaisse brusquement et se relève en pente raide, pour former le petit mamelon

où le bourg de la Chapelle sommeille à l'abri de son église et de son château.

Une petite route accidentée et sinueuse, comme le terrain qu'elle traverse, nous conduit à *Bourgon*. Rien d'intéressant sur la droite; le terrain se relève doucement et ne permet pas à la vue de s'étendre, mais sur la gauche, vers le nord, une vallée, profonde et tortueuse au fond de laquelle coule la Vilaine, capricieuse et tourmentée. Sur l'autre versant de la vallée, des sapins, des bruyères, des rochers. A signaler : les rochers du Maillet et la descente de Bourgon.

*Bourgon* (Mayenne) est bâti sur le flanc et le sommet d'une croupe.

La route qui mène à La Croixille est assez accidentée et laisse apercevoir de beaux sites plus agréables que grandioses. *La Croixille* (Mayenne), vieux bourg construit sur un mamelon très élevé. En regardant vers le nord, on découvre la vallée imposante de Juvigné; du fond de la vallée, prairies, champs, bosquets se croisent, se superposent, se surélèvent, et bientôt apparaissent les bruyères, les landes, les sapins et les rochers. C'est toute la végétation qu'on rencontre aux diverses altitudes d'une vraie montagne.

Prenez la route de Princé, et à 100 mètres de La Croixille, vous rencontrerez une croix de bois à l'entrée d'un vieux chemin. Suivez ce vieux chemin sur une longueur de 20 mètres et vos yeux embrasseront, si le ciel est clair, un horizon très étendu.

De La Croixille à Princé (route de Fougères) vous dominerez les environs pendant quelques instants et vous descendrez dans cette curieuse vallée

qui sinue sa direction et sa profondeur du côté de Juvigné.

*Princé*. — Bourg sans importance. Un vieux cimetière qui recouvre bien des générations sous son gazon abondant et verdoyant. Il abrite mélancoliquement ses croix et ses tombeaux au sud d'une église moderne et inachevée. Un beau point de vue derrière le cimetière.

La route de Montautour n'est pas la perle des voies de communication, surtout par un temps pluvieux. Mais on lui pardonne ses défauts à cause de l'originalité de la nature qu'elle traverse et des beaux horizons qu'elle permet de contempler.

Avant d'arriver à Montautour, on traverse deux landes très élevées, couronnées d'ajoncs aux fleurs jaunes, de bruyères, de sapins au feuillage sombre, d'arbustes rabougris et d'abrupts rochers, de la crête desquels on découvre un panorama aussi varié qu'étendu. C'est magnifique.

Et vous descendez pour regrimper encore, car « Monte-Autour » est bien nommé. De quelque côté que vous vouliez y accéder, il faut monter.

C'est un petit bourg perdu dans les rochers et les landes. Son église se dresse fièrement sur le point le plus élevé. Moyennant une faible rétribution, le sacristain vous accompagnera dans le clocher et de là vous aurez un panorama qui se déroulera à perte de vue devant vos yeux étonnés. La campagne bretonne, avec ses faibles ondulations, ses fantaisies et ses inégalités, vous apparaîtra comme une immense forêt dominée par les pointes aiguës des clochers.

(Voir notice particulière pour le pèlerinage de Notre-Dame du Roc, etc.).

Et de là nous arrivons à Saint-M'Hervé. Le pays ne manque ni de charmes ni d'agrément, mais pour s'y bien intéresser il ne faudrait pas sortir de Montautour.

En revenant on aperçoit à droite et à gauche des prairies et des bosquets qui reposent agréablement les yeux. A mi-route, notamment, on découvre les rochers de la Villoux qui sont un but de promenade pour les Vitréens.

#### Partie historique. — Curiosités

Chapelle-Erbrée (Capella Erbrea 1516) dont le nom se francise aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles est mentionnée comme paroisse distincte en 1440. On conserve encore des « comptes de trésoriers de 1532 à 1612 ». Il ne reste plus rien de l'ancienne église. L'église actuelle, commencée en 1841, fut achevée en 1843.

Sur la route des Nétumières à La Chapelle on trouve une simple croix de bois entre quatre arbres : elle marque l'emplacement de l'ancienne chapelle « Notre-Dame des Besneries » qui, rebâtie à neuf en 1706, est tombée en ruines et a fini par disparaître à une date incertaine.

Sur la route de Bourgon, s'élevait la chapelle de Saint-Aignan. Il en est fait mention en 1680. Après 1747 on n'a plus aucun détail sur cet édifice.

Sous la Chouannerie, c'est-à-dire à l'époque de la Révolution, il y eut un combat auprès du château des Nétumières, et deux, dont un très meurtrier, entre La Chapelle et Saint-M'Hervé.

### Notre-Dame du Roc

Mêlant son or aux rayons du soleil, dominant toujours de son imposante silhouette, le pays bien des lieues à la ronde, là-haut, tout près du ciel, se dresse majestueuse la statue de Notre-Dame du Roc.

D'abord un rocher, une église, enfin un clocher servant de piédestal à cette Madone, aux pieds de laquelle l'homme de plus grande taille reste tout petit.

A la commune de Montautour revient la doyné des pèlerinages de la région. Ils étaient ces temps derniers un peu tombés en désuétude, mais depuis, chaque année, en août, toujours rehaussées par la présence d'évêques, avec un grand cérémonial, les démonstrations religieuses ont repris l'ampleur de leurs aînées.

Du reste, la mise en scène est ici sans pareille.

Non seulement la nature n'a pas ménagé ses beautés, mais la gracieuse église abritée de gigantesques ormeaux, a subi des transformations heureuses par les soins de son Pasteur actuel. De ses propres mains, il a ciselé un joyau placé depuis des siècles dans le plus joli des écrins.

Nous ne pouvons mieux faire que de laisser la plume, pour ce qui suit, à ce pèlerin enthousiaste qui, témoin du dernier pèlerinage, fut le peintre merveilleux d'un site qui demande toutes les couleurs d'une riche palette.

Dans un même tableau on trouve le coloris de toutes les saisons.

« Dans ce pittoresque endroit, dit-il, l'air est embaumé comme de senteurs divines ; parfum des feuilles, parfum des herbes et des fleurs, parfum des ajoncs dorés. Pays sans rival, où le sol laisse voir ses flancs de granit et dans les jours de tempête, le vent doit y soulever comme une poussière de diamants (1).

« Ah ! oui, cette lande est magnifique ; elle a plusieurs robes qu'elle change à volonté et souvent. Quand la bruyère se fane, l'ajonc paraît en grappes d'or. Au printemps elle étale sa parure verte, et à l'été c'est comme un atelier où travaille le soleil. Oui, qu'elle est belle cette campagne avec sa robe violette de bruyères.

« Dans ce coin de terre, dès que l'œil s'élève, le regard découvre avec saisissement la belle forme immobile, soit nette, soit voilée de pluie, de cette colline posée sur son vaste plateau, comme un monument de solitaire fierté ! En apercevant, le soir à demi-lune, cette petite montagne à la fois grave et charmante, on ressent comme une joie bizarre qui saisit l'esprit et le cœur.

« Pendant l'hiver, Montautour découvre, au milieu de la plaine, ses terrasses à demi mortes et ses petits jardins suspendus : c'est une tristesse vague et nue, mais vienne le printemps, on sent sur le roc béni une impression de force contre les éléments, pareille à celle d'une falaise au milieu des furies de la mer.

« Indifférente à ce qu'on peut dire d'elle, cette colline ne réclame rien du visiteur et n'a jamais

(1) Le sable de Montautour a sa renommée auprès des ménagères, on l'emporte parcimonieusement, comme s'il s'agissait de pépite précieuse.

prétendu à la beauté. Elle reste à sa place et demeure un lieu de recueillement, où le touriste intelligent sent son regard se détacher de la plaine pour s'élever au-dessus des limites de l'horizon et faire songer son âme à quelque chose d'éternel.

« Oui, le voyageur aime tant le vaste panorama qui se développe au pied de ce belvédère, que souvent il ne se lasse pas de noter d'un délicat pinceau les aspects variés de l'horizon, suivant les saisons, suivant même les heures diverses de la journée. »

Que pourrait-on ajouter à cette poétique description, si ce n'est de donner à nos lecteurs le conseil d'aller vivre sur place les émotions ressenties par l'auteur de ces lignes.

#### EXCURSION EN BICYCLETTES OU EN AUTOMOBILES

40 à 50 Kil.

VITRÉ. — St-PIERRE-LA-COUR. — PORT-BRILLET  
LAUNAY-VILLIERS. — LE BOURGNEUF.  
St-OUEN-des-TOITS. — OLIVET. — CLERMONT. — LA GRAVELLE  
VITRÉ

Une promenade offrant à l'œil les sites les plus pittoresques, au chercheur des terrains variés, à l'archéologue de nombreux souvenirs, est celle que l'on fera à l'est de Vitré sur les confins de la Mayenne.

Prenez la route de Laval ; pendant quelques kilomètres, vous filez parallèlement à la vallée de la Vilaine et vous apercevez successivement, sur le versant opposé, les bois des Ferrières, les rochers de la Ville-Houx ; si le temps est clair vous voyez très nettement Montautour.

Vous laissez la route d'Erbrée à droite et gravissez la longue côte de la Haute-Maison, au sommet de laquelle une large avenue conduit au château du même nom. A un kilomètre de là, c'est à gauche la vaste étendue de l'étang de Paintourteau si estimé l'été des promeneurs et des baigneurs vitréens. Vous prenez de suite, à gauche, le pont de la Ravenière où débute la route dite des Fours-à-Chaux. Après 3 ou 4 kilomètres d'un chemin tortueux sans intérêt, vous descendez vers Saint-Pierre-la-Cour. Un peu avant, vous rencontrez le plus récent puits du gisement carbonifère de Saint-Pierre. Le matériel encore présent et les débris charbonneux qui l'entourent montrent qu'il vient d'être abandonné; les amateurs de fossiles pourront s'en munir. A Saint-Pierre-la-Cour on visitera au moins l'un des quatre groupes de fours à chaux qui s'y trouvent (les petits et les grands Feux-Vilaines, les Ruelles, la Prise-Gobron). Ce dernier lieu contient aussi une mine de fer avec galeries souterraines.

Pour rester au pays industriel, continuez votre route vers Port-Brillet à 5 kilomètres de là. Ce que vous apercevez d'abord, c'est un superbe étang de 1.200 mètres de long et 37 hectares de superficie, situé entre les bois de Misedon et des Gravelles, alimenté par le Vicoin, affluent de la Mayenne. Sur la rive une coquette propriété se dresse au bord de l'eau, c'est celle de M. Chappée, propriétaire des Usines. Jusqu'à présent la chaussée vous a masqué une partie des Forges, mais en avançant vous pourrez juger de leur importance. On se croirait transporté dans un centre métallurgique du Nord. Ces forges sont très anciennes. On les trouve en 1452

sous le nom de Forges Brielles. En 1619 un maître de forges, Nicolas Lemaçon, fit construire la chaussée actuelle pour utiliser la force hydraulique. La chute d'eau est de 7 mètres. Depuis 1882, M. Chappée est seul propriétaire de l'usine à laquelle il a donné une extension considérable. Elle comprend une fonderie de deuxième fusion et des ateliers mécaniques et occupe 900 ouvriers. Autrefois le minerai de fer se tirait de Cornesse en La Brulatte, du Champ-Bouquet en Le Bourg-Neuf et des Essarts en Saint-Pierre-la-Cour. Ces exploitations vont être reprises, nous assure-t-on.

Les Forges faisaient autrefois partie de la commune d'Olivet. Elles ont donné naissance à une agglomération qui possède aujourd'hui son autonomie et constitue la commune de Port-Brillet.

Après avoir traversé la chaussée, prenons à gauche la route de Launay-Villiers. Nous avons là, à 4 kilomètres environ, un coin délicieux. Trois étangs se prêtent successivement leurs eaux. Le premier baigne les murs d'un superbe château moderne habité par la famille De Vaujeois. Le second étang, bien au-dessous de la chaussée, est largement ombragé de hautes futaies sous lesquelles la nature a disposé des tapis de mousses émaillés de gracieuses primevères et orchidées, sans oublier quelques rocs hasardeusement placés çà et là qui invitent au repos. Le troisième, plus ouvert, est bordé, d'un côté, de taillis et de l'autre de vastes et verdoyantes prairies. La route, subitement transformée en avenue, vous conduit au bourg en passant près d'une vieille tour semi-couverte de lierres, qui semble un vestige du château féodal de Villiers. Les amateurs qui voudraient se rendre au Tertre y verraient

les restes d'un camp construit par Robert de Vitré pendant qu'il luttait contre Conan, duc de Bretagne, de 1136 à 1143.

A 5 kilomètres de là, par une route accidentée, vous arrivez au Bourg-Neuf (dit Burgo-Novo au XII<sup>e</sup> siècle). C'est un coquet petit bourg disséminé sur les routes et orienté à flanc de coteau vers la Bretagne. La route de Laval à Fougères le traverse. A visiter, le château et le bois de Fresnays à l'entrée duquel a été érigé un très beau calvaire moderne. Un peu plus loin, un superbe coup d'œil vers Juigné et Saint-Hilaire-des-Landes. L'église, de 1730, contient, dans le chœur, quelques belles peintures murales et de nombreuses reliques; au cimetière, chapelle de saint Roch. Dans la commune beaucoup de traces d'exploitations anciennes de minerais de fer qui alimentaient les forges de Chailland et de Port-Brillet. A 200 mètres au sud du bourg, les carrières de calcaire des Brosses et des fours à chaux abandonnés.

Ensuite vous prenez la route de Saint-Ouen-des-Toits (6 kil.). De temps en temps d'assez jolis panoramas. A gauche le bel étang de la Chaîne alimenté par le Vicoin. Saint-Ouen est un bourg assez vivant situé au penchant d'une vallée et près d'un étang récemment transformé en prairie. Belle et monumentale église romane de construction récente. L'étang, le moulin et la métairie y attenant ont appartenu aux ducs de La Trémoille. Aux lieux dits de l'Abbaye et de l'Auditoire, on trouve des restes d'un prieuré et des constructions du XV<sup>e</sup> siècle.

Le temps ne vous permet pas de séjourner beaucoup. A 2 kilomètres de là vous avez Olivet, petit

bourg situé au bord d'une belle nappe d'eau profonde dite Etang d'Olivet. A remarquer, une jolie église romane meublée, dans le chœur et les absidioles, d'autels en marbre de Sablé. Le presbytère, ancienne maison priorale, conserve la cachette où fut surpris l'abbé Hervieu, curé de la paroisse, pendant la Révolution. Ruines d'un ancien château des ducs de La Trémoille. Un pignon du moulin montre encore un écusson en relief aux armes de cette famille.

A 3 kilomètres d'Olivet, entre Port-Brillet et Le Genest, c'est la célèbre abbaye cistercienne de Clermont (clarus-mons) fondée en 1152, sur la lisière du bois du même nom. Malheureusement, on n'a pas pris les mesures de conservation que méritaient ces précieux vestiges du passé et la renommée du lieu. Cette abbaye, dès sa fondation, reçut les libéralités des seigneurs de Laval et de Vitré qui lui concédèrent, par des chartes successives, des domaines et des avantages dans la région. Innocent III l'autorisa par une bulle datée de 1201. Parmi les premiers abbés, deux furent évêques de Rennes. La communauté fut riche et florissante jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle; elle exerça beaucoup d'influence dans le pays. Puis, le nombre des moines diminua de plus en plus jusqu'à la Révolution. Au nombre de cinq, ils se soumirent aux décrets de l'Assemblée Nationale et quittèrent leur couvent. La bibliothèque contenait plus de 800 volumes qui furent détruits en grande partie. Les cloches furent emportées à Laval. Malgré les causes de dévastation qui s'acharnent depuis un siècle contre cette magnifique abbaye contemporaine de Saint-Bernard, on

reconnaît encore le théâtre saint où s'écoulèrent tant de vies religieuses. L'église abbatiale date de 1500. Elle occupe le côté nord d'un vaste quadrilatère. Les dortoirs, la salle capitulaire, les sacristies sont à l'est, les réfectoires, les salles communes, les cuisines, les bâtiments de l'abbé ou du prieur sont au midi. A l'ouest, de vastes servitudes et les cloîtres à l'intérieur de la cour. L'église, très grande, a un chevet carré, le mur oriental du transept donne entrée de chaque côté à trois chapelles parallèles au chœur dites chapelles cisterciennes. Il ne reste rien de l'ameublement. Les tombeaux de Clermont, même dans leur état de dégradation, éveillent la curiosité et attirent l'attention des visiteurs. A la place d'honneur, des deux côtés du sanctuaire, sont les tombeaux de Béatrix de Bretagne du côté de l'Évangile; ceux de Guy XII et de Jeanne de Laval du côté de l'Épître, ornés de nombreuses armoiries des seigneurs de Bretagne et de Laval. D'autres tombeaux parmi lesquels on remarquera ceux de Jeanne d'Usage et de Jean de Coësmes, celui du dernier abbé.

S'il vous reste quelques loisirs, vous pousserez une pointe aux mines de la Lucette (V. notes géologiques); sinon, vous gagnerez la route de Laval à Vitré et ensuite La Gravelle. Cette localité, sise aux confins de la Bretagne et du Maine, a bien perdu de son importance. Avant les chemins de fer elle était le passage obligé, le relai nécessaire des malles-postes et des diligences. La Gravelle garde le souvenir d'une résistance victorieuse contre les Anglais qui assiégèrent son château en 1427. Elle fut un des centres principaux de la Chouannerie. Boisguy et

Jean Chouan y firent prisonnier le général républicain Lespinasse.

La vieille église conserve des restes de parties romanes très anciennes. Les vitraux de la chapelle de la Vierge représentent la délivrance miraculeuse du seigneur de Sillé enfermé dans la prison de La Gravelle par les Anglais.

En revenant à Vitré, on remarquera, à mi-route, le château des Bretonnières.

---

#### 6<sup>e</sup> EXCURSION. — PROMENADE

BALAZÉ. — CHATILLON. — SAINT-CHRISTOPHE  
et TAILLIS

Sortons de Vitré par la grande voie qui se dirige sur Rennes, suivons-la jusqu'à la place Saint-Yves qui se trouve au sud-ouest du Château. Nous prendrons la rue Rallon, la rue Pasteur, et nous monterons la route de Fougères ou la ruelle de Balazé. Il est préférable de suivre la rue de Fougères, car on aura de là, sur Vitré et la vallée où sommeille la Vilaine, un point de vue très intéressant. Il ira, s'agrandissant, au fur et à mesure que l'on montera la côte.

Après un tournant assez brusque, cette vue sera partiellement voilée par des maisons nouvellement construites. On devrait respecter, favoriser et encourager tout ce qui porte l'homme à s'élever et à admirer, car l'admiration est la plus belle des humiliations.

Assez de digressions. Prenons le premier chemin vicinal à droite et nous irons sur Balazé. En route,

nous trouverons sur la droite le château « Le Châtelet » (1). Il est agréablement situé au milieu de bouquets et de prairies. Il vaut la peine d'une visite. Disons, en passant, qu'il y a quelque 120 ans, plusieurs Français, armés les uns contre les autres, dans la terrible guerre des Chouans, parsemèrent le sol de leurs cadavres et donnèrent à l'herbe de quoi verdier.

Et nous descendons bientôt sur Balazé. Une vallée avant d'arriver et nous pénétrons dans ce bourg qui lui non plus ne manque pas d'intérêt. Son voisinage de Vitré lui donne une certaine importance commerciale.

Admirons le clocher de l'église, pénétrons à l'intérieur de l'édifice et nous verrons des autels intéressants. Montons le bourg tout doucement et nous remarquerons quelques vieilles maisons couvertes d'épaisses et vieilles ardoises qui ont pris une teinte particulière avec le temps.

Cette teinte, fort admirée des artistes, ne se rencontre que dans l'ardoise extraite aux Lacs, près Vitré.

À 300 mètres environ de Balazé, sur la route de Châtillon, nous trouvons une croix et un chemin qui conduit au village de La Bouëxière. Ruines curieuses à visiter.

(1) « Le château du Châtelet est situé au nord de Vitré. C'est un grand édifice, un peu lourd, un peu incohérent, mais qui ne manque pas de pittoresque et porte, au-dessus de son corps de logis principal, un beau fronton Louis XIII. Les deux grosses tours basses, isolées en avant de la cour d'honneur, sont baignées par l'étang qui sépare le château d'une vaste prairie. En arrière s'étend un parc touffu, un peu désordonné comme un morceau de forêt. Là vivait au dix-septième siècle Paul Hay du Châtelet, qui fut de l'Académie française et composa un « Bertrand Duguesclin » (André HALLAYS, En flânant, *Journal des Débats*, 1911).

Et nous revenons sur nos pas et nous continuons sur Châtillon. Route très dure, descendant au fond de vallées agréables et s'élevant au sommet de coteaux d'où l'on découvre de beaux points de vue.

#### Châtillon-en-Vendelais

Bourg assez curieux et de physionomie originale. Deux beaux points de vue du côté de Vitré, une église moderne qui possède, à l'intérieur, un bel autel et une chaire d'une copie bien fidèle.

Une vilaine côte en arrivant; une vilaine côte en s'en retournant. Et quand nous arrivons sur le passage à niveau, nous distinguons nettement trois sujets d'admiration :

Un étang sur la droite. Cet étang est artificiel. Il répand ses eaux plus ou moins hautes au-dessus d'une rivière (la Cantache), et ne conserve sa dignité de petit lac que grâce à son aimable propriétaire. Il suffirait d'ouvrir les vannes qui se trouvent près du moulin, nouvellement reconstruit, pour le vider complètement. On a, de là, un beau coup d'œil du côté de Montreuil-des-Landes.

À gauche, des carrières. La pierre n'a rien d'extraordinaire, mais l'excavation qui s'agrandit tous les jours a fait disparaître de belles ruines.

Devant soi, un coin boisé et abrupt; deux routes, l'une qui mène à Montreuil en longeant l'étang, et l'autre qui s'en va sur Saint-Christophe en gravissant le plateau d'où nous pourrions contempler de beaux paysages dans la direction de Vitré.

Nous arrivons à Saint-Christophe. C'est un bourg bâti en forme de T majuscule. Il est situé sur la route de Vitré-Fougères. L'église, inachevée et

moderne, appuyée de contreforts pour consolider la faiblesse de ses murs, renferme un beau chœur, de beaux autels, une chaire bien exécutée. L'entrée de l'église a un cachet particulier.

Que le touriste continue la route de Fougères, quitte à revenir sur ses pas. Entre deux ou trois kilomètres, il trouvera, sur la gauche, une grande croix de bois. Rien de curieux, rien de merveilleux. Mais la lande de Malnoë, lande historique, se déroulera devant lui dans toute la tristesse de sa végétation maigre et rachitique. On dirait que les plantes ont voulu s'attrister et non s'engraisser de tous les morts qui dorment là : elles semblent en porter le deuil.

Revenons vers Saint-Christophe et dirigeons-nous sur Taillis.

Quelques vues intéressantes : des bosquets dominant des vallées ; ces paysages varient d'aspect avec les saisons.

Taillis, vieux bourg redevenu presque neuf. Le moderne a remplacé l'antique. Le chœur de l'église ne manque pas d'originalité. Il y a des boiseries qui ne sont, certes, pas comparables à celles de Champeaux, mais qui ont leur valeur. Deux autels, copies assez fidèles de la Renaissance, méritent également de fixer l'attention. Un chandelier en bois sculpté : d'un beau travail.

Revenons sur Vitré. Toujours la même chose : route accidentée, succession ininterrompue de coteaux et de vallées. Un point à signaler : le bas de la côte de Pérouse. Une petite rivière bien encaissée va son petit train-train, mollement, du côté de Montreuil-sous-Pérouse.

Tout ce coin est ravissant.

Nous rentrons dans Vitré en passant devant la Chapelle-Pérouse qui aura sa mention spéciale.

---

### SEPTIÈME EXCURSION

#### LE VAL-D'IZÉ. — LIVRÉ.

#### SAINT-AUBIN-DU-CORMIER. — MÉZIÈRES

Sortir de la ville par : promenade des Poulies, rue de Brest, tourner à droite, rue des Augustins, rue Pasteur (tournants dangereux), route de Fougères (beau panorama), laisser à droite : 1° route de Balazé, 2° route de Fougères, et prendre la route du Val-d'Izé (tout droit).

A 5 kilomètres, passage à niveau et gare de Gérard, à droite. Après avoir traversé la ligne de Vitré-Fougères, la route passe au-dessus de la Pérouse.

De la route se détache : 1° à gauche, le chemin qui conduit à *Landavran* (3 kil. 500) ; 2° à droite, vers *Montreuil-sous-Pérouse* (2 kil.).

**Montreuil-sous-Pérouse**, altitude 110 mètres. — La route qui y conduit borde la rivière, vallée très fraîche, sites agréables.

D'après la tradition, le corps du ministre de François II, duc de Bretagne, Pierre Landais, a été inhumé sous la chaire de l'église.

Reprenant la route du Val-d'Izé qui parcourt un terrain très accidenté à l'horizon borné, le bourg d'Izé se présente à 5 kilomètres.

**Le Val-d'Izé**, autrefois Izé, a 110 mètres d'altitude. — L'ancienne église du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle a été transformée en mairie. Son clocher, intelligemment restauré, fut construit en 1540, en même temps que celui de la vieille église Saint-Martin de Vitré. Nouvelle église moderne.

Près du bourg, le château du Bois-Cornillé : une partie fut construite par Pierre Landais.

Du Val-d'Izé à Livré, 6 kilomètres. — En arrivant aux landes d'Izé, après le village du Bourneuf, à gauche, route de Dourdain (à 4 kil.).

Avant Livré, on laisse, sur la Lande, à droite, la chapelle moderne de Notre-Dame de Bon-Secours (pèlerinage le 2 juillet).

**Livré**, altitude 109 mètres. — L'église du XI<sup>e</sup> siècle offre des parties remarquables du style roman.

Sur la route de Livré à Dourdain, chapelle en ruine de Saint-Mathurin.

De Livré à Saint-Aubin-du-Cormier, 7 kilomètres. — A droite, au bas de la première côte, chapelle de Sainte-Anne, derrière la ferme de la Chevalerie. Pèlerinage le 26 juillet.

**Saint-Aubin-du-Cormier**. — Vieille ville rendue célèbre par la bataille qui décida du sort de la Bretagne. Rues étroites, vieilles maisons sans caractère : elle diffère du pays précédent par le parler et les usages des habitants. Les rues ont conservé les anciennes appellations, fort curieuses : rue des Douves, rue de la Garenne, rue de l'Écu, place Carroir, etc.

Sur la place, restes de l'ancienne église. Au fond, église moderne (à visiter).

En suivant la rue du Château, le touriste arrive devant les ruines de la forteresse démantelée par ordre de Charles VIII. Au pied, un étang ; plus loin, rochers et bois de Bécherel ; les visiter. Vue superbe sur la vallée du Couesnon : à l'horizon on aperçoit la fumée des usines de Fougères et les clochers de Saint-Jean, Saint-Marc et Mézières.

On montre, en ville, la cave où fut enfermé le duc d'Orléans après la bataille. Cette bataille eut lieu sur la lande de la Rencontre (1488).

Bons hôtels.

**Mézières**. — A 5 kilomètres et demi, le bourg de Mézières.

Prendre la rue de l'Écu, la route de Sens-de-Bretagne. A gauche, camp d'instruction et étang d'Ouée.

Le bourg de Mézières ne possède rien de remarquable, mais la campagne est accidentée, pittoresque. Après le bourg, le château de la Ville-Ollivier s'offre dans un décor féérique l'été, environné en cascades jaillissantes. Le moulin de la Roche ; blotti, à la base de rochers géants du haut desquels on jouit d'une vue superbe : le coin le plus sylvestre et le plus sauvage à la fois qu'on puisse trouver à l'entour.

Retour par Saint-Aubin et Mécé-Saint-Christophe (voir Excursion 6).

### Bon-Secours

Secours, mot d'espérance, qui ne peut guère s'accoler d'un autre qualificatif que celui de *bon*.

Les deux réunis, Bon-Secours, forment le nom d'un sanctuaire situé à 4 kilomètres de Livré, en

bordure de la route, sur la frontière et en regard d'un terrain appelé Landes d'Izé.

La vision de cet espace qui s'allonge devant la chapelle est absolument unique dans notre région.

C'est un damier bosselé aux tons crus, qui ne sont adoucis par aucune ombre, la silhouette d'aucun arbre ne se profile nulle part sur ce vaste horizon.

Une végétation étique, mais cependant variée, comme la qualité pauvre du sol qui la nourrit. Des sources limpides coulent çà et là à fleur de terre, et remplacent par leur murmure, le gazouillement des oiseaux qui ne s'arrêtent pas, ne trouvant aucun appui pour reposer leurs ailes.

Par contre, le moderne aéroplane pourrait, sans accroc, planer sur ce terrain.

Cependant — un botaniste nous l'affirme — une flore spéciale s'épanouit en ces lieux. Il est des herbiers qui se sont enrichis dans ces parages de sujets, que l'on ne rencontre point ailleurs.

Les pèlerinages de Notre-Dame de Bon-Secours ont aussi leurs fervents et les jours de grande solennité, c'est en plein air que l'on prie à même la nature, dans un emplacement limité d'une clôture de haies vives.

Par une disposition toute spéciale, la chapelle est étagée; à sa partie supérieure existe un autel avec balustrade à hauteur d'appui; grâce à ces arrangements, les fidèles peuvent, du dehors, suivre et s'unir aux gestes du prêtre officiant.

Pour ce temple rustique, le parfum de la lavande, l'odeur de foin coupés semblent l'encens désigné. Le soleil illumine tout le jour cette Madone des champs, les nuits étoilées sont aussi ses flambeaux.

Cet ensemble poétique, est bien fait pour remplacer les artifices absents.

\*  
\*\*

Outre ces endroits marquants, placés sur notre route, comme des haltes de la vie religieuse, il existe un peu partout de magnifiques calvaires qui sont les mémorandums de jubilés, des ex-voto de reconnaissance et souvent hélas! le bornage funèbre d'une existence ravie en pleine activité.

Il existe, dis-je, des constructions modestes abritant des autels en miniature sur lesquels le culte ne s'exerce jamais plus.

C'est tout près de Vitré, la chapelle de Pladier. On y va trois soirs durant avant la Saint-Jean; cette visite tombe en désuétude, le sanctuaire en ruine: le tout n'a pas grand'chose de religieux. Le chapelet ne s'égrène pas à l'aller, le chant des cantiques ne signale pas le retour.

On venait jadis prier là pour être guéri de la *gale*. Le mal disparu a supprimé les demandes de guérison.

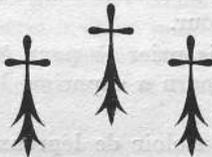
Saint-Etienne, isoloir de lépreux, est aussi une chapelle désaffectée; on en a fait une bergerie, pire encore peut-être.

Saint-Jean-des-Mauvettes en Pocé, monument qui contiendrait une personne d'embonpoint ordinaire, est encore visité. A travers la porte ajourée, la mère de famille vient quelquefois dire une prière pour obtenir la guérison d'un fiévreux grelottant au logis.

Chapelle de Pérouse, plantée sur la route de Fougères, au sommet de la côte de ce nom. De près, il a, ma foi, fière mine, ce charmant oratoire coquettement remis à neuf; mais des hêtres jaloux conservent pour eux seuls cette beauté et la couvrent d'un voile de verdure impénétrable.

Saint-Armel, route de Champeaux, mérite aussi une mention. C'est, avec Pérouse, la propriété de la famille de la Borderie, celle de notre grand historien breton.

Tous ces emblèmes religieux, campés sur les marches de notre fière province, en avant-garde de sa Foi, nous font penser que d'ici longtemps, la Bretagne qui croit et prie, n'aura pas besoin de se recueillir devant les étoiles.



**HOTEL DE CHATEAUBRIANT**  
Bois de toutes espèces et de tous genres  
*Pommes à Cidre en Gros*

**A. LECLAIR**

Marchand de Bois

Boulevard Pierre-Landais et rue Châteaubriant, 17 - VITRÉ

TÉLÉPHONE 57

CHAMBRES CONFORTABLES

**Ed. GEFFROY**

Architecte-Expert

Régisseur de Propriétés

9, Rue du Parc - VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

DIRECTEUR PARTICULIER :

*De la Confiance " INCENDIE "*

*De la Concorde " ACCIDENTS "*

**TIMOTHÉE ORHANT**

13 et 15, Boulevard Pierre-Landais - VITRÉ

**FOURRAGES**

CIDRE DE PARFAITE QUALITÉ

Livraisons en tonneaux de toutes grandeurs

Barriques et Demi-Barriques

## INDUSTRIE DES CORPS GRAS

Médailles d'Or, d'Argent et Diplômes

Usine à vapeur et Electro-Chimique : route d'Ernée

*PAINS D'ILLUMINATIONS L'ÉTINCELANT*

## E. CHANTELOT

16, Rue Poterie, 16 — VITRÉ (Ille-et-Vilaine)

Fabrique de Voitures en tous genres

VOITURES DE LUXE ET DE COMMERCE

Réparations de Voitures

CARROSSERIE D'AUTOMOBILES

## Paul GOMELET

4, Boulevard Châteaubriant - VITRÉ

Maison de Confiance — Prix Modérés

## L. DUCHEMIN

PHARMACIEN de 1<sup>re</sup> Classe de l'École Supérieure de Paris

Fournisseur de la C<sup>ie</sup> des Chemins de fer de l'État

VITRÉ — Place d'Armes ou du Marchix — VITRÉ

EXÉCUTION SCRUPULEUSE DES ORDONNANCES

Vin Tonique L. DUCHEMIN

Sirap Iodojугlandé L. DUCHEMIN - Poudre laxative L. DUCHEMIN

QUÉRISON de la COQUELUCHE en quelques jours

## PÂTISSERIE — CONFISERIE

## R. DOLIVET

VITRÉ — 40, rue Poterie — VITRÉ

Près la BELLE JARDINIÈRE

BAPTÊMES — MARIAGES

Entremets, Glaces et Sorbets

## André HOUDELETK

CHIRURGIEN-DENTISTE

de l'Université de Médecine de Paris

Ex-Démonstrateur de Dentisterie opératoire

CONSULTATIONS A LA GUERCHE

tous les MARDIS de 9 h. à 5 heures

et le SAMEDI de 1 h. à 5 heures

LES AUTRES JOURS

à VITRÉ, 13, Rue Garengot

PRIX TRÈS MODÉRÉS

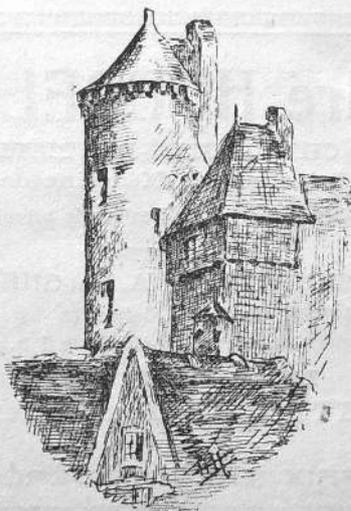
## BOUCHERIE

Viandes de première qualité — Prix modérés

## A. MOREL

29, rue Notre-Dame et rue Saint-Louis, VITRÉ

LIVRAISON A DOMICILE



## TABLE DES MATIÈRES

### Première Partie

#### Renseignements Généraux et Pratiques.

|                                                                                            |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Union des Industriels et Commerçants vitréens. — Fondation et Organisation.....            | 7  |
| Liste des Membres de l'Union des Industriels et Commerçants vitréens.....                  | 11 |
| Corps élus.....                                                                            | 17 |
| Professions libérales.....                                                                 | 18 |
| Renseignements divers. — Administrations. Justice. Finances. Bibliothèque. Musée, etc..... | 20 |
| Croix-Rouge française.....                                                                 | 27 |
| Services religieux. — Notre-Dame. Saint-Martin. Ste-Croix.....                             | 28 |
| Enseignement Officiel.....                                                                 | 34 |
| — Libre.....                                                                               | 36 |
| Sociétés locales.....                                                                      | 38 |
| Voies de Communication. — Commissionnaires-Voituriers.....                                 | 42 |
| Vitré-Fêtes.....                                                                           | 46 |

### Deuxième Partie

#### Notes sur la Situation économique de Vitré.

|                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------|----|
| Région de Vitré aux points de vue Géologique, Agricole et Climatologique..... | 55 |
| Le Commerce et l'Industrie.....                                               | 64 |
| — — 1 <sup>o</sup> Autrefois.....                                             | 66 |
| — — 2 <sup>o</sup> Aujourd'hui.....                                           | 74 |

|                                          |    |
|------------------------------------------|----|
| Principaux Commerces et Industries.....  | 77 |
| Vitré-Agricole. — Foires et Marchés..... | 90 |

### Troisième Partie

#### Historique. Monuments. Curiosités. Célébrités.

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Le Château de Vitré.....             | 99  |
| Musée de Peinture.....               | 107 |
| Eglise Notre-Dame.....               | 111 |
| Vieilles rues.....                   | 115 |
| Le Rachapt.....                      | 122 |
| Jardin public.....                   | 125 |
| Le Château-Marie.....                | 126 |
| Gallot.....                          | 129 |
| Le Château des Rochers.....          | 135 |
| Principaux personnages célèbres..... | 140 |

### Quatrième Partie

#### Excursions autour de Vitré.

|                                                                                                                                              |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1 <sup>re</sup> Excursion. — Champeaux, Marpiré, Saint-Jean, Château-bourg, Saint-Didier, Cornillé, Saint-Aubin-des-Landes, Pocé, Vitré..... | 147 |
| Le Château d'Epinay.....                                                                                                                     | 152 |
| La Peinière.....                                                                                                                             | 153 |
| 2 <sup>e</sup> Excursion. — Erbrée, Mondevert, Le Pertre, Brielles, Gennes, Argentré-du-Plessis, Etreilles, Vitré.....                       | 156 |
| Chanson. — « Pour té, Margot, qu'j'endure ».....                                                                                             | 163 |
| 3 <sup>e</sup> Excursion. — Torcé, Vergéal, Bais, La Guerche, Visseiche, Marcillé-Robert, Essé, Piré, Louvigné-de-Bais.....                  | 165 |
| Saint-Mars.....                                                                                                                              | 169 |
| 4 <sup>e</sup> Excursion. — La Chapelle-Erbrée, Bourgon, La Croixille, Juvigné, Princé, Montantour, Saint-M'Hervé.....                       | 171 |
| Notre-Dame du Roc.....                                                                                                                       | 175 |

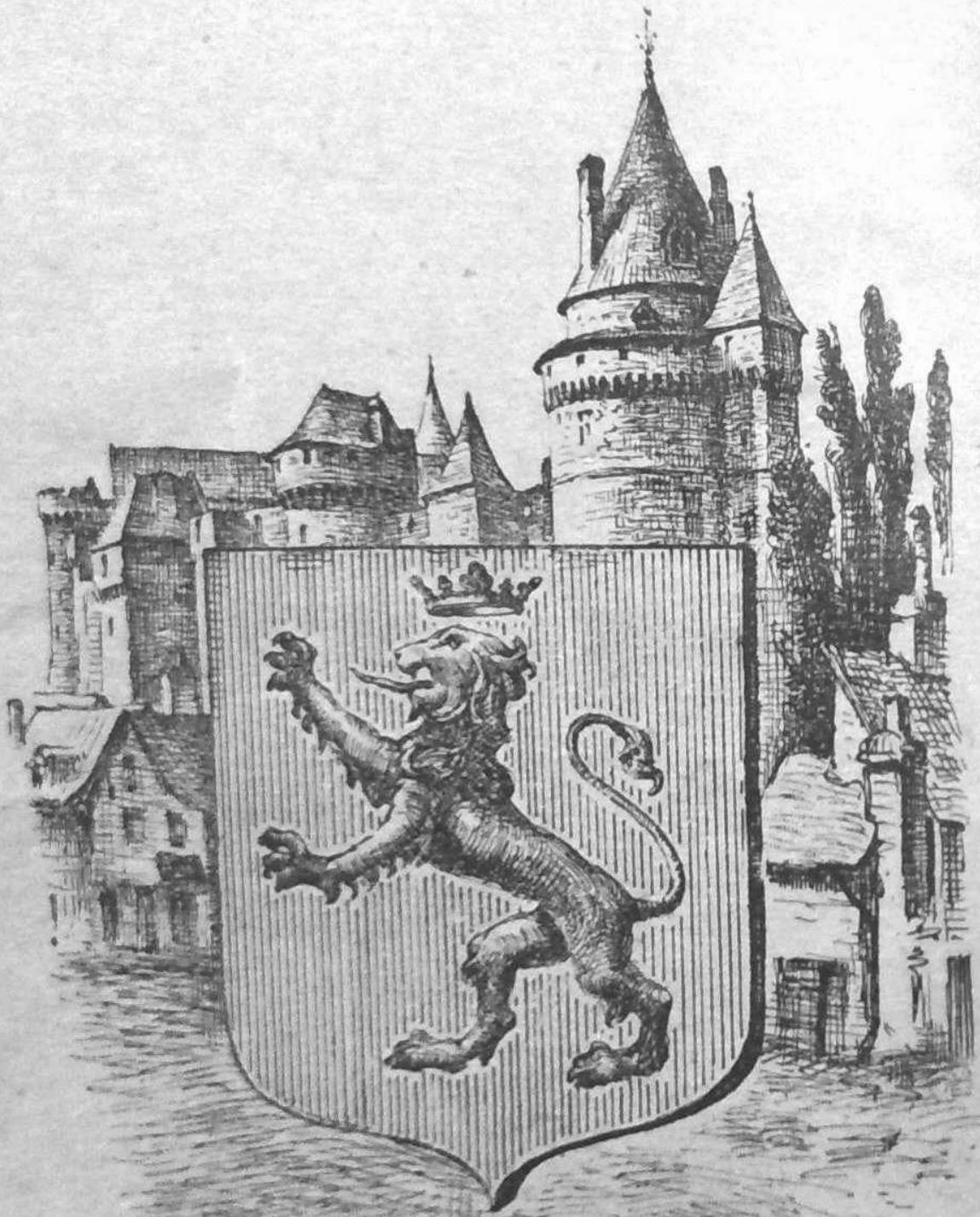
|                                                                                                                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 5 <sup>e</sup> Excursion. — Vitré, Saint-Pierre-la-Cour, Port-Brillet, Launay-Villiers, Le Bourgneuf, Saint-Ouen-des-Toits, Olivet, Clermont, La Gravelle, Vitré..... | 177 |
| 6 <sup>e</sup> Excursion. — Balazé, Châtillon, Saint-Christophe, Taillis... ..                                                                                        | 183 |
| 7 <sup>e</sup> Excursion. — Le Val-d'Izé, Livré, Saint-Aubin-du-Cormier, Mézières.....                                                                                | 187 |
| Bon-Secours.....                                                                                                                                                      | 189 |



---

Imprimerie GILLES et BRÉHIN frères.

---



1914